(A SUIVRE) 49 FEVRIER 82

(A SUIVRE) 49

MENSUEL 15f

MENSUEL 15 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3,50. Pays-Bas Fl 4,25 M-1065-49-15,00 F

ALTAN.

NVITÉ D'HONNEUR DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA BANDE DESSINÉE – ANGOULÊME 1982

B.D.

Un grand roman plein d'amour et d'exotisme fétides.

les romans
(A SUIVRE)

casterman

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 49

Mensuel - **FEVRIER 1982**

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

1980

4 AVOINE

5 MANARA : DIES IRAE
Les nouvelles aventures de Giuseppe Bergman
Chapitre 5 : La vierge murée

17 LES INFOS (A SUIVRE)

19 ADIEU CHATEAUX

Ah bon dieu ! Quelle soirée de goguette ! Enfoncés, les châteaux de la Loire ! Sacré Binet, rien qu'en trois pages, il réussit à nous en faire voir du pays !

22 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

23 CAILLON : MERRE

26 MANNEQUINS

A chaque époque ses mannequins (ceux des devantures)... Comme les mannequins (ceux des grands couturiers et des magazines), leur "look" colle aussi bien à l'actualité qu'aux courants artistiques, sans parler de la bande dessinée.

31 REGIS FRANC : TONTON MARCEL REGARDE LA TELE

35 ALTAN : FRIZ MELONE
Chapitre 1 : Le monde appartient aux malins, pas aux crétins

Mégalopolis, le 31-12-1999... 3 h 29 - A.M. Friz Melone saute dans ses bottines texanes. Pour lui, une journée comme les autres commence... Mais, en ce dernier jour du vingtième siècle, le bonheur aveugle, ça se paie. Voici *Friz Melone*, le nouveau récit aux couleurs de l'apocalypse de Altan.

48 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Jean-Pierre Andrevon

49 BENOIT - CHERAQUI : HISTOIRES VRAIES

A l'aube de la conquête spatiale (première *Histoire vraie* - *(A Suivre)* n° 1), le vaisseau Eden part coloniser un monde nouveau. Cinq épisodes plus loin (*A Suivre* n° 24), les colons ne sont plus qu'une poignée ; robots et zombis ont pris le pouvoir à bord du vaisseau. La résistance s'organise. A 25 000 années-lumière de là (*A Suivre* n° 49), sur terre...

55 CEPPI : LA MALEDICTION DE SURYA
Chapitre 4 : Le signe de Mukhti

Dernier chapitre de cette aventure de Stéphane. Le pauvre commence à mieux comprendre dans quelle histoire il s'est fait embarquer. Amis lecteurs, vous êtes de petits veinards : pour bien saisir comment se sont noués les fils de cette intrigue, vous pouvez acheter *les Routes de Bharata*, qui paraît en librairie en même temps que ce numéro.

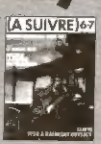
70 PAS SI BETE

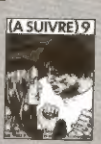
72 JEAN-C. DENIS : DANS LE VENTRE DE LA BOUCHE

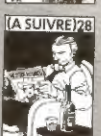
77 COMES : LA BELETTE
Chapitre 5 : La main de la nuit

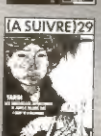
93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

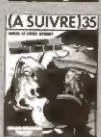
AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

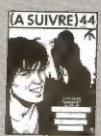


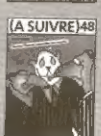












BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 38 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 16 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 48..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐ H.S. II - Spécial Polar . . 20 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

Les aventures de Giuseppe Bergman

DIES IRAE

MANARA

CHAPITRE 5 :

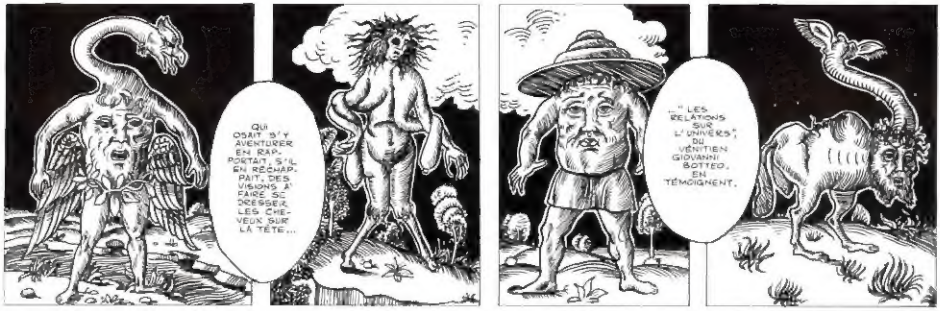
LA VIERGE MURÉE

Au Kenya, les musiciens d'un groupe de rock ont enlevé une fillette de la tribu des guerriers Masaïs. Toujours prêt à jouer les héros, Giuseppe Bergman a juré de ramener la gamine chez les siens. Pendant ce temps, la sœur de Red, le chanteur du groupe, s'est égarée dans la jungle et Giuseppe est tombé amoureux d'une des apparitions de Cloé, la petite fille qui commente ses aventures.
Pour avoir de plus amples informations sur le mythique hôtel Virgoberg où doivent se retrouver les musiciens, Giuseppe rend visite à Sept, l'explorateur. Mais c'est sa femme, la fougueuse Isabella, qui le reçoit et entreprend de lui narrer la légende du château de Virgoberg.

AVANT DE VOUS RACONTER L'HISTOIRE DE VARGOBERG, J'AIMERAIS BIEN SAVOIR COMBIEN JE PEUX EN TIRER, M. BERGMAN.
COMMENT ÇA, EN TIRER ?
EH BIEN, LES ÉDITEURS LES PARENT, CES HISTOIRES, JE LE SAIS.
MAIS, MADAME, JE NE SUIS PAS AU COURANT DE CES TRUCS-LÀ... IL FAUDRAIT DEMANDER À...
ÉCOUTEZ, BERGMAN, CETTE HISTOIRE EST TRÈS BELLE ET JE N'AI PAS L'INTENTION DE VOUS LA RACONTER GRATIS.
J'EN AI BESOIN, MOI, DE CETTE HISTOIRE. MON AVENTURE S'ARRÊTE LÀ, SI VOUS NE ME LA RACONTEZ PAS.
ET MOI J'AI BESOIN D'ARGENT. J'EN AI MARRÉ DE CETTE VIE, DE CETTE BARAQUE, ET D'ÊTRE OBLIGÉE DE SERVIR DE BONNE À UN MANIAQUE INFIRME.
JE N'AI RIEN À VOIR LÀ-DEDANS, MOI ! IL FAUDRAIT DISCUTER AVEC LES ÉDITEURS, L'AUTEUR, JE NE SAIS PAS... AVEC QUELQU'UN DE RÉEL...
ALORS, C'EST À PRENDRE OU À LAISSER : VOUS PAYEZ, SINON, PAS D'HISTOIRE.
MAIS MADAME, DANS LE FOND, CETTE HISTOIRE N'EST MÊME PAS À VOUS. ELLE EST À VOTRE MARI, IL FAUT QU'IL DONNE SON AVIS.
MON MARI EST D'ACCORD, JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT. S'IL AVAIT ÉTÉ LÀ, IL VOUS L'AURAIT RACONTÉE LUI-MÊME. DU RESTE, IL L'A APPRISE D'UN VIEUX SORCIER PYGMÉE, IL Y A DES ANNÉES. ET IL L'A MÊME LUE DANS UN LIVRE.
AH, ALORS ON N'EN FERA RIEN, SI ELLE A DÉJÀ ÉTÉ PUBLIÉE, ELLE N'INTÉRESSE PLUS.
CE LIVRE N'EXISTE EN RÉALITÉ QUE DANS CETTE BANDE DESSINÉE !
MAIS DITES DONC, VOUS CROYEZ QUE VOUS EXISTEZ, VOUS, DANS LA RÉALITÉ ? DE TOUTE FAÇON, MADAME, JE N'AI PAS D'ARGENT, MAIS JE CROIS QUE...
ALLONS, CELA NE COÛTE PAS GRAND-CHOSE DE LA RENDRE RICHE : IL SUFFIT DE CHANGER UN PEU LE DESSIN.
IL Y A DES PROGRÈS, MAIS JE M'ATTENDAIS À MIEUX.
ELLE SE PERMET DE CRITIQUER LE DESSIN, EN PLUS DE ÇA ! QU'ELLE LA RACONTE, SA FAMEUSE HISTOIRE, ET APRÈS, ON VERRA. EN ATTENDANT, IL VAUT MIEUX QU'ELLE REDEVIENNE COMME AVANT.
QUELLE EST CETTE PLAISANTERIE ? ON AURAIT BIEN DIT QUE J'ALLAIS DEVENIR RICHE ?
JE CROIS QU'ILS ONT RAISON, MADAME, VOUS DEVEZ D'ABORD RACONTER L'HISTOIRE. ALLEZ-Y !
OK, D'ACCORD, JE VAIS VOUS LA LIRE, QU'EST CE MAUDIT MANUSCRIT ?
MAIS OÙ EST-IL PASSÉ ? IL ÉTAIT SUR CETTE TABLE IL Y A UNE MINUTE, IL N'A PAS PU DISPARAÎTRE !
VOUS AVEZ VU ? ON CHANGE UN PEU LE DESSIN, ET PLUS D'HISTOIRE ! BIEN FAIT POUR ISABELLA, AVEC SES CRITIQUES.

JE REGRETTE, MADAME, MAIS SI VOUS NE POUVEZ PAS ME RACONTER CETTE HISTOIRE, JE VAIS ÊTRE OBLIGÉ DE VOUS QUITTER. LES LECTEURS ONT DES DROITS. JE DOIS CONTINUER L'AVENTURE.
TU T'ES FAIT AVOIR, ISABELLA ! SANS CETTE HISTOIRE, TU NE VAUX RIEN ! TU NE SERS PLUS À RIEN !
AU DIABLE L'HISTOIRE ! À VOTRE AVIS, JE SUIS UN PERSONNAGE QU'ON ABANDONNE ?
NE VOUS Y FIEZ PAS, MONSIEUR : CETTE FEMME NE VAUT RIEN, MÊME AU LIT.
JE VAIS VOUS DIRE LA SEULE FAÇON QU'ELLE A DE FAIRE L'AMOUR : ELLE M'ATTACHAIT À LA BALUSTRADE, ELLE S'INSTALLAIT EN FACE DE MOI ET NE BOUGEAIT PLUS.
TU SAIS À QUOI JE PENSE, SUPT ?
SI À TA PLACE, J'AVAIS UN HOMME AVEC DES BRAS PLEIN DE BRAS...
ET PLEIN DE MAINS... DES MAINS PARTOUT...
TU AIMAIS ÇA ME REGARDER, HEIN ? ET TOUTES CES OBSCÉNITÉS QUE TU ME DISAIS ?
BON, MOI JE M'EN VAIS. VOS QUERELLES NE M'INTÉRESSENT PAS ET ELLES INTÉRESSENT ENCORE MOINS LE LECTEUR...
NON ! ATTENDEZ ! JE...
ÇA SUFFIT, ISABELLA ! IL N'Y A QUE L'HISTOIRE DE VIEUXBERG QUI COMPTE POUR LUI ET TU NE LA CONNAIS PAS ! IL N'Y A QUE MOI QUI LA CONNAISSE ; MAIS JE NE LA RACONTERAI PAS !
SI TU VEUX PARTIR, PARS, MAIS TOUTE SEULE ; DANS PERSONNE DERRIÈRE TOI. ÉCOUTE, ISABELLA, JE VAIS TENTER LE SORT ET MISER ENCORE UNE FOIS SUR LE NEUF...
IL Y A DEUX CARTES SUR LA TABLE : LA DAME DE CŒUR ET LE NEUF DE PIQUE : ON VA LES RETOURNER POUR QUE TU NE LES VOIES PAS. TU EN CHOISIRAS UNE...
SI TU TOMBES SUR LA DAME, C'EST TOI QUI GAGNES, ISABELLA. TU SERAS LIBRE DE PARTIR...
MAIS SI TU PRENDS MA CARTE, LE NEUF DE PIQUE, JE VEUX QUE...
...TU REVIENNES EN RAMPANT À MES PIEDS COMME UN SERPENT, ET QUE, TOUTE TA VIE, TU SOIS DOUCE COMME UN AGNEAU ET FIDÈLE COMME UNE CHIENNE !
JE SAIS POURQUOI TU VEUX TE VENGER DE CETTE MANIÈRE, DEMI-PORTION ! OK ! JE JOUE LE JEU ! JE PRENDS LE RISQUE !

OH, SEPT, TU AS GAGNÉ. C'EST LE NEUF DE PIQUE.
JE SAIS PÉ QU'M'ATTEND, MAIS NE T'EN FAIS PAS : J'AI JOUÉ ET J'AI PERDU.
J'ARRIVE, SEPT, DOUCE COMME UN AGNEAU ET FIDÈLE COMME UNE CHIENNE.
TU VAS COMMENCER PAR ME DÉTACHER.
NON, ISABELLA, CETTE HISTOIRE, JE NE LA RACONTERAI JAMAIS ! JAMAIS !
COMME ÇA, TU AIMES, HEIN, SEPT ?
NON, ISABELLA, PAS L'HISTOIRE...
JE LE SAIS QUE ÇA TE PLAÎT COMME ÇA, SEPT...
ALORS, SEPT ?
A L'ORIGINE DES TEMPS, QUAND...
ALLEZ, SEPT, VAS-Y...
A L'ORIGINE DES TEMPS, QUAND LA GRANDE NATION MASAÏ...
SI TU T'ARRÊTES, MOI AUSSI...
A L'ORIGINE DES TEMPS, QUAND LA GRANDE NATION MASAÏ S'ÉTENDAIT JUSQU'AUX MONTS DE LA LUNE, LES MYSTÈRES DE L'AFRIQUE NOIRE, ÉTAIENT PROTÉGÉS PAR LES PLUS TERRIBLES GUERRIERS DU MONDE...


QUI OSAIT S'Y AVENTURER EN RAPPORTAIT, S'IL EN REVENAIT, DES VISIONS À FAIRE SE DRESSER LES CHEVEUX SUR LA TÊTE...
"LES RELATIONS SUR L'UNIVERS", DU VÉNITIEN GIOVANNI BOTTEO, EN TÉMOIGNENT.

MAIS, DANS CETTE NUIT DES TEMPS, D'AUTRES CHOISIRENT CET ENDROIT PRÉCIS POUR PARTIR EN QUÊTE D'UNE ILLUMINATION.
AUJOURD'HUI ENCORE, DANS LES CANTILÈNES INSENSÉES DES VIEUX SORCIERS, ÉMERGE LE SOUVENIR MILLÉNAIRE DE CETTE OBSCURITÉ QUE MILLE FLAMMÈCHES EMBRASERENT SOUDAIN...
UN ALCHIMISTE PUISSANT, VENU DE NUREMBERG AVEC SA JEUNE ENFANT, SA SUITE DE VALETS ET BATELEURS, S'ENFONÇAIT VERS LE CŒUR DE L'AFRIQUE EN UN TUMULTE DE CYMBALES ET DE TROMPETTES...

QUE VENAIT-IL FAIRE LÀ ? QU'IRAIT-IL ENSUITE ?
FUYAIT-IL L'EUROPE ET DES PERSÉCUTIONS ?
CHERCHAIT-IL, DANS LES REPLIS VIRGINAUX DES MONTS DE LA LUNE, UNE RÉPONSE À SES FIÉVREUSES ALCHIMIES ?

IL EST AU MONDE DES LIEUX MAGIQUES. DES LIEUX OÙ L'IMPOSSIBLE SE FAIT POSSIBLE. DES LIEUX OÙ TOUTE CHOSE TROUVE SON PARFAIT CONTRAIRE. DES LIEUX MÉTAPHYSIQUES...
L'ALCHIMISTE N'EUT PAS PLUS TÔT VU CE PIC INACCESSIBLE, QU'IL SUT QUE LÀ, ET NULLE PART AILLEURS, SE DRESSERAIT SON CHÂTEAU.
SES ARCHITECTES PROTESTÈRENT : LE PIC NE SUPPORTERAIT PAS LE POIDS DE LA MOINDRE CONSTRUCTION. POURTANT C'ÉTAIT LÀ QU'IL ÉDIFIERAIT SA DEMEURE...

FUT-CE VRAIMENT PAR HASARD QU'UN VIEUX LAÏBON S'APPROCHA ALORS POUR PROPOSER L'EFFROYABLE SOLUTION ?

LE PIC TIENDRAIT LE COUP, DÉFIERAIT LES SIÈCLES, SI, DANS LES FONDATIONS DU CHÂTEAU, L'ON Y MURAIT UNE VIERGE.

QUE SE PASSA-T-IL DONC DANS LE CŒUR DE L'ALCHIMISTE QUAND LE SORCIER POINTA UN DOIGT INEXORABLE SUR SA FILLE ?

QUI POURRAIT AFFIRMER QUE CE FUT PURE COÏNCIDENCE SI UNE TOURMENTE SE DÉCHAÎNA AU MÊME INSTANT, COUVRANT LES CRIS PERÇANTS DE L'ENFANT ?

QUI DES DEUX TRAUMATURGES, SOURD AUX IMPLORATIONS DÉSESPÉRÉES DE LA JEUNE FILLE, POSA LA PIERRE ANGULAIRE QUI LA SCELLAIT DÉFINITIVEMENT AUX FONDATIONS ?

CE QUI EST SÛR, C'EST QUE LA CONSTRUCTION S'ÉLEVA RAPIDEMENT. PLUS LE POIDS DE LA STRUCTURE AUGMENTAIT, PLUS LE FRÊLE PIC SEMBLAIT ACQUÉRIR SOLIDITÉ ET RÉSISTANCE.

DE QUELLE NATURE ÉTAIT LE FIL INVISIBLE MAIS PUISSANT QUI RELIAIT LA VIERGE MURÉE À LA LUNE, DU'OU CES MONTS TIRAIENT LEUR NOM ?

POURQUOI LES NUITS DE PLEINE LUNE PRÉCISÉMENT, LE MARTYRE DE LA VIERGE MURÉE SE FAISAIT-IL ENCORE PLUS ANGOISSANT, LES OBLIGEANT TOUS À SE RASSEMBLER EN UN CHŒUR DE HURLEMENTS ASSOURDISSANTS, POUR COUVRIR SES INSUPPORTABLES LAMENTATIONS ?

UNE FOIS LE CRIMINEL EDIFICE ACHEVÉ, LE LAÏBON S'EN ALLA, DONNANT À L'ALCHIMISTE UN DERNIER AVERTISSEMENT.
FAIS ATTENTION, CHÂTE : LA MONTAGNE RÉSISTERA AUSSI LONGTEMPS QUE LA VIRGINITÉ DE TA FILLE.

QU'ELLE PERDE SA VIRGINITÉ ET LES MONTS DE LA LUNE TREMBLERONT, LA ROCHE SE CREVASSERA, ENTRAÎNANT AVEC ELLE LE CHÂTEAU DANS L'ABÎME.

CE SERONT LES JOURS DE COLÈRE.

IMPRESSIONNANT.
JOURS DE COLÈRE... DIES IRAE... AU COURS DES SIÈCLES, LE CHÂTEAU S'EST ALOURDI D'ÉLÉMENTS DIVERS, MAIS IL RESTE PARFAITEMENT STABLE.

OHÉ. MONSIEUR!
LONGEZ LE FLEUVE JUSQU'À CE QUE VOUS TOMBIEZ SUR UN PETIT HOMME BLANC AVEC UN GRAND BATEAU
MAIS VOUS, QUI ÊTES VOUS ?
C'EST SANS IMPORTANCE. CHERCHEZ CET HOMME. IL VOUS ACCOMPAGNERA JUSQU'AUX MONTS DE LA LUNE. BONNE CHANCE, MONSIEUR
LA VOILÀ
MAIS QUE FAITES VOUS ? MONSIEUR MONSIEUR ARRÊTEZ !
LAISSEZ-MOI
NON MONSIEUR NE FAITES PAS ÇA ! LA VIE EST BELLE HUM
NE DITES PAS DE BÊTISES ET LAISSEZ MOI MOURIR EN PAIX !
ON PEUT PARLER DE VOS PROBLÈMES SI VOUS VOULEZ. JE SUIS SÛR QUE TOUT PEUT S'ARRANGER, AVEC UN PEU DE SÉRÉNITÉ
DE LA SÉRÉNITÉ ! COMME SI VOUS Y CONNAISSIEZ QUELQUE CHOSE

J AVAIS ACHETÉ L HIVER DERNIER UN MERVEILLEUX BATEAU A VOILE ANCRÉ DANS LES EAUX DU LAC EDOUARD.
LE MOIS DERNIER NOUS DEVIONS ENFIN NOUS Y RENDRE MA PETITE FAMILLE ET MOI ET FAISIONS ROUTE A BORD D UN SPLENDIDE CAMPING-CAR
MA FAMILLE SE COMPOSAIT DE MON EPOUSE BIEN AIMÉE DE MES DEUX ENFANTS CHERIS, UN GARÇON ET UNE FILLE IL Y AVAIT AUSSI UNE DOMESTIQUE SOMALIENNE, ENGAGÉE AU COURS DU VOYAGE
TOUT ALLAIT POUR LE MIEUX NOUS ÉTIONS UNE BELLE FAMILLE HEUREUSE EN VACANCES QUI TOUT AURAIT ÉTÉ POUR LE MIEUX, SI MON ADORABLE COMPAGNE N AVAIT ÉTÉ LA PROIE D UN MAL DE TÊTE QUI S ACHARNAIT SUR ELLE DEPUIS PLUSIEURS JOURS
C ÉTAIT UN MAL ETRANGE, TRES DOULOUREUX QUI LAISSAIT SUR SON FRONT PALE DES BLEUS NOIRA TRES SANS CAUSE APPARENTE
LE MAL OBSCUR EMPIRAIT CHAQUE JOUR PERSONNE NE PEUT SE FIGURER MON ANGOISSE NOUS DORMIONS TOUS DEHORS POUR NE PAS LUI VOLER L AIR QU ELLE RESPIRAIT JUSQU AU JOUR OU CE FUT ATROCE
PRESQUE JOYEUSE QUI MONSIEUR
JE ME PRECIPITAI LE COEUR EN FÊTE ET SUR SON FRONT !
VOUS IMAGINEZ CHER MONSIEUR MON BOULEVERSEMENT ! UNE PERTE INSUPPORTABLE POUR MON PAUVRE ESPRIT ET PUIS LA FAÇON DONT ELLE MORTE SANS QUE L ON PUISSE RIEN FAIRE QUE SUR LE MOMENT JE SOUPÇONNA LA JEUNE DOMESTIQUE PRENEZ ELLE ÉTAIT SOMALIENNE NOUS LA CONNAISSIONS A PEINE PUIS ELLE AVAIT UNE ATTITUDE PLUTÔT IRASCIBLE
COMME JE ME TROMPAIS CETTE TRAGÉDIE M AVAIT RENDU FOU DE DOULEUR ET J ÉTAIS ABUSÉ JE DOIS L AVOUER PAR LA COULEUR DE SA PEAU CE N EST QU AU DERNIER MOMENT QUE J APERÇUS LES SOMBRES TRACES QUE LA PAUVRE FILLE AVAIT, ELLE AUSSI SUR LE FRONT JUSQU A SA MORT MONSIEUR PAS MOINS TARDIF
QUANT A MON PETIT GARÇON, L ORGUEIL DE LA FAMILLE, MERVEILLEUX ENFANT DEBORDANT DE VIE JE PUIS SEULEMENT VOUS DIRE QUE CETTE HORRIBLE AGONIE LUI FUT A MOINS ÉPARGNÉE JE LE RETROUVA A PLAT VENTRE SUR LE LIT LE MAL IMPLACABLE QUI LE FAUCHA L AVAIT FRAPPÉ A LA NUQUE
DANS LE MÊME TEMPS HELAS LES TERRIBLES SYMPTÔMES FRAPPAIENT MA FILLE CHÉRIE SAISI D UNE RAGE IMPUISSANTE JE LA VOYAIS DÉCLINER SOUS MES YEUX

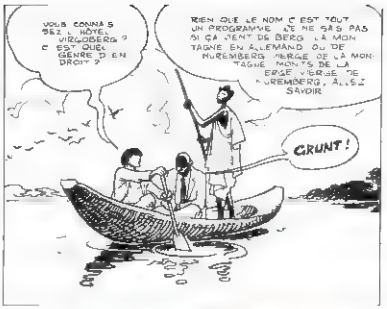
UNE FUREUR ANIMALE S'EMPARA DE MES NERFS FRAGILES ! JE MAGINAIS QU'UN ASSASSIN INVISIBLE AVAIT DÉCIDÉ DE DÉTRUIRE MA PAUVRE FAMILLE ! RÉSOLU À LUI ARRACHER MA DOUCE ENFANT, JE MONTAIS LA GARDE NUIT ET JOUR AVEC UN FUSIL DE CHASSE
LA NUIT OU JE L'ENTENDIS CRIER JE ME PRÉCIPITAI DANS LE MINIBUS ET ALORS JE LIS CE FUT COMME SI L'ON M'AVAIT ARRACHÉ UN BANDEAU DES YEUX ! JE COMPRIS ! LE MONSTRE ASSASSIN, C'ÉTAIT L'ARÊTE DU MEUBLE QUI SURPLOMBAIT LE LIT ET TENTAIT D'ACHEVER MA PAUVRE ENFANT
UNE LUTTE FAROUCHE S'ENGAGEA C'EST MA PETITE STATURE QUI NOUS SAUVA MA FILLE ET MOI D'UNE MORT ABOMINABLE
BREF CHER MONSIEUR, JE RÉUSSIS FINALEMENT À M'ENFUIR NON SANS AVOIR AUPARAVANT FRACASSÉ À COUPS DE PIOCHE LES PHARES DU VÉHICULE QUI S'ÉTAIT ENTRE TEMPS TRAÎTREUSEMENT MIS EN MARCHE
AUJOURD'HUI ENCORE JE SUIS CONVAINCU QUE L'ENGIN PLURIHOMICIDE ERRE TEL UN FANTÔME EXTERMINATEUR À TRAVERS LA SAVANE
JE SAIS MAINTENANT MON BON MONSIEUR CE QUE VIVRE DEUX MOIS DANS UN MINIBUS VEUT DIRE QUAND ON EST GRAND ÉCOUTEZ LA FIN DE CETTE MALHEUREUSE HISTOIRE JE RÉUSSIS DIEU SAIT COMMENT À REJOINDRE LE BATEAU SUR LE LAC ÉDOUARD PORTANT DANS LES BRAS MA FILLE QUI PEU À PEU REPRENAIT VIE...
NOUS ARRIVONS AU DERNIER ACTE DE CETTE TRAGÉDIE ! JE L'AVAIS ÉTENDUE SUR LE PONT, APPUYANT SA TÊTE BLESSÉE SUR UNE BOUÉE CETTE AFFECTUEUSE SOLLICITUDE LE FUT FATALE JE M'ÉLOIGNAI AFIN DE LUI TROUVER UNE COUVERTURE QUAND JE REVINS JE LA RETROUVAI, LA TÊTE COUPÉE EN DEUX NUL BESOIN DE CHERCHER LE COUPABLE
CETTE FOIS, J'AVAIS VU ! MON DIEU COMME JE L'AVAIS VUE ! C'ÉTAIT ELLE LA BÔME MEURTRIÈRE AVAIT ACCOMPLI SON INFÂME BESOGNE
JE N'EUS PLUS QU'À RASSEMBLER MES FORCES POUR COULER CE MAUDIT BATEAU À COUPS DE HACHE ALLEZ MONSIEUR, POUSSEZ MOI !
ÇA NON VOUS AVEZ PEUT ÊTRE DE BONNES RAISONS MAIS VOUS NE POUVEZ PAS ME DEMANDER UNE CHOSE PAREILLE !
ALORS, JE ME DÉBROUILLERAI SEUL ADIEU CHER MONSIEUR !
LÂCHE CETTE PIERRE, SALE MAUDITE BÊTE !

LÂCHE-MOI ! JE VEUX MOURIR ! LÂCHE. LÂCHE-MOI !
QUI VA M'EMMENER AUX MONTS DE LA LUNE, AUJOURD'HUI ?
SOUS SON BRAS, ÇA NE SERAIT PAS UN TAPIS VOLANT ?
GRUNT !
ECOUTEZ-VOUS N'ALLEZ PAS VOUS Y METTRE AUSSI ?
MAIS C'EST UN VRAI TAPIS VOLANT. POURQUOI NE LE PRENEZ-VOUS PAS POUR AL LER AUX MONTS DE LA LUNE ?
SI VOUS CROYEZ QUE NOUS POUVONS VOUS EMMENER À L'HÔTEL DE GOBERG, MONTEZ DONC
DONNEZ-MOI UNE RAME. JE N'AIME PAS JOUER LES EXPLORATEURS BLANCS AVEC PORTEURS NOIRS. ÇA ME GÊNE.
SI CELA SOULAGE VOTRE CONSCIENCE, TENEZ, VOILÀ UNE RAME. MAIS DÉTENDEZ-VOUS. NOUS SOMMES DES HOMMES DU MONDE.
GRUNT !
JE CROIS QUE DANS CETTE HISTOIRE NOUS SOMMES À UN TOURNANT. ÇA VOUS IRAIT UN PETIT TOUT D'HORIZON ? JE VOUDRAIS JETER UN COUP D'ŒIL SUR TOUS LES PERSONNAGES QU'ON A LÂCHÉS EN SUSPENS.
QUE SONT DEVENUS, PAR EXEMPLE, LES GUERRIERS MASAÏ ? LES SUIVENT-ILS ? EMMERDEUSE EN CROYANT QUE C'ÉTAIT BERGMAN

ECOUTEZ-MOI MORAN LE PETIT BLANC SAIT PARFAITEMENT QU'ON LE SUIT. SI ON LUI PROPOSAIT UNE TRÊVE ?
D'ACCORD ON POURRAIT SE RAFRAÎCHIR DANS LE FLEUVE. IL EN PROFITERA AUSSI
OHÉ, LE BLANC D'ACCORD POUR UNE TRÊVE ? JUSTE LE TEMPS DE SE BAIGNER
MMMMHH
DIS JE TE PARLE ! TU VAS T'ARRÊTER, NON ?
NE PERDONS PAS DE TEMPS À SAVARDER. MORAN JETONS-LE DANS L'EAU
VOUS SAVEZ QUOI MORAN ? TOUS LES BLANCS NE SONT PEUT-ÊTRE PAS COMME CELUI-CI. MAIS SI C'EST LE CAS DIEU SOIT LOUÉ !
JE LAISSE LE LECTEUR À SES CONCLUSIONS. JE COMPRENDS POURQUOI... EMMERDEUSE ÉTAIT TELLEMENT NERVEUSE DANS LE DERNIER CHAPITRE. CONTINUONS LA REVUE...
VOUS VOUS SOUVENEZ DES DANKALES QUI SUIVAIENT BERGMAN EN LE PRENANT POUR UNE FEMME ?
LA FORÊT EST TROP DENSE. CONTINUONS À PIED
D'ACCORD... À JUMENT BLANCHE NE DOIT PLUS ÊTRE LOIN, MAIN TENANT

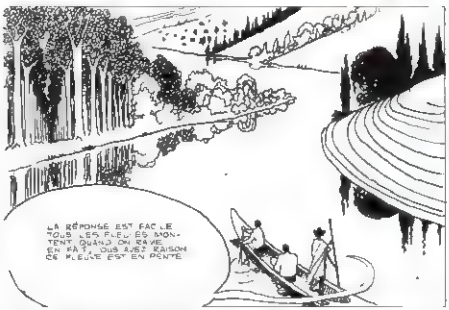
LÀ VOILÀ ! DE SUITE LE PREMIER DE LA LISTE D'ABORD !
ALLONS-Y ENSEMBLE
T'Y CROIS, TOI ? TU VAS EN FERMER LA BOUCHE ?
ASSEZ POUR PENSER CE QUE TU PENSE !
OH, LES AMIS ! COUPE-MOI C'EST MOI ! JE VAIS LE PREMIER !
NON CETTE FOIS-CI C'EST MON TOUR
LA BAGARRE ACHARNÉE QU'ILS S'EN SUIVIT SAUVA UN BERGMAN TOUT À FAIT INCONSCIENT
PAR ACTE NOUS NOUS CONVERTIS DE PLAGE DE BIMBES ON A PERDU LES CHEVEUX ET LE BLANC S'EST ENFUI
AMEN
EN EMPORTANT DES COLLIERS DE CHEVEUX ET DU SANG DE CONFITE
RED ! RED !
RED !
LÀ ON VOILÀ !
SAUTONS DESSUS !
J'AI L'IMPRESSION QUE NI TOI NI MOI ON NE S'Y CONNAÎT VRAIMENT EN FEMMES.
ET ON PARLE DE HASARD LÀ ENCORE JE NOUS LAISSE IMAGINER LA FIN OCCUPONS-NOUS D'ISABELLA
DES FOIS J'AI L'IMPRESSION DE MONDE N'EST DISPOSÉ ENCORE À JOUER NI UNE CE PIÈCE THÉORIQUE MENT EST INCAPABLE DE SE PROMENER LE PONT DE LA DÉFENSE CONSTRUCTION DE PLUS

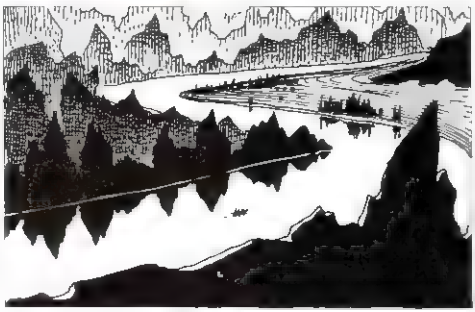
HUM. JE NE SAIS PAS OU EST RED MAIS TEL QUE JE LE CONNAIS IL DOIT DEJA ÊTRE A L'HÔTEL RODBERG


VOUS CONNAISSEZ MOYEN VIRGOBERG ? C'EST QUEL GENRE D'EN DROIT ?
RIEN QUE LE NOM C'EST TOUT UN PROGRAMME JE NE SAIS PAS SI ÇA VIENT DE BERG LA MONTAGNE EN ALLEMAND OU DE NUREMBERG PARCE QUE LA MONTAGNE MONTE DE LA FORÊT NUREMBERG ALLEZ SAVOIR
GRUNT !

D'ÉTRANGES LÉGENDES SONT LIÉES À CETTE AUBERGE DES LÉGENDES LOINTAINES NOCTURNES ORIGINALES PAS ÇA ME RAPPELLE UN PEU L'ABBÉ PARIS

SI JE N'ÉTAIS PAS SÛR QUE C'EST IMPOSSIBLE JE DIRAIS QUE CE FLEUVE EST EN PENTE


LA RÉPONSE EST FACILE TOUS LES FLEUVES MONTENT QUAND ON RÊVE EN FAIT VOUS AVEZ RAISON CE FLEUVE EST EN PENTE



JE VOIS NOUS SOMMES ARRIVÉS

(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

■ **A vos télés, le 28 janvier :** à 21 h 30, sur Antenne 2, sera diffusé le premier numéro de "l'Impeccable", une émission consacrée à la bande dessinée, et présentée par Dionnet et Manœuvre. "L'Impeccable" aura lieu chaque dernier jeudi du mois, à la même heure. Elle veut s'adresser au grand public plutôt qu'aux fanatiques. Ainsi, le 28 janvier, vous pourrez passer un moment en compagnie de Gaston Lagaffe connaître les goûts de Gainsbourg et matière de bande dessinée, être tenu au courant des dernières parutions, etc. Signalons que cinéma, dessin animé et chansons auront aussi droit de cité à "l'Impeccable", pourvu qu'ils aient à voir avec la bande dessinée.

■ **Arnaud de Ribaute, Vidal,** Gargaleth, Godefroi de Bonnebouche, les inoubliables créatures des *Rencontres du 3e sale type* de Max Cabanes sont enfin réunies en album (Ed. Dargaud).

■ **Frank Harding, alias Léo Malet,** réédité. Les Nouvelles Editions Oswald publient *Johnny Metal*, premier volume de la série des œuvres policières de Malet parues sous pseudo (192 p. - 45 F).

■ **Michel Bridenne,** illustrateur (l'un des "Humoristes associés"), expose au Jardin de la Paresse jusqu'au 28 février (20, rue Gazan, 75014 Paris).

■ **Les originaux de Siudmak** sont exposés, jusqu'au 30 janvier, à la galerie Artcurial (9, avenue Matignon, 75008 Paris) à l'occasion de la parution de *l'Art hyperréaliste fantastique de Wojtek Siudmak Album 2* (Ed. du Cygne).

■ **Le "Milou de marbre"** au *Chien debout* ! Ça n'est pas un gag. Sokal s'est bel et bien vu attribuer cette récompense lors de la première convention de la bande dessinée à Liège au mois de décembre.

■ **Vingt dessins de Barbe** réunis en coffret : il s'agit de 20 serigraphies, tirées manuellement, dont chaque exemplaire est numéroté et signé par l'auteur (Tirage limité à 99 exemplaires - en vente chez l'imprimeur : Alain Valtat, 8, rue Blanche, 75009 Paris - 800 F).

■ **Un catalogue intégral des affiches de Cassandre** vient de paraître : voici donc réunies pour la première fois la totalité des œuvres d'un artiste qu'on peut considérer comme l'affichiste le plus représentatif des années 20 et 30, et qui, le premier, sut réconcilier "art" et "publicité" (Ed. Hubschmid et Bouret - Diffusion l'Ecole des Loisirs - 174 p. - 98 F).

■ *L'Année 81 du fanzine* se prépare activement et doit voir le jour en mars 82. Fanzineux, il vous reste quelques semaines pour vous faire connaître : envoyez vos publications (BD, SF, polar, poésie, etc.) à Eg'antine, 10, rue Bompard, 12000 Rodez.

■ **Griffu à la télé.** Il régnait l'autre jour, dans les studios du CNDP (à la télé scolaire) une ambiance qui eût ravi n'importe quel cinéaste... L'ingénieur du son montrait au chef électricien l'art de se servir d'un Luger, tandis qu'à l'arrière-plan, la maquilleuse rafistolait les ecchymoses de Griffu. Les tristes aventures du triste héros de Tardi et Manchette font, en effet, l'objet d'une adaptation télévisuelle réalisée par Pierre Carpentier. Il ne s'agit pas d'un film au sens strict du terme, mais d'une intéressante tentative de lecture comparée entre cinéma et bande dessinée. Première d'une série imaginée par Jean Anquetil, cette émission devrait être diffusée vers le mois de mai, à une heure de grande écoute. Nous ne manquerons pas d'en reparler.

■ **Le festival de Hyères 1981** a décerné ses prix en décembre. Rien de très original jusque là. Ce qui est plus, c'est que l'histoire qui a reçu le premier prix (*le Berger, de Merezette et Sedi le*) a eu la chance d'être éditée en album par le Festival lui-même. Une initiative courageuse qui mériterait d'être imitée.

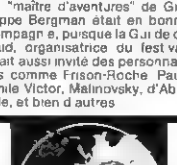
■ *Le Neuvième Rêve* n° 4 bientôt en librairie. Traditionnel aboutissement des travaux de l'Ecole d'Arts graphiques Saint-Luc de Bruxelles, ce recueil, à cette année, change d'éditeur et de format. Il est plus petit, mais toujours aussi épais (160 p.). Une douzaine de dessinateurs jamais édités y courent leur galop d'essai (Ed. Magic Strip - 44 F).

■ **Le réalisme suisse** : une expo à Paris, intitulée "Objets - réalismes - Affiches suisses 1905/1950" montre comment le courant réaliste dans affiche s'est épanoui à Bâle et à Zurich avant d'influencer la France. Des chefs-d'œuvre qui n'ont pas été présentés au public parisien depuis bien longtemps. (Bibliotheque Forney, 1 rue du Figuier, 75004 - jusqu'au 20 mars).

■ **La première étiquette de vin BD** a été réalisée par Ceppi. D'autres suivront : de nombreux dessinateurs ont été conviés par la librairie "Papiers gras" (de Geneve) à créer une étiquette destinée à des bouteilles de Gamay. Ces bouteilles et ces étiquettes tirées chacune à 200 exemplaires numérotés devraient rapidement devenir des pièces de collection.

■ **BD, musique.** Qui se ressemble... Golo de Barbès signe la pochette du dernier album d'Eddy Mitchell, le rocker Sokal celle d'un 45 T intitulé *la Rumba du bouchon* ! Yeah !

■ **Hugo Pratt,** membre du jury du "festival international du film d'aventure vécue", a, à Plagne, Le "maître d'aventures" de Giuseppe Bergman était en bonne compagnie, puisque la Guilde du Raid, organisatrice du festival, avait aussi invité des personnalités comme Frison-Roche, Paul-Emile Victor, Malinovsky, d'Aboville, et bien d'autres.



■ *Bande dessinée 1981-1982 :* après la remarquable *Année de la bande dessinée 81* de Temps Futurs, voici celle des éditions Waterloo, sous la direction de Jacky Goupil. Des interviews, des articles "à thème" (BD/pornar, BD/SF, BD/TV, etc.) des critiques et un guide pratique, le tout sous couverture de Soleil (176 p. - 400 illustrations - 100 F - B. D. Diffusion).

■ **La bande dessinée au service du régionalisme.** Il y a, d'abord bien sûr la nouvelle fresque historique de Larousse : "l'Histoire des provinces de France", dont chaque volume est scénarisé par un écrivain du cru, déjà paru *l'Alsace* et *Nice et son comté*. Vingt régions seront ainsi abordées au fil des mois. De diffusion beaucoup plus limitée, la série "2000 ans d'histoire" du Crédit Agricole (mais oui !), viennent de paraître le Calvados, le Gard, et les Landes (en vente dans les agences du C.A. des départements concernés). Enfin, les éditions Desormaux proposent une "Histoire des Antilles en BD", qui veut *"réveiller tous les instants de l'histoire caraïbe"*, et s'ouvre sur *les Antilles sous Bonaparte* (Diff. l'Harmattan).

■ **Rectificatif :** ce ne sont pas comme nous vous l'avions annoncé dans notre numéro 46 les éditions Gallimard, mais la firme RCA, qui lance la collection "Série Noire vidéo". Nos excuses à Gallimard à RCA et à nos lecteurs.

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom :

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité :

Profession : _____ Date de naissance :

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française ..... 160 FF ☐
- Benelux ..... 1050 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 215 FF ☐

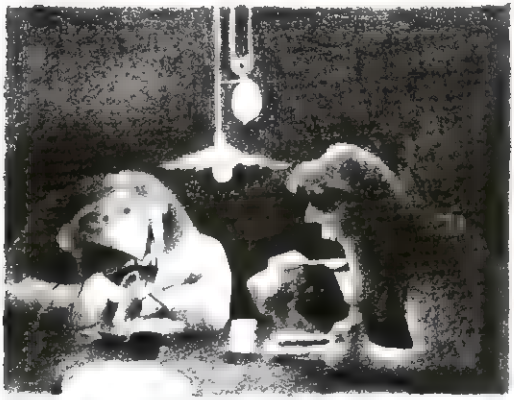
Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

ADIEU CHATEAUX

CHRISTIN



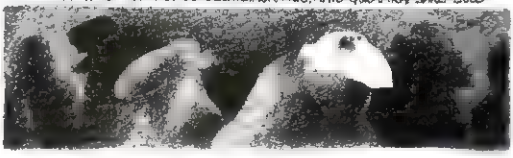
SOLANGE ÉTAIT UNE INTUITIVE.
À HUIT HEURES DU SOIR SON INTUITION LUI DISANT QUE, CETTE ANNÉE, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, NOUS N'IRIONS SÛREMENT PAS VISITER LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE...

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE, C'ÉTAIT NOTRE VOYAGE, CELUI QUE NOUS NOUS OFFRIONS TOUS LES ANS À LA MÊME DATE AVEC LA SOMME ÉCONOMISÉE POUR ÇA.

LE REGARD QU'ELLE FIT PESER SUR MON DOS AU MOMENT OU JE PASSAIS LA PORTE INDIQUA QUE TOUT ESPOIR L'AVAIT DÉFINITIVEMENT QUITTÉE.

SI SEULEMENT ELLE AVAIT ÉTÉ MOINS BÊTE! POUR CHANGER JE LUI AI PARLÉ DU MUSÉE GRÉVIN, DU LOUVRE... RIEN EU À FAIRE! ELLE N'A EU QU'UN MOT DANS LA BOUCHE: "LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE."

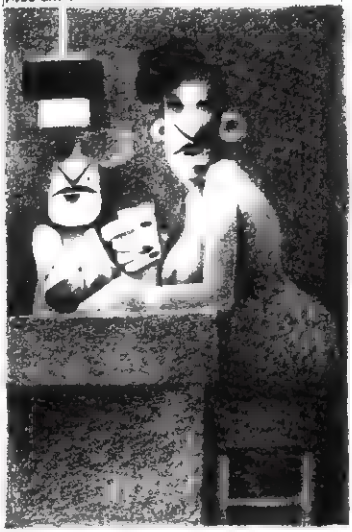
RÉSULTAT ON S'EST DISPUTÉS ET, À BOUT D'ARGUMENTS, ELLE M'A HURLÉ QUE JE POUVAIS ALLER LE DÉPENSER OÙ JE VOULAIS, MON FRIC, MAIS QUE J'IRAI SANS ELLE!



C'EST LEBORD QUI M'A SOUFFLÉ L'IDÉE ET L'ADRESSE. LE TRUC CHIC QU'ON PEUT S'OFFRIR QU'UNE FOIS DANS L'ANNÉE. LEBORD M'A DIT QUE LA CLIENTÈLE ÉTAIT SOIGNÉE ET COMPOSÉE PRESQUE EXCLUSIVEMENT DE MINISTRES ET DE P.D.G!

UNE GROSSE DAME S'EST TOUT DE SUITE AVANCÉE VERS MOI : "MONSIEUR, UN PEU DE TENUE, OU SORTEZ !" J'AVAIS IMAGINÉ LE CLANDÉ PLUS RIGOLO.

ENSUITE, LA GROSSE DAME M'A EXPLIQUÉ QU'ICI, LA TONALITÉ ÉTAIT À LA DISTINCTION QU'ICI, ON PRENAIT D'ABORD UN VERRE AU BAR AFIN DE NOUER CONNAISSANCE AVEC UNE DE CES DAMES!



PAS DE CÔTES DU RHÔNE. J'AI DÛ ME RABATTRE SUR LEUR WHISKY. COUPE SOMBRE DANS MON BUDGET, CE TRUC EST HORS DE PRIX! J'AI BIEN FAIT DE CONSOMMER AU COMPTOIR!

DES SEINS COMME DES BALLONS DE FOOT, DES LÈVRES COMME UNE VOITURE DE POMPIERS, UN PARFUM QUI EMPLIT MON NEZ PAR TOUS SES TROUS... D'ACCORD, CE SERA ELLE..

ENTREPRIS EN 1519, TERMINÉ VERS 1540, LE CHÂTEAU DE CHAMBORD, FASTUEUX RENDEZ-VOUS DE CHASSE DE PLAN MÉDIÉVAL, SE COMPOSE D'UNE ENCEINTE RECTANGULAIRE SUR LAQUELLE S'APPUIE UN ÉNORME DONJON FLANQUÉ DE QUATRE TOURS.

SA DISTRIBUTION INTÉRIEURE COMPORTE À CHAQUE ÉTAGE DEUX GRANDES SALLES. À LEUR INTERSECTION S'ÉLÈVE UN ESCALIER À DOUBLE VIS DANS UNE CAGE À CLAIRE-VOIE.

LA DÉCORATION EXTÉRIEURE, SOBRE DANS LES PARTIES BASSES, DEVIENT EXUBÉRANTE SUR LES TERRASSES, LES LUCARNES, LE LANTERNEAU, LES LANTERNES ET LES CHEMINÉES.

RIEN! JE N'AI RIEN PU FAIRE! NU ENTRE SES JAMBES GLACÉES... J'AI PAS PU! JE SUIS PARTI EN COURANT COMME UN VOLEUR, ALORS QUE TOUTES MES ÉCONOMIES Y SONT PASSÉES...

EN TOUT CAS, AVEC SOLANGE, APRÈS LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE, IL NOUS RESTAIT TOUJOURS AU MOINS UN PETIT QUELQUE CHOSE, DE QUOI RAMENER UN SOUVENIR...

DE TOUTE FAÇON, LÀ, LES CARTES POSTALES... HIN! HIN!

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

C'EST DU DELIRE !

Il convient d'abord de s'entendre sur le mot. Selon ce cher Littré, *"délirer"* veut dire *"s'écarter du sillon"*, en un mot "dérailler". Un malade mental proposa, dit-on, une variante bien plus saisissante : *"délire monnaie italienne"*.

Belle définition, à partir de laquelle, en 1956, un certain Michel de Muzan publiait une *Anthologie du délire*, qui fait date. On y retrouvait, au surprenant côte à côte, Shakespeare, Gogol, Strinberg, Poe, Pouchkine, Nerval et beaucoup plus de classiques qu'on n'eût pu croire ! Tant il est vrai que la littérature – ou, plus généralement, l'art – s'ingénie depuis toujours à peindre le délire ou, dans le meilleur des cas, à le créer. De Muzan ignorait délibérément ce qu'il est convenu d'appeler les "fous littéraires", auteurs marginaux, inconnus, de textes fous au sens plein du terme, ne retenant que les textes qui délirent par le biais fascinant du fantastique.

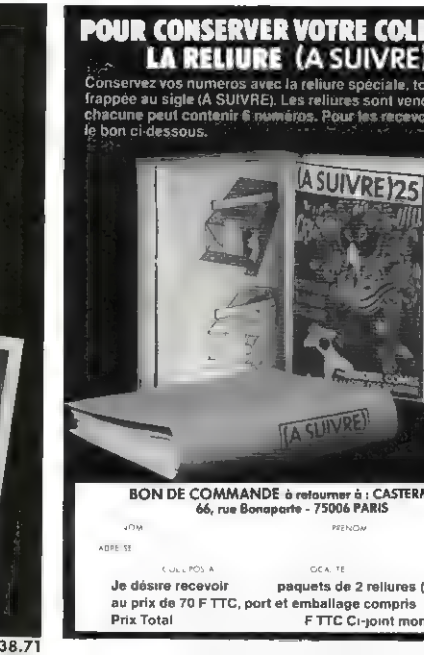
C'est cette voie – je dirais raisonnable en ajoutant que c'est bien dommage ! – qu'ont choisie, avec un sérieux et une précision auxquels ils nous ont habitués, Jacques Goimard et Roland Stragliati pour ordonner leur anthologie *Histoires de délires*. Ce dixième tome de leur longue suite d'excellents recueils est donc voué à une exploration de la veine psychiatrique de l'insolite en littérature. Mais, ce faisant, ce ne sont pas tant des livres que nous ouvrons, que des têtes – souvent bien étrangement formées. De très grands noms, comme Kipling, Adolfo Bioy Casares (l'auteur du livre le plus délirant, *l'Invention de Morel*), Hoffmann, Buzatti, Algernon Blackwood, viennent au secours d'auteurs moins connus. Une tendance générale à la paranoïa – constatée à la lecture simultanée du *Dictionnaire alphabétique de psychiatrie* (P.U.F.) – se dégage nettement de tous ces écrits. Que ce soit en Inde, avec l'auteur du *Rickshaw fantôme* (Kipling), au cœur des Etats-Unis avec William Irish, en Italie avec Landolfi, les origines du mal sont assez semblables. La réalité a cessé d'opposer sa linéarité rassurante à la marche des esprits. Hoffmann, dans son admirable *Marchand de sable*, analysé avec profit par le Dr Freud, fait même appel à sa propre expérience.

J'aurais bien vu faire partie de ce palmarès un surréaliste belge nommé Marcel Marien, dont les éditions Julliard publient, avec à-propos, un nouveau recueil de contes intitulé *les Fantômes du château de cartes*. Tout un programme ! Ce natif d'Anvers a vécu longuement en Chine et aux USA, avant de commencer la publication d'ouvrages aux titres superbes. *Malgré la nuit* (1940), *La chaise de sable* (1940), *Les poids et les mesures* (1943), qui devraient orner la bibliothèque de tout honnête homme. Le délire y est ordonné, comme chez son ami Magritte, reflet d'une lucidité trop grande de la vie, qu'il définissait ainsi *"mouvement d'images qui part de, et mène à la profondeur inexplorable des volumes"*.

Dans ses contes, Marien pastiche les classiques, se laisse guider par les chevaux fous de son imaginaire coloré, magritten au possible. Dernier survivant d'une tradition belge de l'insolite et du désordre savant des images et des mots. L'un de ces délirants, Paul Nougé, écrivait joliment *"Une semblable clairvoyance demeure sans doute le gage de quelque rupture profonde, imprévisible"*.

F.R.

MARCEL MARIEN : Les fantômes du château de cartes
Ed. Julliard
GOIMARD-STRAGLIATI : Histoires de délires
Presses Pocket



J'AI PRIS MA DÉCISION, FANNIE ... JE PARS !
OH ! NOOON
C'EST ENCORE FERNAND QUI T'A MONTÉ LA TÊTE !
MAIS NON
JE PARTIRAI CETTE NUIT, C'EST PLUS PRUDENT
PFF ! C'EST DUR
MERRE
JEAN CAILLON
J'AI MIS TES CALEÇONS DANS LA PETITE VALISE BLEUE, AVEC TA TROUSSE DE TOILETTE
ET SURTOUT, FAIS BIEN ATTENTION À TOI BOBBY !
PROMIS
CHAQUE FOIS QU'IL PART COMME ÇA, MOI ÇA M'ANGOISSE
... IL EST TELLEMENT DISTRAIT. OH ! SUPER ! LE SNACK EST OUVERT
Chez Mireil
ADIEU CHEUTITE PLANÈTE BLEUE
1

Ah!
VOICI MERRE, LA TERRE DES SOLITAIRES
JE VAIS FAIRE ESCALE ICI POUR LA NUIT
BIENVENUE SUR MERRE NOBLE ÉTRANGER AS TU FAIT UN BON VOYAGE ?
EUH... OUI OUI
PARFAIT, ALORS SUIS MOI CHIIIIRP! MA MAÎTRESSE T'ATTEND DEPUIS LONGTEMPS!
C'EST TRÈS GENTIL MERCI, MAIS JE PRÉFÈRE PASSER LA NUIT ICI...
SUIS MOI, NE DISCUTE PAS, TOUT À L'HEURE LES PINKIES VONT ARRIVER SHIIIIP! ET IL SERA TROP TARD!
VOUS ÊTES BIEN SYMPATHIQUE ENFIN, HEU... J'AIME MIEUX RESTER LÀ, MERCI.
BON, COMME TU VOUDRAS, MAIS JE T'AURAI PRÉVENU... SLURRCH!
L'UNIVERS GROUILLE DE CETTE ESPÈCE DE CRÉATURES DIFFORMES
LA PLUPART SONT DES ÊTRES DÉSAXÉS REJETÉS DE TOUS LES MONDES ET RÉSIGNÉS À S'ÉCLATER SUR LES PLANÈTES DÉSAFFECTÉES
OUTCH! MES REINS
ET TU CROIS QUE C'EST UN TERRIEN ?
UH SÛREMENT T'AS VU SA GUEULE
HI HI HI

...LLES PINKIES!
BONJOUR
M'SIEUR! M'SIEUR ATTENDEZ-MOI!
AH! TU T'ES DÉCIDÉ
RENTREZ CHEZ VOUS, MONSTRES HIDEUX SHHHHRP!
À PRÉSENT, SUIS MOI MA MAÎTRESSE VA ÊTRE RAVIE DE TE VOIR ELLE EST SI JOLIE SHHHHP!
VOILÀ, C'EST ICI ... ÉTRANGER, MOI JE N'AI PAS LE DROIT D'ALLER PLUS LOIN CHHHHPS! BONNE CHANCE
SI CE GNOME RÉPUGNANT A DIT VRAI J'AI TRÈS HÂTE DE VOIR CETTE EXQUISE PRINCESSE!
SAPERLIPOPETTE
FANNIE!
BOBBY!
FIN

MANNEQUINS

LA BELLE EPOQUE

Sur l'initiative du professeur Lavigne, professeur de coupe et tailleur de l'Impératrice Eugénie, dont l'histoire a oublié le prénom, le mannequin est né dans les années 60 (attention : 1860!). Il est le discret contemporain de la photo et du cinéma, qui en font, depuis ses débuts, une consommation effrénée. Tout d'abord simple buste de couturière affublé d'un masque de carton (acheté dans les commerces de farces et attrapes), et surmonté de cheveux de laine, il a bien vite "pris corps" (bras et jambes) et trouvé son autonomie. Jusqu'aux années 20, il a marché main dans la main avec le mannequin des musées de cire, la fonction seule les différenciant.

◂ Mannequin allemand de 1911. Cette photo provient de la collection particulière d'un des premiers amoureux de mannequins, le designer américain Lester Gaba.

Vrais cheveux, yeux d'émail et tête de coiffeur : un réalisme encore Musée Grévin.
▼

Avec un des grands des débuts du mannequin, Pierre Imans, le mannequin de cire fine atteint sa perfection (1911)
▼

Dessin de McManus datant de 1909 *(The Newlyweds and their baby).*
◂

Ils sont tous là, réunis dans ce superbe album, des cambrés-mamelus-fessus de 1870 aux asperges extra-terrestres de 1981. Des da-dames au réalisme le plus conventionnel côtoient des silhouettes au dessin abrupt. Car, à partir des années 20, le mannequin a échappé au réalisme Musée Grévin de la Belle Epoque pour inspirer les artistes. Les dessinateurs ont pris le relais des sculpteurs académiques, et leurs créations originales ont remplacé, pour une bonne part, les portraits d'après nature. Au cours de l'histoire du mannequin, les deux tendances, la "réaliste" et la "stylisée" vont désormais cohabiter, s'adressant à deux publics différents : on retrouve la bonne vieille dualité art figuratif/art abstrait. Si les "réalistes" ont toujours eu leurs incondition-

La première histoire du mannequin (le mannequin-objet, pas le vivant) vient de paraître. Plus qu'un livre, c'est une sorte de mini-musée du mannequin que signe là Nicole Parrot. A chaque coin de page, on y croise des mannequins paraissant sortir de bandes dessinées d'hier ou d'aujourd'hui. Comme, parfois, la b.d semble peuplée de mannequins...

LES ANNÉES 20

Événement déterminant dans l'histoire du mannequin : en 1922, Jérôme le Maréchal, administrateur des Galeries Lafayette, demande aux sculpteurs de créer non plus d'après modèles vivants mais d'après dessins. Des artistes comme Jean-Léon Boutet de Monvel ou Erté acceptent alors de collaborer avec les Maisons Siegel et Pierre Imans. Ces nouveaux mannequins triomphent au Salon des Arts décoratifs. On en parle dans le monde entier. En 1927, l'équipe de dessinateurs de *Vogue* lance une prestigieuse série, réalisée par Siegel.

Becassine, visitant le Salon des Arts deco, commente ainsi cette "nouvelle race" de mannequins : *"Autrefois, on leur mettait des têtes de cire qui souriaient (...). Je trouvais ça joli. Mais il paraît que ça n'est pas le genre art moderne. Le genre art moderne, c'est ce que vous voyez là : des mannequins tout raides, taillés à coups de serpe et peinturlurés d'or. Eh bien moi, je trouve ça affreux."*

▲ Carton laqué monochrome. Le dessin de mode en trois dimensions. Les yeux et les cheveux sont traités dans la masse.

◄ Brancusi et Miklos ont des émules chez les sculpteurs de mannequins, de même que Louise Brooks a ses fans.

Dans la même vitrine, un certain ► réalisme épuré voisine avec une stylisation nettement Art déco.

nels, les "stylisés" ont continué, imperturbablement, leur existence parallèle. Et naturellement, ce sont eux qui nous intéressent.

Parce que les traits de ces "mannequins d'artistes", exécutés d'après croquis, femmes imaginaires sorties directement de la tête du dessinateur sans passer par le vivant, ces dessins en relief et en trois dimensions, portent trace de l'empreinte des grands de la peinture, mais aussi et surtout du regard de leur époque, de son idéal féminin/masculin, de ses fantasmes et de ses clichés. Papier buvard du monde environnant, il témoigne surtout de son graphisme propre. Tout comme la bande dessinée.

LES ANNEES 30

Les éclairages crus obligent les fabricants à abandonner la cire, qui fond sous les nouveaux "projecteurs américains". Comme dans les films d'épouvante. L'invention de la carnésine, ancêtre des matières plastiques, donne une nouvelle jeunesse au mannequin. Le trait sec et nerveux des "années 30" convient aux hommes super-virils.

Archives Siegel et Stockman

◄ Ici, le style graphique, froid et rigoureux, se marie parfaitement avec l'emploi du carton allégé et économise l'implantation de cheveux.

Raffinement subtil, la "peau de pêche" – restituant à la peau son duvet – est mise au point en 1933 par l'artiste décorateur Jean Saint-Martin. ▼

Agent secret X9, ► de Alex Raymond (1934)

© Opera Mundi

LA GUERRE

Pendant les années d'occupation, les fabriques tournent au ralenti. Visiblement, les artistes rêvent. Les modèles, un peu irréels, paraissent échappés des films de Cocteau. Un nouveau matériau, le plâtre renforcé de filasse et de papier, remplace le carton et la carnésine. Mais même le papier manque, et, souvent, les mannequins sont "nourris" des catalogues ou des archives des fabriques. Ils ont ainsi contribué à effacer le souvenir de leurs ancêtres par leur propre existence. Existence de peu de durée, car ces modèles sont aussi lourds que fragiles. La peinture même est souvent économisée, mais le talent et l'imagination sont là. Résultat : des mannequins parmi les plus beaux de l'histoire.

Visages austères et pénurie de matières premières en Italie aussi, où la Rosa moule ses mannequins-hommes directement dans le plâtre. ▼

▲ Années d'occupation. Bas et chaussures manquent : pour les mannequins, tout est peint.

© Opera Mundi

La fiancée de *Spirit*, de Will Eisner ► (1942)

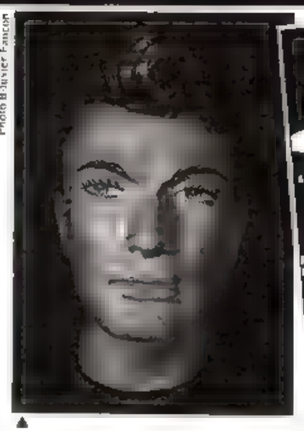
Siegel et Stockman

▲ Plâtre, des doigts de pied à la pointe des cheveux. Ligne effilée d'une femme impossible.

L'APRES-GUERRE

Si, durant la décennie précédente, la vitrine accueillait aussi bien les bedonnants chauves et les binoclards que les "outsizes", l'après-guerre est dédiée aux héros, aux supermen à carrure d'athlète et au regard décidé. Le new-look rend aux femmes leur taille. La poitrine se porte ronde et la taille bien prise. Le "petit tailleur" et les escarpins lui donnent un air de respectabilité feinte... et très sexy. Il est vrai que sur les écrans triomphent Silvana Mangano, Lollobrigida, La Pamparina et la jeune Marylin.

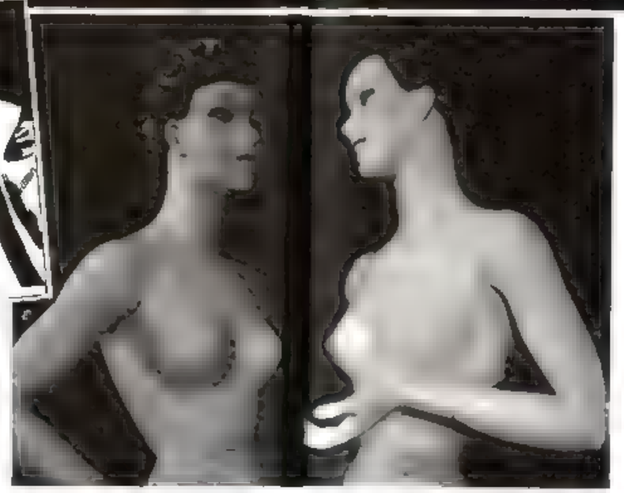
Photo Bouvier Fancon



▲ Le sculpteur avait apparemment pour idéal masculin Jean Marais, alors jeune premier numéro un.

© Opera Mundi

▲ *Johnny Hazard*, de Frank Robbins (1952)



Hyperféminité des femmes-femmes ► des années 50

Rosa

© Opera Mundi

▲ Docteur Wilderness, dans *Steve Canyon*, de Milton Caniff (1947)

◄ Tout est mis en valeur dans le maquillage naïf de l'après-guerre : cils démesurés, sourcils "aile de mouette", bouche pulpeuse. C'est la fête !

Photo Marsha Bentley Hale

▲ Synthèse de plusieurs héroïnes de la BD américaine des années 40, ce mannequin a été découvert en vitrine par Marsha Hale, "mannequinologue" d'outre-Atlantique, qui, d'ailleurs, fonde actuellement le premier musée du mannequin, à Los Angeles.

LES ANNEES 50

De 1945 a 1967, la Maison de Jean Saint-Martin et Eliane Bonabel cree les derniers mannequins artisanaux. Pièces uniques, réalisees pour les toutes nouvelles boutiques des grands couturiers, d'après les dessins d'Eliane Bonabel, décoratrice. C'est l'ère des corps stylisés, des silhouettes poétiques, aux poses de danseuses. Le mannequin suscite encore imagination et interprétation personnelle, mais Saint-Martin et Bonabel devront fermer les portes de leur atelier à l'apparition du plastique et de la standardisation.

◀ Si ce mannequin italien (de la Rosa) a été réalisé d'après dessin, ne jurerait-on pas que, en revanche, le héros de papier a été dessiné d'après mannequin! (*Dan Dare*, de Frank Hampson - 1958)

Spirou et Fantasio, de Franquin (1956)

Cette femme-ballerine, modèle unique en carton allegé, conçu par Eliane Bonabel, est un magnifique exemple de "realisme amélioré". ▶

LES ANNEES 60

Le plastique est là. Pratique, solide, inaltérable... trop, peut-être... Les modeles sont non seulement reproductibles par milliers, mais aussi terriblement durables. Le plastique menace de mort la création. 68 a beau couver, l'imagination, dans le monde du mannequin, n'est plus au pouvoir.

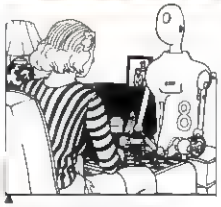
◀ Differents systemes d'articulation ont éte etudiés au cours de l'histoire du mannequin. Celui-ci (destine a être caché), a été mis au point pour la Maison Siegel. Il permet la rotation en tous sens, et s'apparente, semble-t-il, au roulement a billes ... Materialisation d'un vieux rêve de dragueur'

Les perruques de nylon imitent a la perfection les "choucroutes" laquées de l'epoque, au-dessus du maquillage "œil de biche". ▼

Barbarella, de Jean-Claude Forest (1961) ▼

1980

Le mannequin français doit se battre avec l'importation des multinationales. Les extra-terrestres viennent à la rescousse : les belles humanoïdes de Siegel apportent un souffle nouveau à l'industrie française du mannequin. ▼

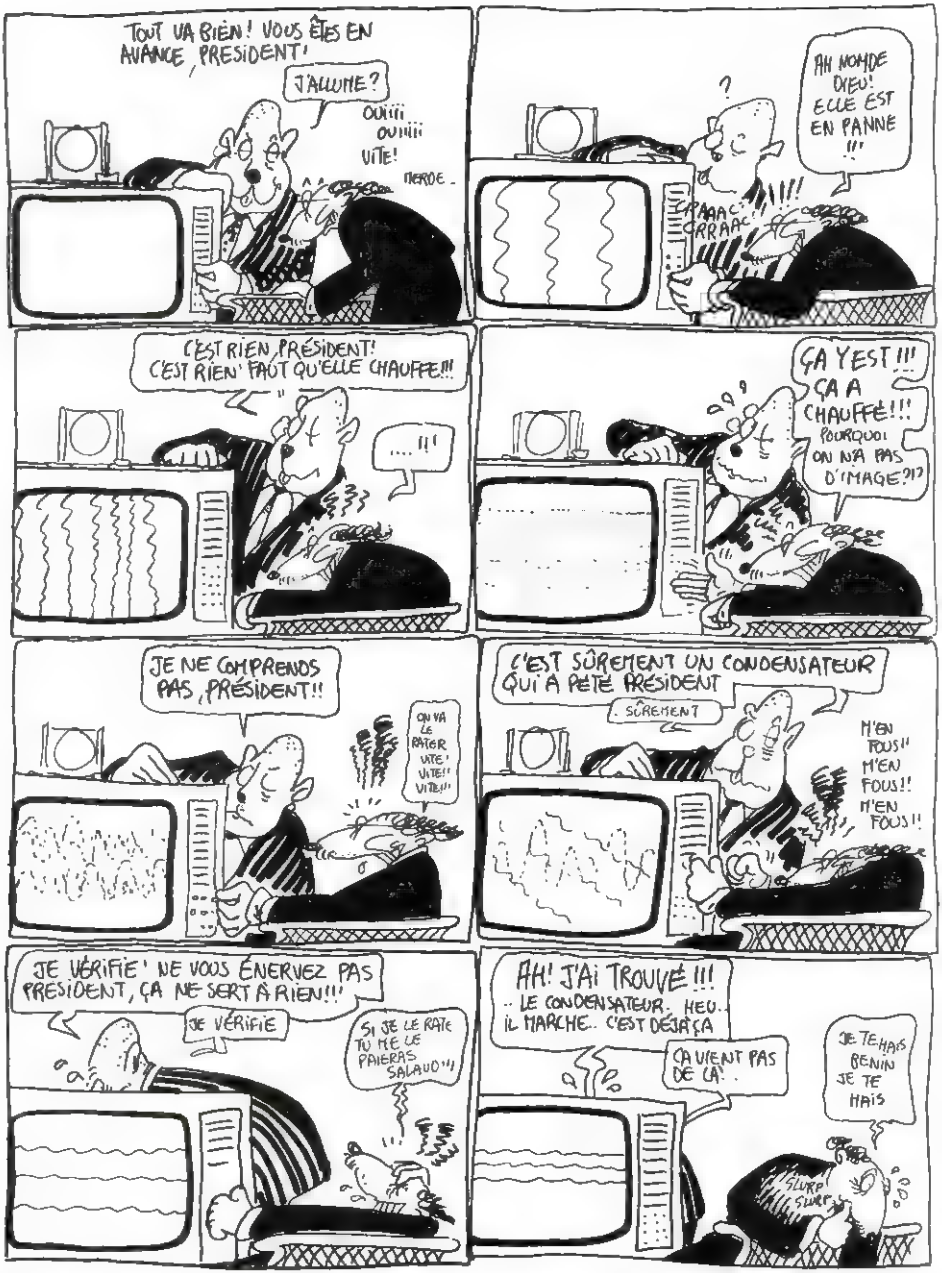


"Je 18", un robot des *Histoires vraies*, de Ted Benoit (*A Suivre* N° 11) ▲

MARTINE RIVIERE

NICOLE PARROT : **Mannequins.** Ed. Colona B Diffusion 250 p. 300 documents 390 F

AH! ON ME NATIONALISE!!!
TIENS! TIENS!!
HIN HIN HIN
AH! ÇA FAIT MAL LES ÉPINGLES! HEIN!? HEIN?! SALAUD DE MAUROY!!
HIN HIN HIN
TIENS MAUROY!!! TIENS!!
ET LA DERNIÈRE DANS LES COUILLES!!!
HIN HIN HIN HIN
RAAHH!!! ÇA VA MIEUX...
HIN HIN HIN
QUE JE LE HAIS CE MAUROY!!! QUE JE LE HAIS!!!
NUTT NUTT NUTT NUTT
NOUI?
MONSIEUR!!! MONSIEUR!!! C'EST L'HEURE" VITE!! IL VA PASSER À LA TÉLE"
HIN HIN HIN!!!
OH NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU FAUT PAS QUE JE LE RATE!!!
TIP TOP TIP
BÉNIN! NE ME DITES PAS QUE ÇA A COMMENCÉ!?
CLAC


TOUT VA BIEN ! VOUS ÊTES EN AVANCE, PRÉSIDENT !
J'ALLUME ?
OUIII OUIIII VITE !
MERDE.
AH MONDE DIEU ! ELLE EST EN PANNE !!!
?
AAAC CRRAAC
C'EST RIEN, PRÉSIDENT ! C'EST RIEN ! FAUT QU'ELLE CHAUFFE !!!
....!!
ÇA Y EST !!! ÇA A CHAUFFÉ !!! POURQUOI ON N'A PAS D'IMAGE ?!?
JE NE COMPRENDS PAS, PRÉSIDENT !!
ON VA LE RATER VITE ! VITE !! VITE !!!
C'EST SÛREMENT UN CONDENSATEUR QUI A PÉTÉ PRÉSIDENT
SÛREMENT
M'EN FOUS !! M'EN FOUS !! M'EN FOUS !!
JE VÉRIFIE ! NE VOUS ÉNERVEZ PAS PRÉSIDENT, ÇA NE SERT À RIEN !!!
JE VÉRIFIE
SI JE LE RATE TU ME LE PAIERAS SALAUD !!!
AH ! J'AI TROUVÉ !!! .. LE CONDENSATEUR. HEU.. IL MARCHE. C'EST DÉJÀ ÇA
ÇA VIENT PAS DE LÀ.
JE TE HAIS BENIN JE TE HAIS
SLURP SLURP

JE TROUVE PRÉSIDENT! JE TROUVE!!! ÇA VA BIENTÔT ÊTRE RÉPARÉ
MMM OOH C'EST BON LA CHAISE C'EST BON MMMMM MM.
CRO
AH?!?
C'EST SOREMENT ÇA!!!
CHOK CHOK
VEUX PAS ÊTRE NATIONALISÉ VEUX PAS.
ÔH!? ...ET NON! C'EST PAS ÇA
Y Z'ATTAQUENT?
Y Z'ATTAQUENT?
!!
ÇA Y EST PRÉSIDENT! ÇA Y EST...
ZE MONTRE MON ZIZI
HIN' HIN' HIN' HIN'
AH?!
ET MAINTENANT ZE PISSE!
HIN HIN HIN HIN'
JE TROUVE
BITE! COL! CACA!
HIN' HIN' HIN' HIN'
HOP! ET TOC!
OUAH! OUAH!
GRRR... GRR
JE-EU TROU-OU VEU.
JE VAIS VOUS AIDER À TROUVER LA VOIE! RIEN DE GRAVE, RASSUREZ VOUS, IL S'AGIT SIMPLEMENT DE VOUS COUPER LA TÊTE!..
HIN' HIN' HIN!

SI ON S'ENERVE PAS ON TROU-OUVE
TOC!
TOUT À LA SAMARITAINE
HI! HI! HI! HI!
HIN! HIN! HIN! HIN! HIN!
CHUIS CON!! HI! HI! HI! HI! HI!
YAPUUU
ET VOI-LÀ!!
CRAAC! TOP! PLOP!
AIE!
BONK
ATTENTION!
SI ON L'A RATÉ!! SI ON L'A RATÉ, BÉNIN!! JE VOUS DONNE À MANGER AUX COMMUNISTES!!!
AAAHH!!!
C'EST LUI!!
LE VOILÀ! LE VOILÀ! LE VOILÀ!
C'EST LUI!
LE VOILÀ!
IL EST CHIÉ!!
.....
AAHHH!!
QUE C'EST DRÔLE!!
HI HI HI HI
IL EST TOO MUCH!
HI!! HI!!
VOYEZ-VOUS, BENIN,... UNE FRANCE QUI AIME LE PETIT LION EST UNE FRANCE QUI NE PEUT PAS SOMBRER DANS LE COLLECTIVISME...
ÇA C'EST VRAI, ÇA..
HIN! HIN! HIN!
TIP TOP

ALTAN

FRIZ MELONE

Carlos Sampayo, le scénariste du *Bar à Joë* et de *Alack Sinner*, est un ami de Altan. Il a lu avec passion *Friz Melone*.

Chapitre 1 :

Le monde appartient aux malins pas aux crétins

LUCIDITE ET FICTION

Il y a autant de façons de concevoir l'Apocalypse que de visions du monde. Pour Kafka, c'est un univers fermé, autarcique, et, surtout, définitif. Joseph K. disparaît, renforcant du même coup la toile d'araignée qui l'a condamné. Chez Melville, la clef se trouve peut-être dans le microcosme de la folie. Folie d'Achab, qui situe le mal dans une baleine ; folie de l'écrivain Bartleby, qui ose se rebeller avec sérieux et innocence, et répond à toutes les questions par un simple *"je préférerais ne pas le faire"*. Ni l'un ni l'autre ne parviennent à décrire l'horreur de l'explicite, comme Sade, qui, lui, n'arrive pas à représenter la fin, mais propose, avec un féroce optimisme, – je crois – une solution de continuité.

Le 31 décembre 1999, Friz Melone assiste et participe à la fin d'une race dont l'histoire s'est déroulée entre ordures et excréments, mais qui n'a jamais saisi sa propre toxicité.

C'est une fin inquiétante, bâtie comme une aventure quotidienne, dont le personnage central est un aveugle, indécent et conformiste, qui préfère ne pas voir la réalité pour mieux l'accepter et en profiter. C'est une fin sans fin : tout continue pendant ce temps-là, et, comme le dit ce même personnage, *"Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir"*. Mais C'EST une fin : les odeurs, les humeurs, les insectes et les ordures ont désormais tout envahi et, surtout, ces bribes de moralité que les gens comme notre héros continuent à défendre pour sauver les apparences.

Terrible. Et, c'est sûr, cela peut nous faire rire. Refus spasmodique de notre misérable existence ?... C'est tout le secret d'Altan, auteur de ces exécrables instances, et c'est à la conscience (propre, plus ou moins, sale ?) de chacun de le percer.

Il y a une malignité à double niveau dans l'œuvre de cet artiste : celle de ses personnages, hypocrites sans appel, et la sienne, qui au bas de chaque vignette révèle les mécanismes de cette hypocrisie qu'il a lui-même créée. Il serait impertinent d'essayer de découvrir le processus mental qui amène l'auteur à avoir une vision dialectique des comportements. Soulignons plutôt son extraordinaire capacité à inventer des situations limite , son imagination débordante, exubérante. Lire Altan est stimulant. Connaître la personne est surprenant, car il ne correspond pas à la réalité raréfiée de son œuvre, ni à sa méticuleuse nervosité. Il fallait le dire, pour éviter ce lieu commun qui porte à imaginer que James Ensor a le visage désincarné de ses spectres ténébreux.

Il n'y a qu'en haïssant des gens comme Friz Melone qu'on peut les représenter aussi lucidement dans une œuvre de fiction. Il n'y a qu'en aimant autant son travail qu'on peut supporter de faire une chose semblable, et, plus encore, y prendre plaisir.

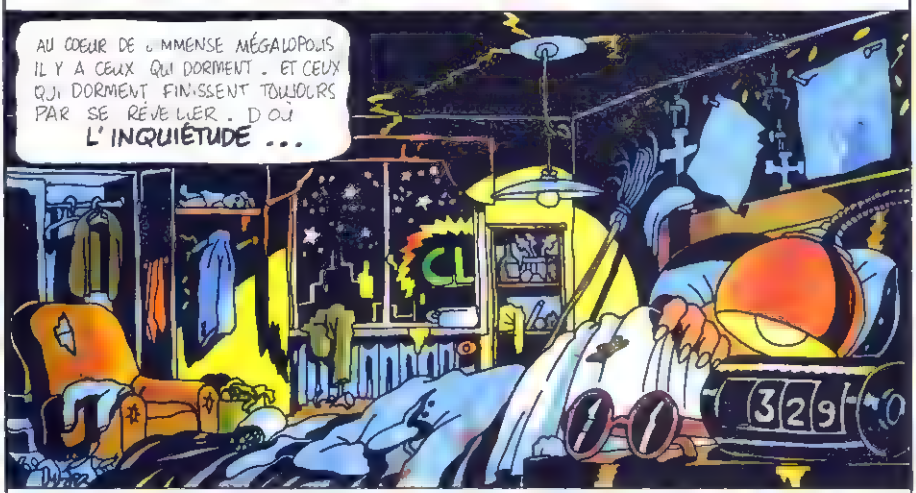
Rare privilège qui, parfois aussi, se paie.

C.S.

Traduction Christine Vernière Lettrage Anne Delobel

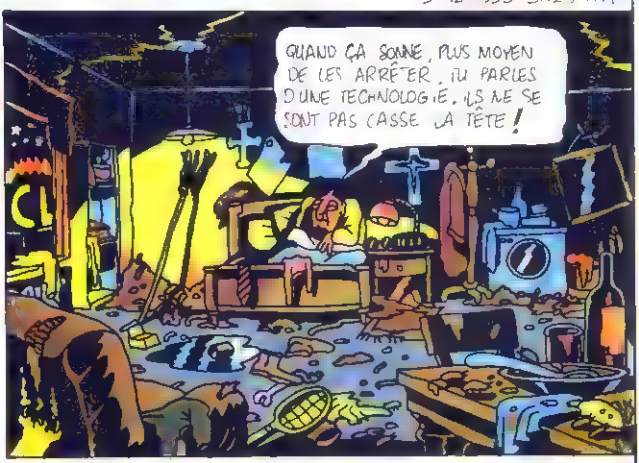
FRIZ MELONE

RÉCIT DE SCIENCE-FICTION. L'ACTION QUI SE CORSE, SE DÉROULE D'AILLEURS EN 1999 !

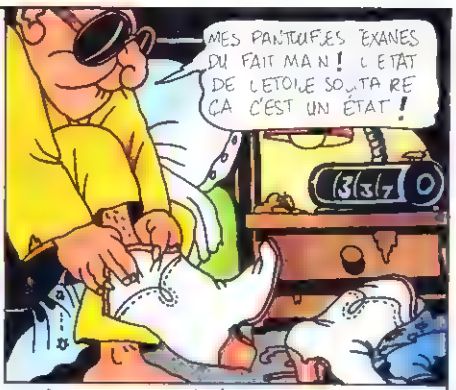


DES SOURCEAUX !

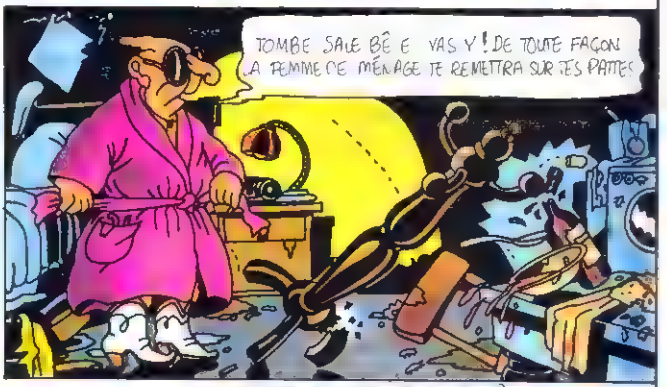
31 12 1999 3H29 A.M.



* GRÂCE AU REVEIL !

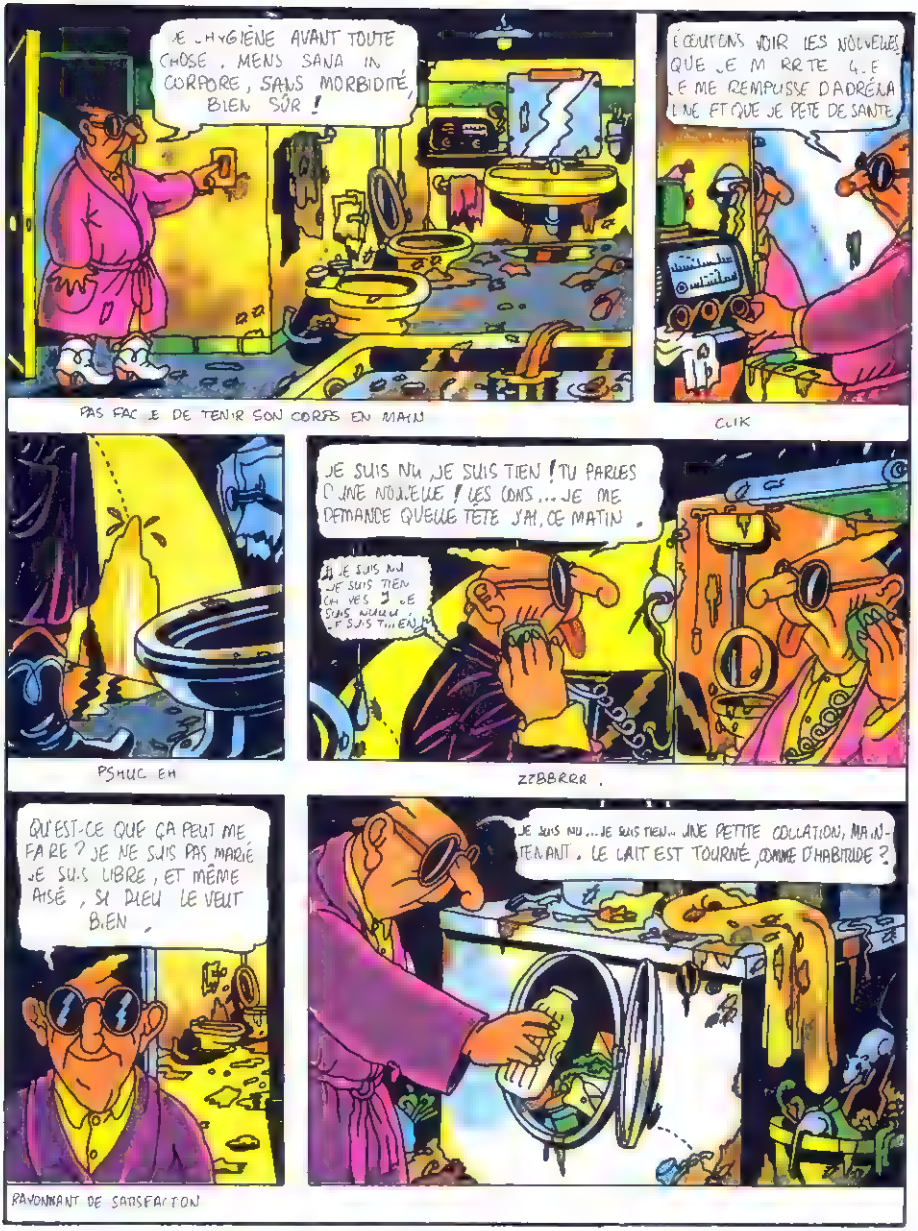


LES MÊMES PHRASES RABÂCHÉES CHAQUE MATIN



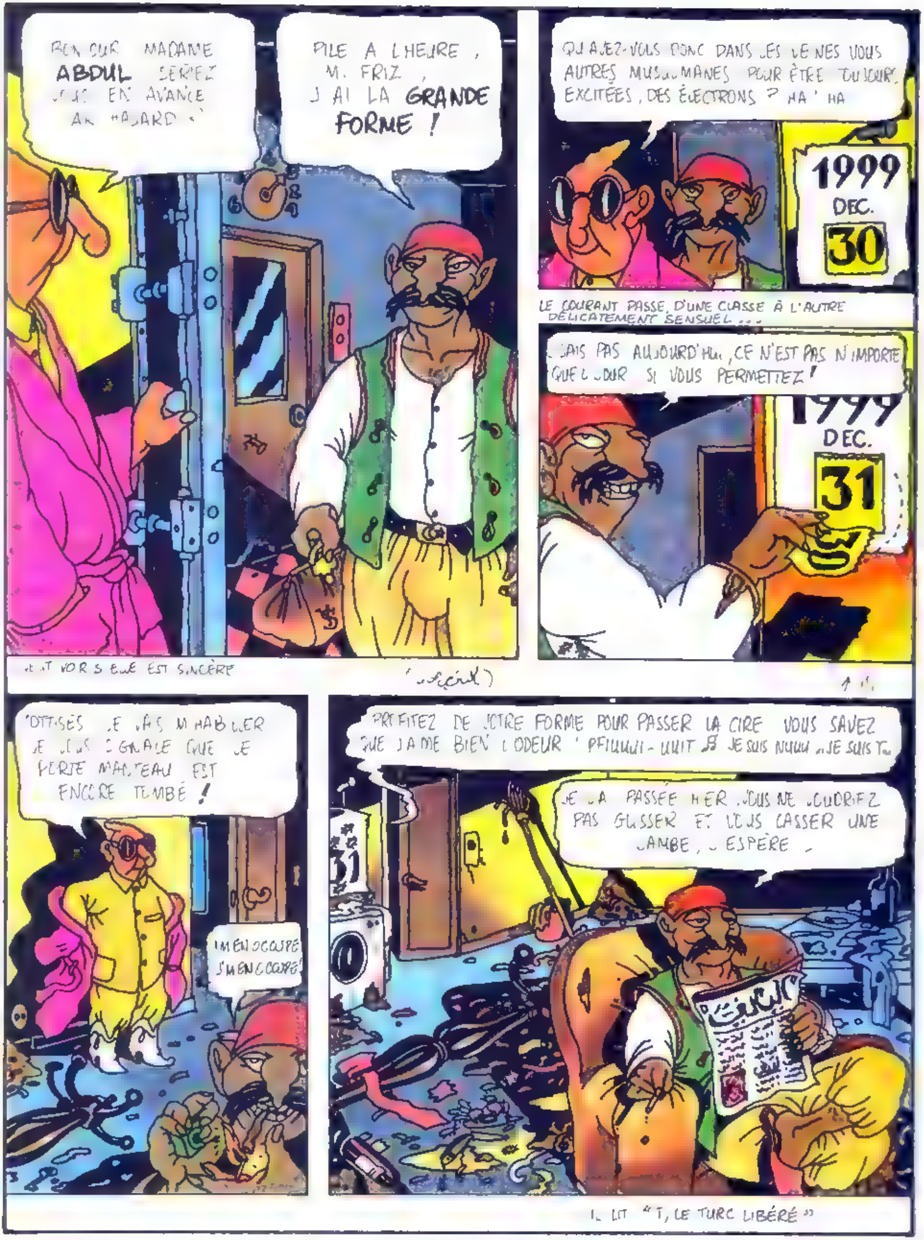
QUI D'AUTRE LE FERAIT, SINON ?

GLOUTONNERIE CARACTERISÉE .


JE L'HYGIÈNE AVANT TOUTE CHOSE. MENS SANA IN CORPORE, SANS MORBIDITÉ, BIEN SÛR !
PAS FACILE DE TENIR SON CORPS EN MAIN
ÉCOUTONS VOIR LES NOUVELLES QUE JE M'ARRÊTE QUE JE ME REMPLISSE D'ADRÉNALINE ET QUE JE PÈTE DE SANTÉ
CLIK
PSHUC EH
JE SUIS NU, JE SUIS TIEN ! TU PARLES D'UNE NOUVELLE ! LES CONS... JE ME DEMANDE QUELLE TÊTE J'AI, CE MATIN.
JE SUIS NU JE SUIS TIEN CHEVES J JE SUIS NUUU, JE SUIS TIIIEN
ZZBBRRR.
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT ME FAIRE ? JE NE SUIS PAS MARIÉ JE SUIS LIBRE, ET MÊME AISÉ, SI DIEU LE VEUT BIEN.
RAYONNANT DE SATISFACTION
JE SUIS NU... JE SUIS TIEN... UNE PETITE COLLATION, MAINTENANT. LE LAIT EST TOURNÉ, COMME D'HABITUDE ?

ÇA VAIT S'Y ATTENDRE ! AH LES RÉFRIGÉRATEURS ALLEMANDS ! VENEZ ME PARLER DES LUTHÉRIENS ! DE M'ÉCONOMISER CES FRIGOS !
J'ATTRAPERAI UN ULCÈRE À FORCE DE BOIRE DU CAFÉ NOIR. LUTHER ! JE LUI EN REFILERAIS BIEN MOI DES ULCÈRES À LUTHER ...
JE SUIS NUUU JE SUIS TRÈS DING IL EST QUATRE HEURES ! DING ! JE SUIS NUUU
ÇA, POUR DURER, ILS DURENT
SPLASH
SPLASH!
BRAVO ! MERCI MON DIEU !
FLLLASH
JE CONSOMME TROP DE CAFÉ, AVEC TOUS CES MÉTIS QUI NOUS ASSÈNENT DE CES PRIX !... JE T'IERS MONDE C'EST DU PROPRE, TIENS ! ENFIN ...
CL
100000
ENFIN ON NE VIT QU'UNE FOIS COMME DISAIT BINETTE ! ET PUIS, PAUVRES DIABLES, FAUT BIEN QU'ILS VIVENT, EUX AUSSI ! - LA SAMBA, C'EST PAS MA TANTE QUI LA JOUERAIT PAS VRAI ?
BINETTE REMARQUABLE AUTANT QU'ABSCONS

C'EST FOU CE QUE LE TEMPS PASSE LENTEMENT... S'IL PASSAIT PLUS VITE ON EN AURAIT EN AVANT... À QUOI VAIS-JE PENSER LÀ !
FATIGUE. RIEN À CRAINDRE !
AU
4H 45
DU PEUPLE !
JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE APPRENDRE À LIRE POUR LIRE QUOI, EN FIN DE COMPTE ? DES LIVRES PORNOS ?
DES TRUCS FACTIEUX ET TENDANCIEUX ? DE LA COCHONNERIE ! MANGE, TOI QUI FAIS TON DEJEUNER SANS TANT DE BAVARDAGES.
UNE AUBE SORDIDE IMPLACABLE
C'EST QUAND MÊME UNE AUBE
ZA
NE SERA PAS EN RETARD JE NE LA PAIE PAS POUR... LA VOILA.
DRIIN' DRIN
ET LE CHATIMENT DES MHONDES SERA INEXORABLE FEROCE ET ETERNEL AMEN DING C'ETAIT DEUR-RADIO DING ET MAINTENANT : ♫ JE SUIS NUUU JE SUIS TI EN ♫ OH YES ! PRENDS MOOOI, JE SUIS NUUU ... OH YES ...


BON JOUR MADAME ABDUL SERIEZ VOUS EN AVANCE AU HASARD ?
PILE A L'HEURE, M. FRIZ, J'AI LA GRANDE FORME !
QU'AVEZ-VOUS DONC DANS LES VEINES VOUS AUTRES MUSULMANES POUR ÊTRE TOUJOURS EXCITÉES, DES ÉLECTRONS ? HA ! HA
1999 DEC. 30
LE COURANT PASSE, D'UNE CLASSE À L'AUTRE DÉLICATEMENT SENSUEL ...
...AIS PAS AUJOURD'HUI, CE N'EST PAS N'IMPORTE QUEL JOUR SI VOUS PERMETTEZ !
1999 DEC. 31
...T VOR S ELLE EST SINCÈRE
(...écrit)
...OTTISES JE VAIS M'HABILLER JE VOUS SIGNALE QUE LE PORTE MANTEAU EST ENCORE TOMBÉ !
J'M'EN OCCUPE J'M'EN OCCUPE !
PROFITEZ DE VOTRE FORME POUR PASSER LA CIRE VOUS SAVEZ QUE J'AIME BIEN L'ODEUR ! PFIUUUI - UUIT ♫ JE SUIS NUUU ...JE SUIS T...
JE L'AI PASSÉE HIER VOUS NE VOUDRIEZ PAS GLISSER ET VOUS CASSER UNE JAMBE, J'ESPÈRE.
IL LIT "T, LE TURC LIBÉRÉ"

...JE SUIS TIIIEN ♫ VOUS VOULEZ BIEN ME NOUER MA CRAVATE S'IL VOUS PLAÎT ? OUPS ! ENCORE PAR TERRE, CE ...
PLUS QUE LUI ET J'AI FINI TOUJOURS PAR TERRE, CE CRÉTIN, COMME VOUS DITES !
VOILÀ, C'EST FAIT.
PAS TROP TÔT.
STRONK
IL PARLE UN FRANÇAIS TOUT À FAIT DÉCENT
COMMENT ÇA VA CHEZ VOUS, PAS TROP DE LAISSER-ALLER ?
ON VIT, ET SI ON VIT PAS, ON MEURT ... HA HA
C'EST PAS POUR DIRE, MAIS VOTRE FATALISME SLAMIQUE QUAND MÊME, HEIN ?
SECOUEZ-VOUS, BRAVES GENS ! AIDE-TOI ET ALLAH T'AIDERA ! VAUDRAIT MIEUX QUE CE SOIT DIEU, M'ENFIN, POUR VOUS ...
D'ACCORD ! ET D'ICI LÀ ESPÉRONS QU'ON NE ME CHIPERA PAS MON SAC !
LE CÉLÈBRE NOEUD A LA SAVOYARDE
DE TOUTE FAÇON IL EST VIDE

* EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE

EPOUSER ET PAS MON BON A R EN DE MAR
LA . E EST BELLE PAR'E QUE . ARÉE MADAME ... REGARDEZ ... CHACUNE À SA PLACE ...
STOP
STY
BA
TANT QUE JE ... URE
JE PRINTEMPS ... PUIS L'ÉTÉ ... PUIS ... OH ! QU'EST CE QUE C'EST ... ?
HOMBRE C'EST TOUT.
MA ... NE ME FAITES PAS RIRE !
... SÉRIEUX.
... CHASSEURS DE POURBOIRES VOUS AVEZ BEAU ÊTRE DES CRÉATURES ... AVEC MOI ÇA NE MARCHE PAS MON GARÇON !
LE MONDE APPARTIENT AUX MALINS PAS AUX CRETINS

JE NE VOULAIS PAS TE DEMANDER DE RÉCOMPENSE, TU SAIS ?
TU DIS ÇA, MAINTENANT ! ALLEZ, FILE, JE N'AI PAS DE TEMPS À PERDRE. ET LAVE-TOI !
EXCUSE-MOI DE T'AVOIR SAUVÉ, MONSIEUR...
ET QUOI ENCORE ! ET NE ME TUTOIE PAS ON N'A PAS ÉTÉ À L'ÉCOLE ENSEMBLE, NOUS DEUX !
C'EST SÛR IL N'A JAMAIS ÉTÉ À L'ÉCOLE.
DES GENS, IL EN FAUT, MAIS IL Y A DE CES INDIVIDUS, BON SANG, QUE JE...
AUJOURD'HUI, IL LEUR A APPORTÉ DU MAÏS.
GÉNIAL ! C'EST CELUI QUI GONFLE, ÇA REMPLIT LA PANSE.
TSITT. TSITT
HANS
GRETA
AH ! MAUDITS PETITS BÂFREURS ! VOUS DEVIENDREZ SI GROS QUE VOUS NE POURREZ PLUS VOLER.
ET LES PETITS OISEAUX VOUS N'Y PENSEZ PAS PETITS COQUINS ?
VOLER OÙ DONC, IN THE SKY ?

SÛR QU'ON Y PENSE MAIS Y S'ÉCHAPPENT AVANT QU'ON LES ATTRAPE.
LAISSE TOMBER QUI-LÀ AU MIEUX Y VEUT NOUS PIQUER LE MAIS
FAIS PAS LE MÉFIANT ! DIS-MOI PLUTÔT IL EST BON, CET HOMME-LÀ ?
BON OU MECHANT QU'EST-CE QUE ÇA PEUT ME FAIRE ? DONNE ÇA !
MAIS QUI EST CE UN MAFIOSO ?
JE VEUX FAIRE UN ESSAI VOUS VOULEZ GAGNER DEUX DOLLARS ?
ANCIENS OU NOUVEAUX ?
MON ESTOMAC ME DIT QU'IL EST L'HEURE D'ALLER MANGER SPAGHETTI ET DAURADE SUR LE GRILL !
GROAAAARGHROOOGRAAAH
EXCUSEZ-MOI MADAME, JE DOIS ALLER AU RESTAURANT SINON C'EST BIEN LE 7 ?
NON, C'EST LE 16. LA PORTE DES CONES TRISTES
7
JE LE PRENDS QUAND MÊME DE TOUTE FAÇON, JE NE SUIS PAS PRESSÉ, JE VOUS AI BIEN EUS HEIN CONARDS ?
THE BITTER SLUMS

IL FAUT SE PROTÉGER ON TOMBE SUR DE CES JEUNES MAINTENANT JE NE VOUS DIS QUE ÇA.
HÉ QUI LE DITES VOUS !
ILS FINISSENT MÊME PAR ME FAIRE PITIÉ PARCE QU'EN FIN DE COMPTE DIEU LES PUNIT. IL EN FAUT DE LA PATIENCE
↑!
IL EST BON ! IL EST BON !
TERMINUS, M. MELONE
IL N'Y A PAS MIEUX QUE GINO'S POUR LE POISSON. EN TOUT CAS, C'EST CHER MAIS ÇA LES VAUT !
GARA
C'EST UN HABITUÉ ON LE CONNAÎT
HELLO, CHEF QUOI DE BON AUJOURD'HUI ?
LE VOILÀ, PONCTUEL COMME LE FISC.
GUCCI

(A SUIVRE)

DU YERBADORO AUX FAUBOURGS

Plus c'est gros, plus ça marche, se dit souvent l'honorable Donald Westlake. Une nouvelle fois, cet Américain à la finesse d'Angevin, sort la grosse artillerie avec ce *Château en Esbroufe*. Et, chers amis passionnés du polar d'humour, tenez-vous aux poignées, voici à la fois Ademar Aviateur, Chaplin et les Branquignols. Tous réunis en un suprême délire.

Lida est une belle révolutionnaire yerbadorienne. Son peuple est victime d'un tyran, Escobar Lynch, rejeton sanguinaire d'une lignée de pirates irlandais qui ont "libéré" le Yerbadoro du joug espagnol à l'orée du XIXe siècle. Or notre Tonton Macoute Lynch sent que son heure arrive à point : le peuple yerbadorien risque de lui faire la peau à terme. Que va-t-il faire, le Pinochetio ? Démonter pierre après pierre une bâtisse du Yerbadoro pour la faire reconstruire à Paris, à l'occase d'une Expo universelle. Et tenez-vous bien, jeunes gens, dans quelques dizaines de blocs évidés, le potentat a déposé bijoux, or et argent volés au pauvre peuple. Heureusement, Westlake est là : la jeune Lida, la révoltée, est informée du scandale. Comme la révolution manque de picaillons, l'héroïne prend langue en Europe avec quelques escrocs français, italiens, allemands, anglais. Un commando véreux se constitue donc pour voler le château bloc par bloc ! *Château en Esbroufe* est alors un monument désopilant. Rarement Westlake a atteint cette drôlerie. Une folie qui rejoint celle du Sunlac des grands jours. Lisez sans honte les aventures de Mortimer, Maxwell, d'Herman Muller and C°. Un marché commun dantesque.

Comme le temps est aux retrouvailles, à la nostalgie même, un grand monsieur du polar français, un de ceux qu'il est imbécile d'oublier, démonte d'un coup d'épaule le rideau métallique baissé sur le roman de chez nous, j'ai nommé le grand Jean Amila.

Un grand livre que nous avons bien mérité, rapport au désert littéraire que les polardeux cultivent. Sensibilité, affection pour les autres, amour d'un quartier – le faubourg Saint-Antoine – fidélité aux idées, aux amis... bref *le Pigeon du Faubourg* se déguste comme un calisson. Marceau, menuisier-déco du faubourg, se sent patraque. Chineur émérite, anar à la française comme on les aime, il vit pour quelques potes quadra-quinqua, une petite jeune femme franche comme le crista, les deux petits qu'ils se sont faits. Tout irait bien sans les malaises de Marceau. On l'emploisonnerait à petit feu que ça n'étonnerait pas ses potes. Marceau sacre. Marceau qui vit son amourette clandestine avec sa jeunette alors qu'il est toujours le conjugo officiel de madame son épouse, mère d'un grand dadais, coincé fermé... magistrat, c'est dire.

Marceau vivra donc une tragédie, mais attention LA tragédie ! Non seulement son sang est gavé d'un médicament radical, mais sa petite amoureuse se fait tirer un soir au coin d'une rue, le visage criblé de plomb de chasse. Œil perdu, nez emporté, chair grêlée de sable d'acier. Marceau en oublie son emploisonnement.

Mais ne déflorons pas le mécanisme d'un roman qui rivalise avec les meilleurs du genre.

L'immense talent d'Amila réside pourtant dans un style. Entendons-nous bien : il écrit, il ne se contente pas d'échafauder un roman-mystère creux, vide de tripes et d'âme. Les malades du polar d'énigme feront bien de déposer le *Pigeon du Faubourg*.

Découvrez Saint-Antoine, un bourg de Paris où les mœurs restent toujours *"moulinguées"*. Et puis, méditez cette expression totalement "ambiance", au sujet des provinciaux qui supportent mal le "look" parigot : *"On a beau être de banlieue, on est pas sorti aux derniers champignons"*.

A.D.

DONALD E. WESTLAKE : Château en Esbroufe - Série Noire N° 1846
JEAN AMILA : Le Pigeon du Faubourg - Série Noire N° 1844

L'EMPIRE DU FLEUVE

Quand j'étais p'tit qu' j'étais pas grand, que je portais des pantalons dits "de golf" et que j'étions en sixième, je les ai aperçus pour la première fois chez un copain. *Eux* : une dizaine de minces volumes dont la tranche noire s'ornait, vers le bas, du dessin stylisé d'un astronef bondissant. Les couvertures, naïves, représentaient des hommes en scaphandre affrontant robots aux yeux globuleux ou plantes méchamment tentaculées. *"Tu m' les prêtes ?"* Je les ai dévorés, et tous les autres après eux : ce fut mon entrée en lecture, en science-fiction, en "Anticipation" – Fleuve Noir, la première collection du genre à voir le jour sous notre IVe République.

C'était la décennie 50. Les volumes sortaient à la sage cadence d'un par mois, une demi-douzaine d'auteurs se partageaient la production. Tous français. Leurs noms nous devenaient peu à peu familiers : Richard Bessière et Jimmy Guieu (toujours sur la brèche aujourd'hui), B.R. Bruss (curieux pseudo qui cachait l'excellent Roger Blondel, mort il y a un peu plus d'un an), et le meilleur d'entre eux, Jean-Gaston Vandel (en fait deux Belges, aujourd'hui recyclés en espionnage). Puis vinrent les plus grands : Stefan Wul, et Gilles d'Argyre (pseudo de Gérard Klein), et Kurt Steiner (pseudo d'André Ruellan, qui avait fini par décrocher d'une autre collection du Fleuve "Angoisse", qu'on évoque encore les larmes aux yeux).

Dans la diversité, une école nationale de SF était en train de se condenser, jaquettée par le graphiste naïf qui ne signait plus *br*, mais Brantonne, encore un grand, encore un qui n'est plus... *Fiction*, la Bible, le baromètre, sanctionnait les œuvres par des opinions qui ne mouillaient personne : *"non sans intérêt"*... *"nous avons bien aimé"*.

Décennie 60. J'étais plus grand, je courais les filles, l'Armée eut besoin de moi, puis l'enseignement, pour nourrir une couvée récente. Les productions Fleuve Noir (deux volumes mensuels) tombèrent peu ou prou dans l'oubli. Ma faute ? Non, la leur : les bons auteurs étaient partis ou avaient tourné leur veste, restaient les mauvais, auxquels s'étaient adjoints de plus mauvais encore (ne citons personne, ils sont trop). Brantonne lui-même avait disparu, remplacé par un gouachiste pâteux. *Fiction* préférait le silence, ou l'Amérique. Un long sommeil.

Décennie 70. J'entre en écriture non comme on entre en religion, mais parce que l'enseignement ne veut plus de moi. Au Fleuve Noir, je pseudonymise quelques ouvrages, sans honte : la collection "Anticipation" a doublé le cap des quatre volumes par mois. Brantonne, comme Tonton Cristobal, est revenu, il est même passé maître en une technique qui va faire fureur sous peu outre-Manche : l'aérographe. Surtout, aux mauvais, se sont à nouveau ralliés quelques bons : J. et D. Le May, Pierre Suragne (pseudo de Pierre Pelot) et Gilles Thomas, un pseudo qui cache une femme, Julia Verlanger, laquelle signe les romans les plus violents de la collection *Fiction*, sous un autre de mes pseudonymes, recommence à dire timidement que les "Fleuve", y'en a de pas mal.

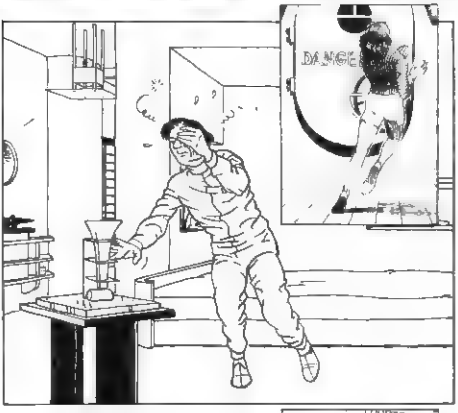
Ces "Fleuve", en somme, j'ai grandi et vieilli avec. Je ne m'en porte pas plus mal. Eux non plus : décennie 80, les "Anticipation" en sont à huit volumes mensuels, tirés chacun à 50 000 exemplaires, et la collection s'achemine vers son numéro 1200 (au sein d'une maison – disons même d'un empire qui compte huit collections et sort entre 280 et 300 volumes par an). Succès populaire ? Assurément, et qui ne va pas sans scories, mais qui par sa dynamique même abat les réticences critiques ou littéraires. *Fiction* et la totalité des fanzines font désormais leurs choux gras des "Anticipation", et je ne connais pas un auteur qui n'ait pas essayé, au moins une fois, d'y glisser un manuscrit.

Les meilleurs auteurs du cru ont d'ailleurs intégré l'écurie (Jeury Walther), qui s'est enrichie de transfuges du policier ou de l'espionnage : Stork, Saint-Moore, Arnaud. Sur ce courant sans cesse grossissant règne Patrick Siry, qui a pris les rênes en 75, et surveille mieux que son prédécesseur la qualité de l'écrit. Alors, toujours une école, le Fleuve ? Non, mais un atelier bouillonnant. Rendez-vous en 90 !

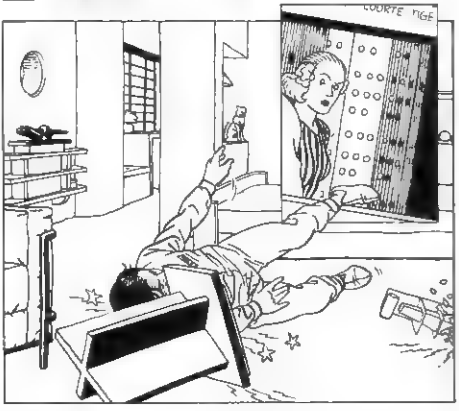
J.-P. A.

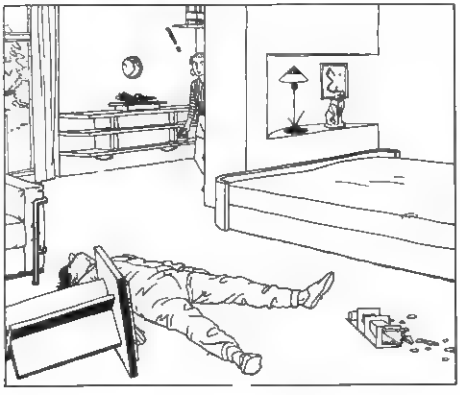
Le Fleuve lance aujourd'hui une nouvelle collection, consacrée à la SF américaine et soviétique dont nous vous reparlerons très prochainement.

ARMAND ! LE DEJEUNER EST SERVI !


DANGER

COMPRISE


COURTE VUE

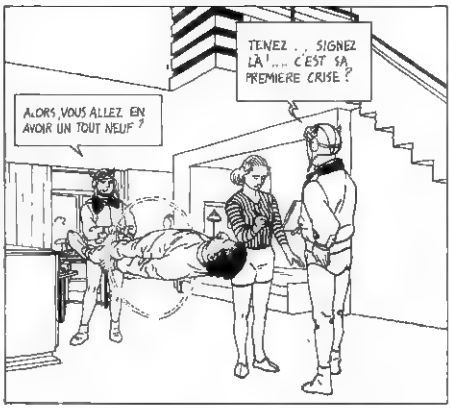


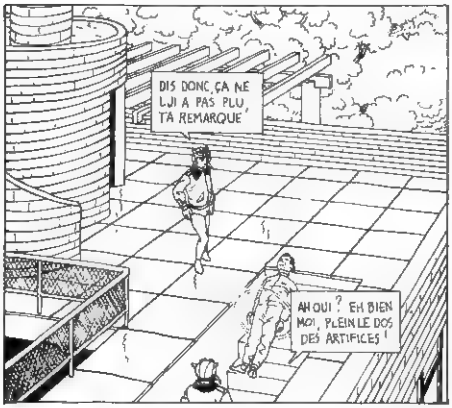
ARM..

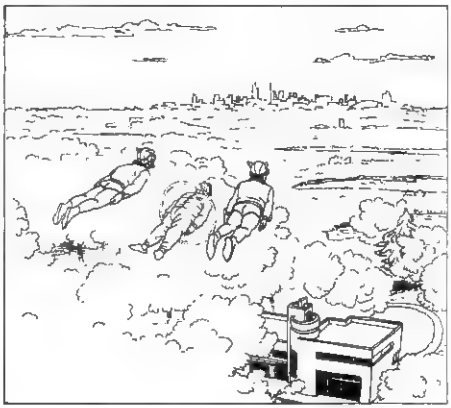
LE SERVICE DES URGENCES ?.. ..MON MARI VIENT D'AVOIR UNE CRISE DE CROISSANCE !

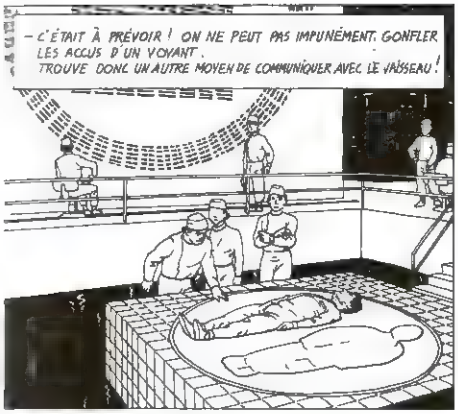
CALMEZ-VOUS, MADAME .. NOUS ENVOYONS IMMEDIATEMENT UN COUPLE D'AMBULANTS ! POUR L'INSTANT

RESPECTEZ LES CONSIGNES DE SÉCURITE COUPEZ LE COMPTEUR CENTRAL, ET DÉBRANCHEZ TOUS VOS APPAREILS N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE VERIFIER L'ABSENCE D'INTERFERENCE DANS LA PIÈCE


TENEZ .. SIGNEZ LÀ !... C'EST SA PREMIERE CRISE ?
ALORS, VOUS ALLEZ EN AVOIR UN TOUT NEUF ?

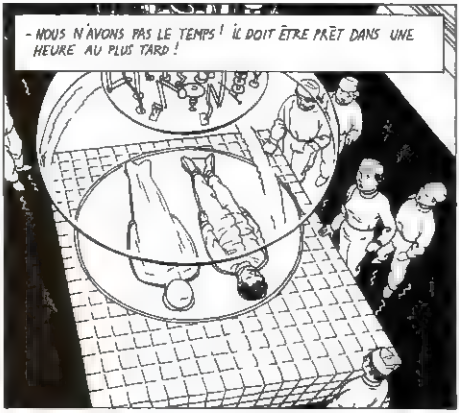

DIS DONC, ÇA NE LUI A PAS PLU, TA REMARQUE !
AH OUI ? EH BIEN MOI, PLEIN LE DOS DES ARTIFICES !




– C'ÉTAIT À PRÉVOIR ! ON NE PEUT PAS IMPUNÉMENT GONFLER LES ACCUS D'UN VOYANT.
TROUVE DONC UN AUTRE MOYEN DE COMMUNIQUER AVEC LE VAISSEAU !

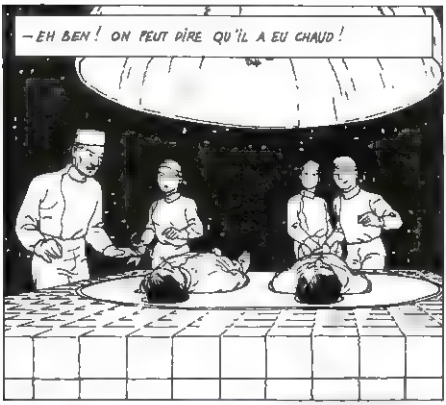
– ESSAYEZ DE GRIGNOTER QUELQUES VOLTS EN PRIMAIRE, CE SERA TOUJOURS ÇA
– CALCULEZ LA BASE D'INDIVIDUATION ET ENVOYEZ LE DUPLI !

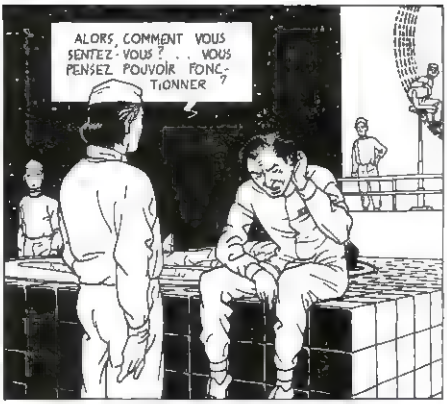
DÉCALAGE DE 0.18 DANS LA ZONE D'OMBRE
– VOUS NE CRAIGNEZ PAS UNE FUITE ? IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE ...


– NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS ! IL DOIT ÊTRE PRÊT DANS UNE HEURE AU PLUS TARD !

– DE TOUTE MANIÈRE, NOUS N'AVONS RIEN À CRAINDRE LE COMITÉ NOUS A FAIT PARVENIR UNE DÉCHARGE

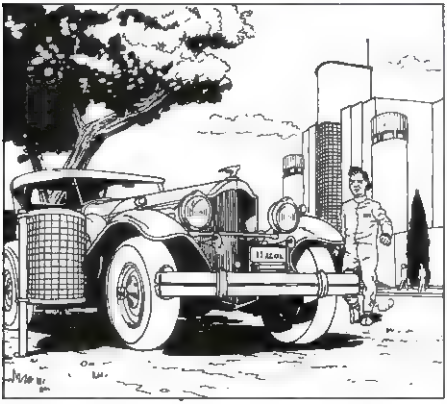
– BON SANG ! MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ ?!!. VOUS NE VOYEZ PAS QU'IL DÉRIVE ?!!!

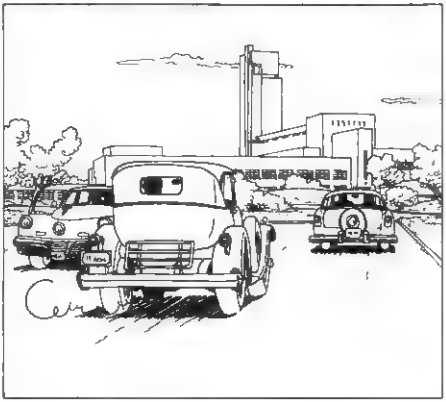

—EH BEN ! ON PEUT DIRE QU'IL A EU CHAUD !

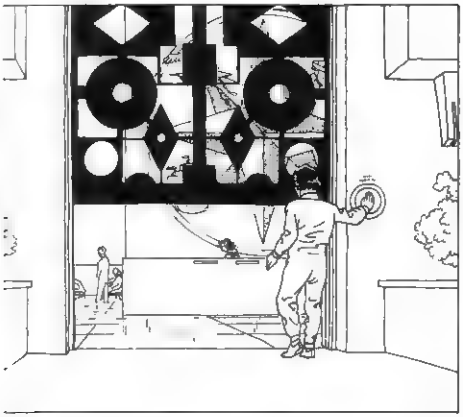

ALORS, COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ? . . VOUS PENSEZ POUVOIR FONC-TIONNER ?

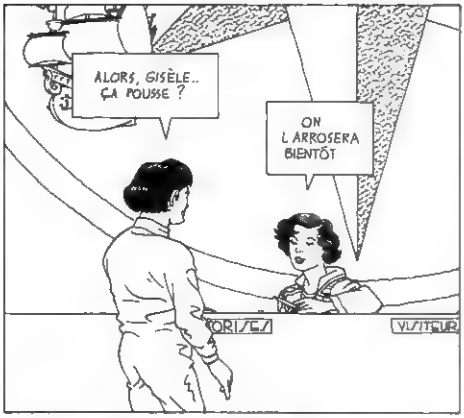
ON FERA ALLER DE TOUTE MANIERE, JE N'AI PAS LE CHOIX !

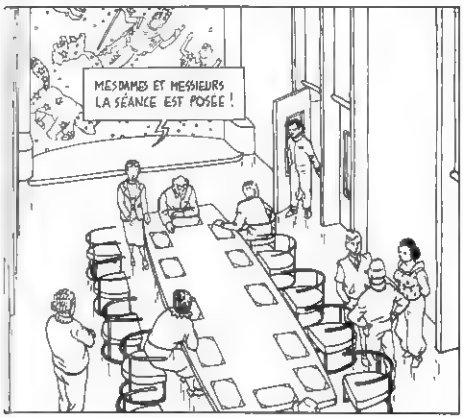
SALUT, P'TIT PERE








ALORS, GISÈLE... ÇA POUSSE ?
ON L'ARROSERA BIENTÔT
ORISEA
VISITEUR


MESDAMES ET MESSIEURS LA SÉANCE EST POSÉE !

COMME VOUS LE SAVEZ DÉJÀ, CETTE SEPTIÈME ET DERNIÈRE RÉUNION SERA SUIVIE D'UNE PRISE DE DÉCISION ! ....L'URGENCE EST SANS DOUTE UN CONCEPT DES PLUS RELATIFS MAIS IL EST CERTAIN MAINTENANT QUE LES COLONS DITS "NORMA" NE SONT PLUS À BORD DU VAISSEAU EDEN-A QU'UNE MICRO-MINORITÉ EN VOIE D'EXTINCTION.

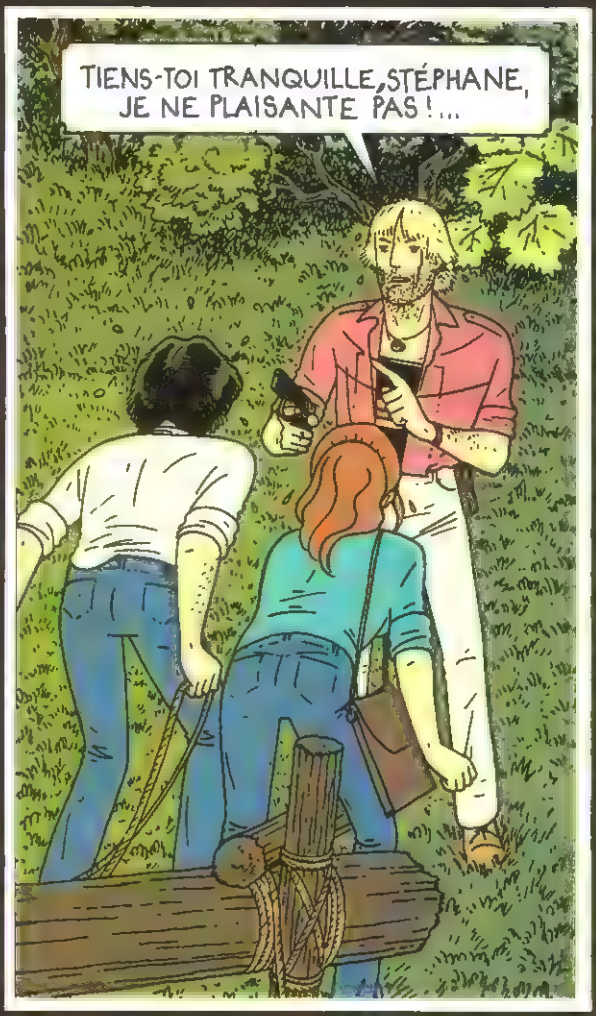
.. EN EFFET, TOUTES LES IDÉO-VISIONS ONT ÉTÉ CONFIRMÉES PAR EXTRAPOLATION. DANS CES CONDITIONS, LE PROGRAMME DE COLONISATION, DANS SA FORME ACTUELLE, N'A PLUS DE RAISON D'ÊTRE ! .... NOUS ALLONS MAINTENANT PASSER AU VOTE, LA DISCUSSION SUIVRA
ET VOUS, VOUS LUI AVEZ FAIT QUELLE TÊTE, AU CAPITAINE ?

"PRENDS CE LIVRE, MANGE-LE IL LAISSERA DANS TES ENTRAILLES UN GOÛT D'AMERTUME, ET DANS TA BOUCHE LA DOUCEUR DU MIEL."
Contemplation de Yohanan 20, 12
Scenario CHERAQUI Dessin BENOIT

LA MALEDICTION DE SURYA

CEPPI

CHAPITRE 4 :
LE SIGNE DE MUKHTI

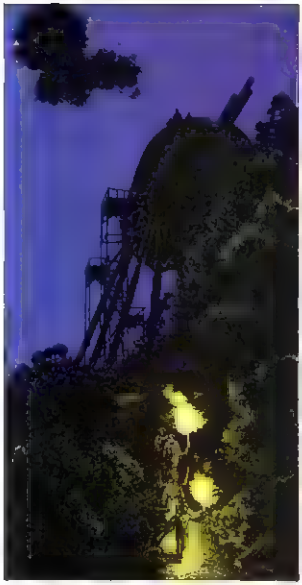


Stephane et ses deux compères, Cynthia O'Higgins et Richard Stanford touchent enfin au but. Ils viennent de découvrir la crypte du temple de Surya, perdu au fond de la jungle, dans lequel fut caché le trésor du raja de Somnathpur, au moment où les Britanniques quittèrent les Indes, en 1947.

RICHARD S APPROCHE DU CERCUEIL EN ARBORANT UN SOURIRE SARDONIQUE... IL SE PENCHE... ET CRACHE SUR LE CADAVRE MOMIFIÉ.
IL DEVIENT FOU ?
NAIK C SINGH, ET LÀ GOMATESWARA ? TU COMPRENDS QUELQUE CHOSE, TOI LÀ-DEDANS ?
LAISSE TOMBER
NAIK C SING
GOMATESWAR
CELUI-LÀ EST VIDE
ÇA C'EST CURIEUX... UN CERCUEIL POUR RAMA LE HÉROS DU RÂMÂYANA, CE GRAND RÉCIT ÉPIQUE ET RELIGIEUX !?
TESVARA
RAMA
CYNTHIA, TROUBLÉE PAR CET ANACHRONISME, RESTE PENSIVE.
POURQUOI CES FRESQUES SONT-ELLES EN ANGLAIS ?
PAR EXEMPLE !!
QUOI ! QU'Y A-T-IL ?
OÙ A-JE LU CE TEXTE ? JE LEUR LANCE AVANT MON DÉPART PROCHAIN POUR LA TRANSFORMATION LE MALHEUR AUX TROUSSES ILS DÉSIRENT L'ARGENT ET L'OR ET LES PIERRES DE FEU QU'ILS CROIENT-ILS, LEUR DONNERONT LA FORCE ET LA GLOIRE. » ?
À MYSORE EN FOUILLANT CHEZ CONWAY.
RICHARD, LE REGARD FOU, S'EST RELEVÉ D'UN BOND.
CONWAY !? STEPHANE, VA CHERCHER VOS DEUX SACS VIDE-LES VOUS EMPORTEREZ CE QUE VOUS VOUDREZ
ALLEZ, DÉPÊCHE-TOI NOUS REPARTONS CE SOIR.
?
MA PAROLE IL ME PREND POUR UN LARBIN. MAIS CETTE FOIS J'AI ASSURÉ MES ARRIÈRES. UNE CHOSE M'INTRIGUE CEPENDANT COMMENT SE FAIT-IL QUE LA PROSE DE CONWAY S'ÉTALE SUR LES MURS OÙ GÎT LA DÉPOUILLE DE NAIK C SINGH ?...
A TOUT DE SUITE...

PENDANT, À QUELQUES MILES DU PALAIS
RAMA! RAMA!
DU... DU CAFÉ ?!! COMMENT AS TU DÉNICHÉ ÇA?
HI HI HI
BORD DE AMBIANCE.
J'ACCÉLÈRE MON ALLURE ET APERÇOIS ENFIN LA LUEUR DES TORCHES
ALORS QUE JE PÉNÈTRE DANS LA CRYPTE, UN CLAQUEMENT SEC
?
CLAC
...CYNTHIA SE TIENT LA JOUE..
TU VAS ME LE PAYER
TU EN AS MIS DU TEMPS..

HEJ.. J'AI PENSÉ À RÉCUPÉRER TA SACOCHE... J'Y AI MIS MON PASSEPORT.
OK
MINUTIEUSEMENT, CYNTHIA CHOISIT DES OBJETS QU'ELLE ENTASSE DANS LES SACS TOUT EN MAUGRÉANT...
ÇA NE SE PASSERA PAS AINSI IL VA VOIR ME GIFLER MOI..
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
TU LE SAURAS BIEN ASSEZ VITE. TIENS-TOI SUR TES GARDES. CE TYPE EST UN..
ALLEZ, ÇA SUFFIT ON PART
RICHARD GLISSE DANS SA CHEMISE LE DOSSIER QU'IL TENAIT SI ÉTROITEMENT CONTRE LUI NOUS PRENONS NOS SACS ET QUITTONS LES LIEUX..
...DES ÉTRANGERS, DIS-TU? ET ILS ONT PÉNÉTRÉ DANS LE TEMPLE ?...
SUIS MOI DANS L'ARCHE
LES IMPIES! IL FAUT AGIR! PRÉVIENS LES AUTRES!..
RAPIDEMENT NOUS REBROUSSONS CHEMIN J'AI LE VAGUE PRESSENTIMENT QUE NOUS ATTEIGNONS LA PHASE CRITIQUE DE NOTRE EXPÉDITION ET QUE LES HOSTILITÉS NE FONT QUE COMMENCER



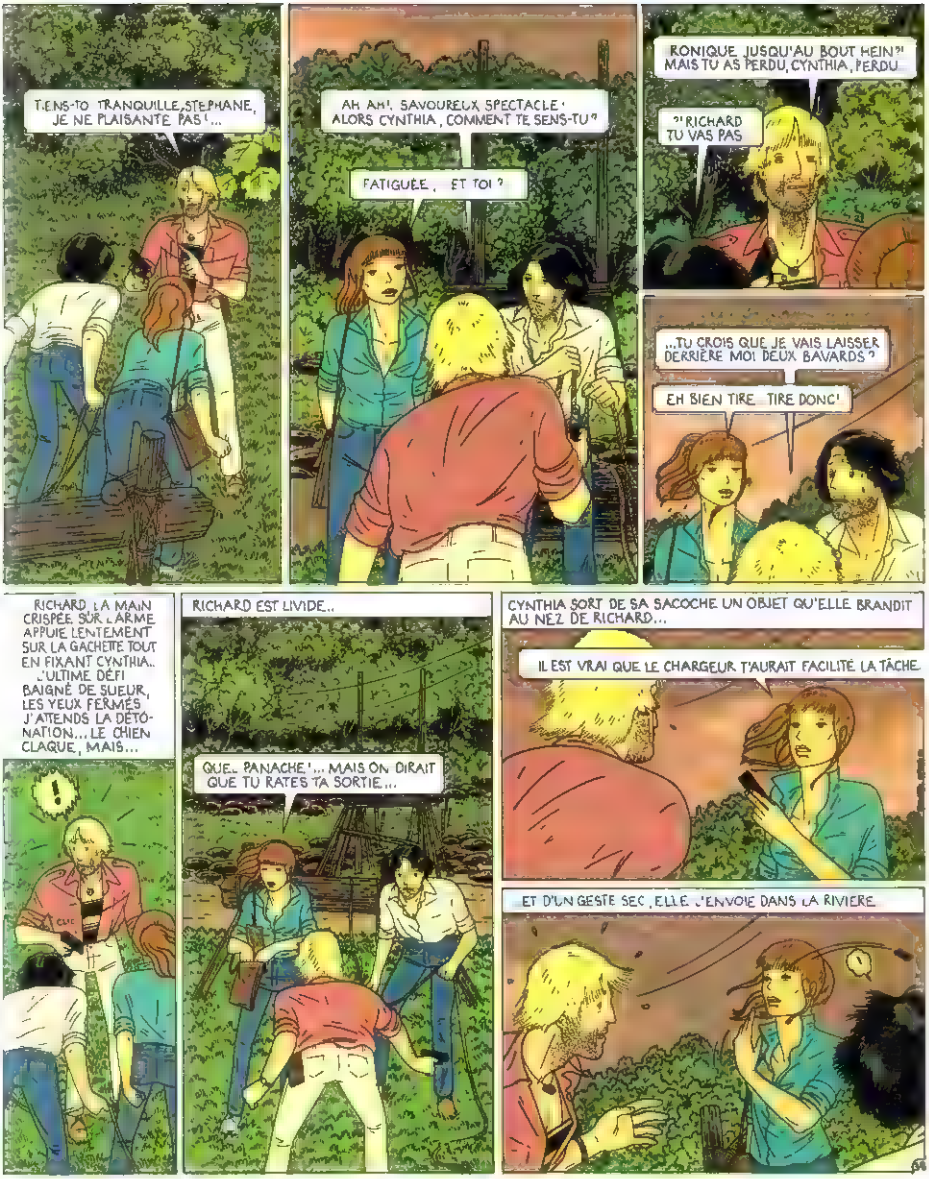
DISPARUS ?!!
ILS ONT DÛ REPARTIR VERS SINDLINGAPPA.

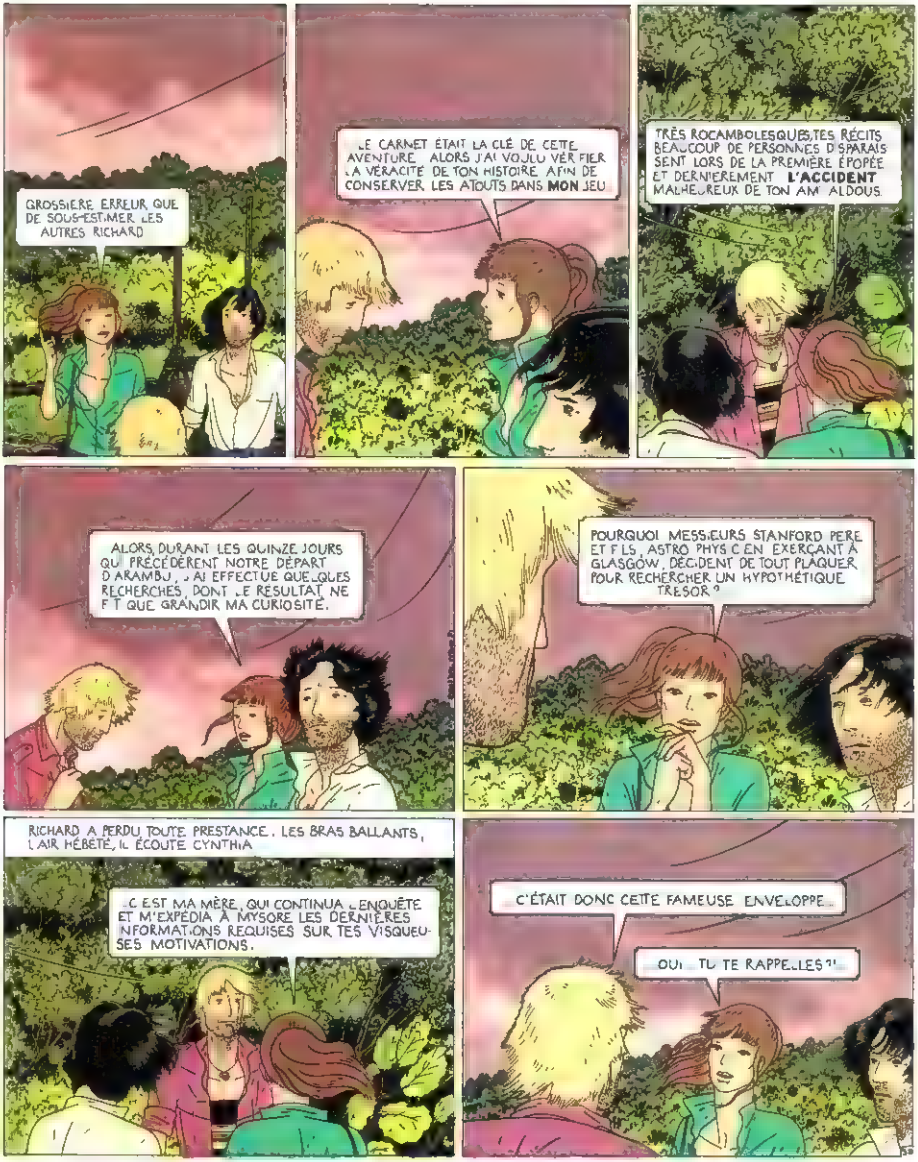
LE LENDEMAIN EN DEBUT D'APRÈS MIDI...
LA ! LE TREUIL ! ALLEZ, PRESSONS

MES ÉPAULES ME FONT HORRIBLEMENT SOUFFRIR CYNTHIA. LA MINE RENFROGNÉE NE BRONCHE PAS, MAIS UNE EXTRÊME FATIGUE MARQUE SON VISAGE... NOUS N'AVONS FAIT QUE DEUX COURTES PAUSES DEPUIS NOTRE DÉPART DU PALAIS, IL Y A DIX-HUIT HEURES !.
..HÉ DOUCEMENT ON COURT APRÈS QUOI ?

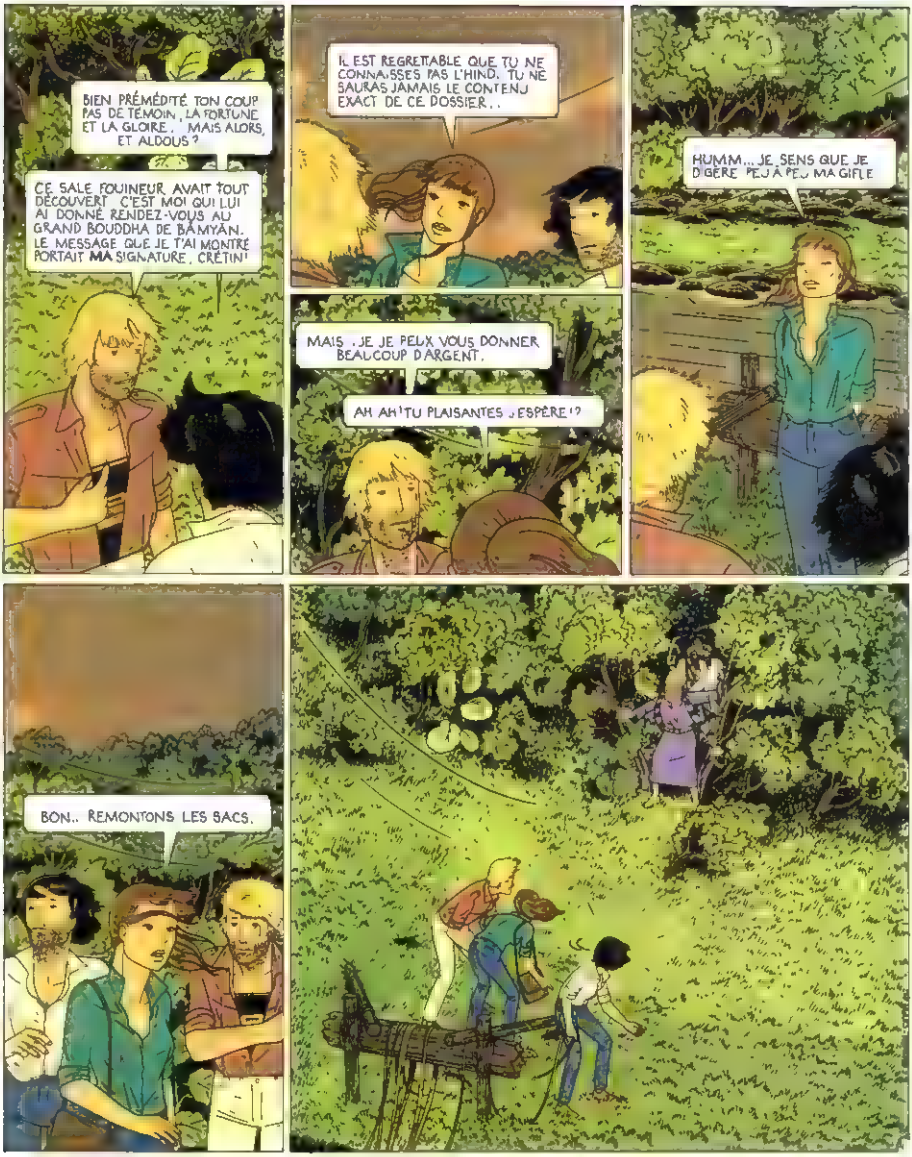
T'INQUIÈTE PAS PASSÉ LA FALAISE VOUS AUREZ TOUT LE TEMPS DE VOUS REPOSER...

PARFAIT, RIEN N'A BOUGÉ !
ATTACHONS LES SACS, NOUS HISSERONS LE TOUT EN BLOC..
ASSURE-LES SOIGNEUSEMENT
ET VOILÀ.. À TOI L'HONNEUR CHÈRE CYNTHIA.. GRIMPE !
À TOI STEPH. ATTENTION, LA CORDE EST HUMIDE...
CURIEUX QU'IL NOUS LAISSE LA PRIORITÉ IL NE VA TOUT DE MÊME PAS SE TAILLER AVEC LES SACS ?!! ..
MAIS NON, RICHARD NOUS REJOINT... NOUS EMPOIGNONS LES CORDES.
. UN DERNIER EFFORT AVANT LA PAUSE ?... TU VIENS RICHARD ?
...ÉPARGNEZ-VOUS CETTE PEINE, JE M'EN OCCUPERAI, SOYEZ SANS CRAINTE !!


TIENS-TOI TRANQUILLE, STEPHANE, JE NE PLAISANTE PAS !...
AH AH !, SAVOUREUX SPECTACLE ! ALORS CYNTHIA, COMMENT TE SENS-TU ?
FATIGUÉE, ET TOI ?
RONIQUE JUSQU'AU BOUT HEIN ?! MAIS TU AS PERDU, CYNTHIA, PERDU
?! RICHARD TU VAS PAS
...TU CROIS QUE JE VAIS LAISSER DERRIÈRE MOI DEUX BAVARDS ?
EH BIEN TIRE... TIRE DONC !
RICHARD, LA MAIN CRISPÉE SUR L'ARME APPUIE LENTEMENT SUR LA GACHETTE TOUT EN FIXANT CYNTHIA.. L'ULTIME DÉFI BAIGNÉ DE SUEUR, LES YEUX FERMÉS J'ATTENDS LA DÉTONATION... LE CHIEN CLAQUE, MAIS...
!
RICHARD EST LIVIDE...
QUE.. PANACHE !... MAIS ON DIRAIT QUE TU RATES TA SORTIE...
CYNTHIA SORT DE SA SACOCHE UN OBJET QU'ELLE BRANDIT AU NEZ DE RICHARD...
IL EST VRAI QUE LE CHARGEUR T'AURAIT FACILITÉ LA TÂCHE
ET D'UN GESTE SEC, ELLE L'ENVOIE DANS LA RIVIÈRE


GROSSIÈRE ERREUR QUE DE SOUS-ESTIMER LES AUTRES RICHARD
LE CARNET ÉTAIT LA CLÉ DE CETTE AVENTURE. ALORS J'AI VOULU VÉRIFIER LA VÉRACITÉ DE TON HISTOIRE, AFIN DE CONSERVER LES ATOUTS DANS MON JEU.
TRÈS ROCAMBOLESQUES, TES RÉCITS BEAUCOUP DE PERSONNES D'ISPARAISSENT LORS DE LA PREMIÈRE ÉPOPÉE ET DERNIÈREMENT L'ACCIDENT MALHEUREUX DE TON AMI ALDOUS.
ALORS, DURANT LES QUINZE JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT NOTRE DÉPART D'ARAMBU, J'AI EFFECTUÉ QUELQUES RECHERCHES, DONT LE RÉSULTAT NE FIT QUE GRANDIR MA CURIOSITÉ.
POURQUOI MESSIEURS STANFORD PÈRE ET FILS, ASTRO PHYSICIEN EXERÇANT À GLASGOW, DÉCIDENT DE TOUT PLAQUER POUR RECHERCHER UN HYPOTHÉTIQUE TRÉSOR ?
RICHARD A PERDU TOUTE PRESTANCE. LES BRAS BALLANTS, L'AIR HÉBÉTÉ, IL ÉCOUTE CYNTHIA
C'EST MA MÈRE, QUI CONTINUA L'ENQUÊTE ET M'EXPÉDIA À MYSORE LES DERNIÈRES INFORMATIONS REQUISES SUR TES VISQUEUSES MOTIVATIONS.
C'ÉTAIT DONC CETTE FAMEUSE ENVELOPPE...
OUI... TU TE RAPPELLES ?!...

TOUT DEVIENT CLAIR. A LA COUR DE SRI RANGANATH VIVAIT UN ÉMINENT ASTRONOME NAIK C. SINGH. À L'AUBE DE L'INDÉPENDANCE, IL ÉTAIT SUR LE POINT DE FAIRE UNE DÉCOUVERTE FABULEUSE.
LA DIXIÈME PLANÈTE DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. S'APPUYANT SUR UNE SAVANTE CONJUGAISON DE VALEURS MATHÉMATIQUES ET DE MOYENS EMPIRIQUES. SON SECRÉTAIRE N'ÉTAIT AUTRE QUE, THOMAS CONWAY
LORS DU DÉMÉNAGEMENT DES JOYAUX DU RAJA, NAIK C. SINGH PARTIT AVEC GOMATESWARA ET DEMEURA DANS LE PALAIS AFIN D'Y TERMINER SES TRAVAUX. LÀ OÙ PRÉCISÉMENT RICHARD PIQUA SA CRISE EN DÉCOUVRANT QUE LA THÈSE ÉTAIT ÉCRITE EN HINDI
!?
LA THÈSE !? C'EST DONC LE DOSSIER QU'IL S'EST EMPRESSÉ DE PRENDRE ?
EHOUI STEPH. TU COMMENCES À COMPRENDRE. LE TRÉSOR... STANFORD PÈRE ET FILS S'EN FOUTAIENT. LEUR BUT ÉTAIT DE S'APPROPRIER CETTE DÉCOUVERTE
? QUEL INTÉRÊT ?
COMMENT QUEL INTÉRÊT ? LA GLOIRE, LA CÉLÉBRITÉ, C'EST COMME... POUR UN MARIN DÉCOUVRIR UN ARCHIPEL.
HUM... ET LA MORT DE STANFORD ET DE SES COMPLICES ?
CONWAY. MES RENSEIGNEMENTS SUR LUI DISAIENT QU'IL ÉTAIT SUBITEMENT DEVENU MYSTIQUE ET ILLUMINÉ. IL N'A PU SUPPORTER QUE STANFORD PROFANE LA MÉMOIRE DE NAIK C. SINGH EN VOLANT SA DÉCOUVERTE, CE QUI EXPLIQUERAIT LA LÉGENDE ÉCRITE SUR LES MURS.


BIEN PRÉMÉDITÉ TON COUP PAS DE TÉMOIN, LA FORTUNE ET LA GLOIRE... MAIS ALORS, ET ALDOUS ?
CE SALE FOUINEUR AVAIT TOUT DÉCOUVERT C'EST MOI QUI LUI AI DONNÉ RENDEZ-VOUS AU GRAND BOUDDHA DE BAMYÂN. LE MESSAGE QUE JE T'AI MONTRÉ PORTAIT MA SIGNATURE, CRÉTIN!
IL EST REGRETTABLE QUE TU NE CONNAISSES PAS L'HIND. TU NE SAURAS JAMAIS LE CONTENU EXACT DE CE DOSSIER..
MAIS..JE JE PEUX VOUS DONNER BEAUCOUP D'ARGENT.
AH AH!TU PLAISANTES J'ESPÈRE!?
HUMM... JE SENS QUE JE DIGÈRE PEU À PEU MA GIFLE
BON.. REMONTONS LES SACS.

UN HALLUCINANT PERSONNAGE S'AVANCE, GROTESQUE ET PATHETIQUE, AVEC SES BRAS DE CARTON-PÂTE.
CHIENS SACRILÈGES !
?! MAIS C'EST...
MOI, RAMA, PRÊTRE ET SERVITEUR DE SURYA, J'INVOQUE KALI, DÉESSE DE LA DESTRUCTION POUR QU'ELLE CHÂTIE LES IMPIES.
...QUI ÊTES-VOUS, POUR AVOIR OSÉ PÉNÉTRER DANS LE TEMPLE DE SURYA ?.
CONWAY... CONWAY, REVENEZ À VOUS ! JE SUIS RICHARD STANFORD !
"?COMMENT ?... IL OSE ME TOUCHER ! IL ME PARLE" À GENOUX, CHIEN D'IMPIE !
PROSTERNE-TOI DEVANT LE SERVITEUR DE SURYA.
MAIS ?
CONWAY, LE REGARD ILLUMINÉ PAR LA FOLIE, FIXE LA POITRINE DE RICHARD.
LE... LE SIGNE DE MUKHTI ?!!!
?
?
?
!

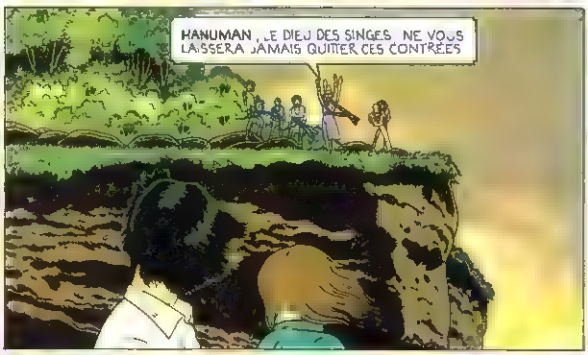
MUKHTI MUKHTI ! VOICI L'HEURE DE MA DÉLIVRANCE TU ES L'ENVOYÉ ! C'EST LE SIGNE LE SIGNE DE MUKHTI, PROCHAIN PRÊTRE DE SURYA
MAIS JE LAISSEZ MOI, CONWAY !
N'AYANT PAS LÂCHÉ LA CORDE JE L'ENROULE AUTOUR DE MON POIGNET UN BREF COUP DE COUDE À CYNTHIA..
RICHARD ESSAIE EN VAIN DE SE DÉGAGER
RETENEZ LE ! FILS DU SOLEIL C'EST L'ENVOYÉ, IL NE PEUT ÉCHAPPER À L'ORDRE DE SURYA !
QUANT À VOUS SACRIFIÉS SUR L'AUTEL DE KALI !
C CONWAY TENEZ J'AI LA THÈSE !
LES ARCHERS S'APPROCHENT LES CORDES DE LEUR ARC TENDUES
EH !?!

Aïïe
?!
!

BLESSÉ ?
BRÛLÉ LA CORDE

À L'ABRI DU SURPLOMB, UNE VOLÉE DE FLÈCHES SIFFLENT SANS NOUS ATTEINDRE.
SUIVONS LA PAROI...

CYNTHIA STÉPHANE NE M'ABANDONNEZ PAS !!
OUF HORS DE PORTÉE


HANUMAN, LE DIEU DES SINGES NE VOUS LAISSERA JAMAIS QUITTER CES CONTRÉES

ON LE LAISSE AVEC CES TIMBRÉS ?
N ON
T'EN FAIS PAS, IL EST DE LA RACE DE CEUX QUI S'EN SORTENT...

...IL NOUS FAUT RETROUVER LE SENTIER J'AI PLANQUÉ MON FRIC DERRIÈRE LE GANESH
FUTE STEPH'
BROOOMM
HEY ! DÉPÊCHONS . L'ORAGE
DOMMAGE POUR LES SACS.
BAH ! REGARDE, JE SUIS D'UNE NATURE PRÉVOYANTE ET PRATIQUE
C'EST PET-ET TRÈS CHER
L'AIR EST IRRESPIRABLE. LE CIEL S'ALOURDIT IL FAIT CHAUD, LA PLUIE SERA LA BIENVENUE SOUDAIN
HANUMAN LE DIEU DES SINGES, NE VOUS LAISSERA JAMAIS QUITTER CES CONTRÉES
TU NE VAS QUAND MÊME PAS TE LAISSER IMPRESSIONNER PAR CE VIEUX FOU DE CONWAY ! . VIENS !
TU TU CROIS ?
AVEC D'INFINIES PRÉCAUTIONS, À PAS LENTS, NOUS PASSONS AU MILIEU DES SINGES...

BROOOM!

UNE GROSSE PLUIE CHAUDE S'ABAT SUR NOUS, LESSIVANT NOTRE TENSION NERVEUSE. RIANT ET PLEURANT À LA FOIS NOUS ATTEIGNONS LE GANESH

MERCI, VIEUX FRÈRE. AH AH'
AH AH AH AH AH AH

UNE DEMI- HEURE PLUS TARD, NOUS ARRIVONS À SANDLINGAPPA DANS UNE COMPLÈTE EUPHORIE
BROOOOMMM
MANQUE PLUS QU'UN BON WHISKY AU BAR DU NORD

ÉPUISÉS NOUS NOUS ÉCRASONS DANS L'HERBE AU MILIEU DES RUINES, INSENSIBLES AUX ROULEMENTS DU TONNERRE

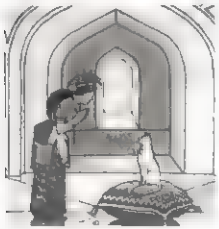
TU M'ACCOMPAGNES À ARAMBOL ?
OK CYNTHIA, C'EST CE QUE J'AI DE MIEUX À FAIRE..

FIN

PAS SI BETE

Il semble qu'on n'ait jamais publié autant de livres d'images (et d'humour) sur les animaux. Pour exprimer nos remords impuissants face au sort que nous leur faisons subir ? Peut-être. Mais plus sûrement pour affirmer innocemment notre anthropomorphisme. Eh quoi ! Ce ne sont pas les animaux qui écrivent et dessinent les livres sur les bêtes, ce sont les hommes !

Anthropomorphiste F'Murr l'est sûrement, même s'il est au physique frisé comme un mouton. Un mouton noir, bien sûr, et nanti de béscicles, ce qui raccourcit les distances et précise les formes. Mais lesquelles ? Dans *Hi-Yo c'est l'écho*, son huitième album oviné (non, je n'ai pas écrit aviné), elles sont, ces formes, essentiellement humaines sous la toison, c'est toujours Jean de La Fontaine qui pointe sa plume, même si, chez F'Murr, il n'y a pas de morale. Pas de morale animale, j'entends, car ce troupeau qui possède ses têtes de Turcs (à défaut de têtes d'Arméniens), c'est bien nous, pauvres zhommes.



Sylvain Nuccio

Choisir un mouton comme victime de ses traits (de plume ou d'esprit), c'est d'ailleurs le signe indubitable qu'on veut dégoiser sur l'espèce humaine. Même Henry Moore, le sculpteur, qui en a rempli tout un carnet de croquis, ne pense moutons qu'à hauteur de son nombril esthétique : *"J'ai toujours aimé les moutons (...) Les moutons sont à l'échelle des paysages où j'aime placer mes sculptures."*!

Le roi des animaux, vu par Ronald Searle

Ma chère ! Et qu'en pensent lesdits moutons ? Les moutons ne pensent pas. Les moutons, ça broute et ça sert à faire des barbecues et des manteaux de laine. Ça sert aussi à nous aider à dormir, quand on les compte. Bêêêê.

Ronald Searle, autre Britannique, n'est pas, lui, spécialement axé sur le mouton. Pas bête, il a bien compris que toute pelure animale renferme un homme ou une femme, un gros ou un petit, un méchant ou un envieux. Plus subtilement, il a compris aussi qu'à force de nous côtoyer (mais on ne leur a pas demandé leur avis), les bêtes finissaient par hériter de nos travers. Ou est-ce simplement la malignité de notre œil subjectif qui joue à dédoubler – ou à redoubler – le sens de l'observation ? Peu importe. Pour Searle, un animal peut être aussi con qu'un homme, dépassant ainsi l'exemple de Chaval, pour qui seuls les oiseaux l'étaient.

Mais la connerie, n'est-ce pas tout simplement la manière vulgaire d'étiqueter les aliénations qui nous diminuent ? Un *"singe demeuré heureux de se savoir l'ancêtre de l'homme"*, c'est plus qu'un pauvre chimpanzé qui empile des briques servant à tester son intelligence : c'est le rappel qu'il existe des hommes assez cons pour lui faire subir ça, au singe. Et un *"lion de cirque simple d'esprit se reposant sur sa conviction d'être le roi des animaux"*, c'est bien autre chose qu'une parabole sur la vanité : c'est dire qu'on a osé élever des animaux à la fallacieuse dignité de la royauté (ils n'en demandaient pas tant), pour ensuite les mettre en prison (ils le demandaient moins encore).

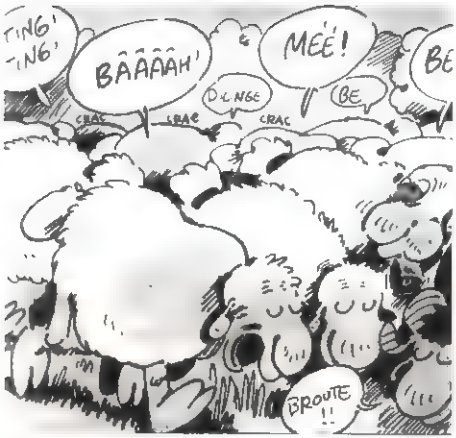
Alors, allons-nous tomber, de morale en moralisme, dans la sinistrose ? Non. Car, heureusement, il y a les chats. Les chats, on le sait, sont les seuls animaux libres qui nous restent. Qui *nous* restent ? Heu... qui restent, veux-je dire. Quand on parle chat (ou qu'on dessine chat), je reviens toujours à Jacques Sternberg, qui, dans ses dialogues pour *Je t'aime je t'aime*, d'Alain Resnais, faisait dire à Catrine, son héroïne : *"Toute la civilisation que l'homme a édifiée n'aurait eu qu'un but : offrir au chat le confort, le manger et le gîte. Ainsi l'homme n'aurait inventé des milliers d'objets que pour produire les quelques objets nécessaires au bien-être du chat : le pêcheur breton, le plat de sciure le tapis, le coussin, le radiateur le bol."*

Cette théorie semble avoir été adoptée par Sven Hartmann et Thomas Hartner, dans leur livre *Un chat passe aux aveux*, où Ronron n'en fait qu'à sa tête avec les objets de son "maître", cendrier, fil du téléphone, matériel de dessin, papier hygiénique. Ronron sait d'ailleurs bien qui est le patron, ici : *"Un humain, ça s'éduque !"* Quant à la hiérarchie des pouvoirs, c'est à peine s'il est besoin d'en parler : *"Lorsque mon humain s'est rendu compte à quel point je lui étais supérieur, il n'a pas pu le supporter, car il est très vaniteux."*

Nous le savons bien, hélas ! Et cette évidence nous amène

Henry Moore

Hartmann



F'Murr

Martin Leman

arfois à construire autour du hat une véritable cosmogo- e comme Cendra Vernaz et n illustrateur Sylvain Nuccio, ans *Histoires comme chat*, où est raconté aux enfants mieux vaut les prévenir à emps) quelle véritable place ous avons dans la création

Ces chats qui nous fixent roit dans les yeux, du fond de leurs prunelles jade ou or, Martin Leman les a coulés dans la gouache, avec la naïveté émerveillée d'un Douanier Rousseau yougoslave, dans son superbe *Drôles de chats*

Mais est-ce trop d'amour, trop de vénération ? Un Anglais (encore eux !) s'est servi de son humour comme arme pour faire tomber l'idole de son piédestal. Dans *Cent une façons d'utiliser un chat mort*, Simon Bond (c'est le nom de l'odieux personnage) nous explique, en quelques coups de plume rageurs, comment un chat peut servir de - 1) tapis, - 2) serre-livres, - 3) lampe de bureau, - 4) porte-manteaux, - 5) chasse d'eau, - 6) porte-crayons, - 7) patins à glace, - 8) faux seins, - 9) balancier d'horloge, - 10) raquette de tennis, - 11) ... Ho ! et puis non ! N'en jetez plus. C'est trop. Il faudrait qu'un jour un chat nous donne ses *Cent trois façons d'utiliser un Simon Bond encore en vie*. Ça ne serait que justice, et la morale y trouverait son compte. Mais voilà, un chat s'abaisserait il à cela ?

JEAN-PIERRE ANDREVON

Une façon sur 101 d'utiliser un chat mort

F'MURR : Hi-Ya, c'est l'écho
Dargaud - 48 p. - 26 F

Les moutons de Henry Moore
- Herscher - 96 p. - 185 F

RONALD SEARLE : Le roi des animaux et autres créatures
La Boétie / Deux coqs d'or - 54 p. - 46 F

SVEN HARTMANN - THOMAS HÄRTNER : Un chat passe aux aveux
- Herscher - 80 p. - 55 F

CENDRA VERNAZ - SYLVAIN NUCCIO : Histoires comme chat
Hachette - 96 p. - 49 F

MARTIN LEMAN : Drôles de chats
Centurion Jeunesse - 32 p. - 53 F

SIMON BOND : Cent une façons d'utiliser un chat mort
Belfond - 101 p. - 29 F

ET DANS QUELQUES MILLIONS D'ANNÉES...

Un grand lapereuil est un lapin à cou de lama, dont le pe age est mouchete comme celui d une biche et qu atteint deux mètres de haut. Le paloudre est un mammifère reptilien à grand bec, à grandes dents, aux pattes poilues, et qui pêche comme un héron. Le félgre tient du chat et du singe, il grimpe aux arbres, il est carnivore, il est féroce. Le tétraceros est aussi gros et pa sible que e félgre est petit et méchant, mais la grande gigantilope est encore plus grosse et plus lourde que lui. La taupe bl ndée est bien comme son nom l'indique. Le requin des sables aussi. Quant au distartérops, il est si la d que non, non non, vous n'en saurez rien de plus.

Mais d'où viennent-elles, toutes ces bêtes bizarres ? D'une planète lointaine ? D'un poème oublié de Lewis Carroll ? Vous n y êtes pas du tout. Elles vivent chez nous, sur notre Terre – mais une Terre plus vieille de 50 millions d années, que l'Homme (on pousse tous en chœur un grand *ouf !*) a abandonnée après l'avoir saccagée. Alors 'Evolution, bien sûr.

C est un paléontologue britan n que, Dougal Dixon, qui est allé chercher dans son esprit tout ce monde grouillant, en étudiant

Le singe-nageur

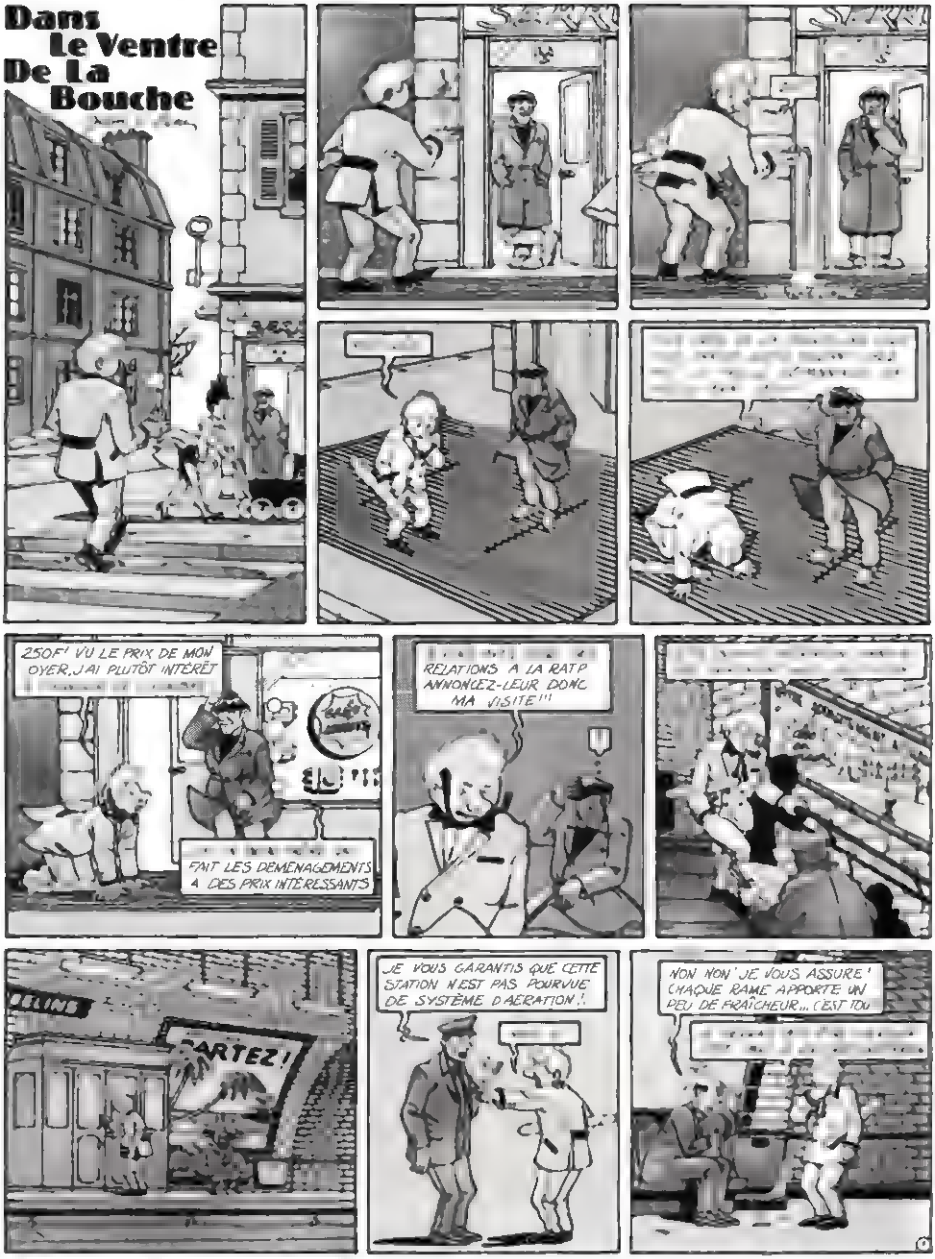
s mplement les transformations de la vie depuis ses origines, et en se faisant aider par une pléiade de graphistes plus que talentueux pour fixer sur le papier la forme des descendants de nos bestioles actuel es.

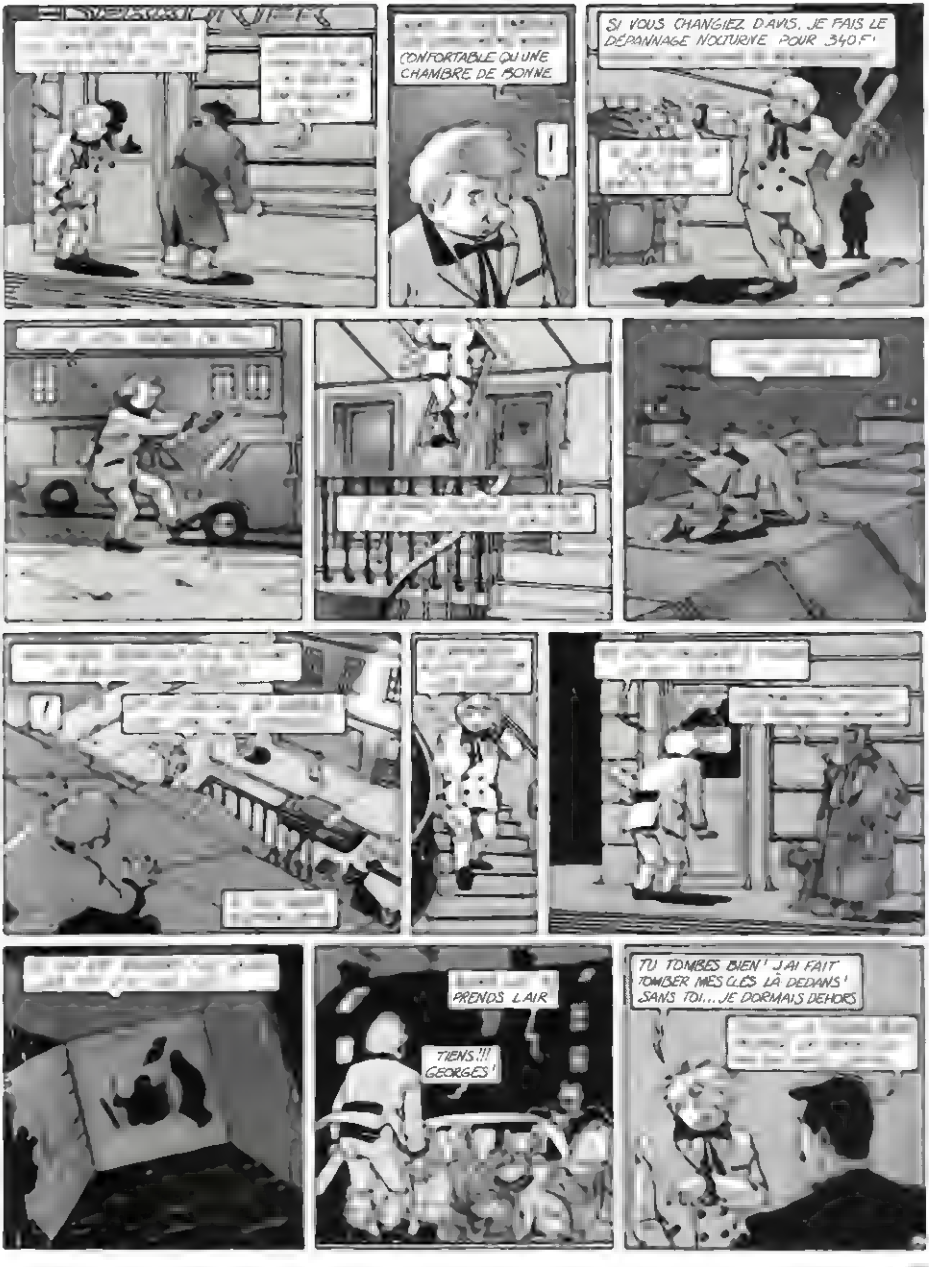
Naturellement, ça, c'est l'explicat on rat.onnelle. Mais il en existe une autre que j'ai tendance à préférer : en 1901, H.G. Wells a frété une nouvelle fois sa machine à explorer le temps, il a fait un petit crochet en arrière, vers 1768 ou 69, pour prendre Buffon au passage, et tous les deux... Mais vous avez compris !

J.-P. A.

DOUGAL DIXON : Les animaux du futur Ed. Nathan - 128 p. - 149 F

Dans Le Ventre De La Bouche




CONFORTABLE QU'UNE CHAMBRE DE BONNE
SI VOUS CHANGIEZ D'AVIS, JE FAIS LE DÉPANNAGE NOCTURNE POUR 340 F!
PRENDS L'AIR
TIENS!!! GEORGES!
TU TOMBES BIEN! J'AI FAIT TOMBER MES CLÉS LÀ DEDANS! SANS TOI... JE DORMAIS DEHORS

TREMBLE PAS COMME ÇA, C'EST QUAND MÊME PAS LE GOUFFRE DE PADIRAC !!!
GEORGES !!! AUTANT TE LE DIRE VITE ! RIEN NE ME FERA JAMAIS DESCENDRE DANS CETTE FOSSE
HOMME EST CAPABLE DE FAIRE AVEC UN PEU DE DÉTERMINATION
QU'EST-CE QUE TU BRANLES MERDE ALORS !!! ON VA PAS Y PASSER LA NUIT !
LE CHAUFFAGE
JUSQU'A VOTRE
CLAONG !

MONSIEUR LE MAÎTRE !
CRAC !
CRK
PEU IMPORTE ! NOUS SOMMES COINCÉS DANS CET ABRI DEPUIS HIER SOIR, ET VOUS ALLEZ NOUS AIDER À EN SORTIR.
CE QU'IL NOUS FAUDRAIT C'EST UN BON SERRURIER ! NOUS AVONS PASSÉ L'ÂGE DE RAMPER DANS LES CANALISATIONS !

LÂCHE !
TROUVÉES ?!!
PAS UN SERRURIER DANS LE COIN ! CETTE PORTE EST COINCÉE !
IL Y EN A UN JUSTE AU DESSUS, MAIS JE VOUS PRÉVIENS, IL EST
MAIS...
POUR UN DÉPANNAGE NOCTURNE FAIT PAR LE SERRURIER OFFICIEL DU GOUVERNEMENT, ÇA VAUT LE COUP !
!
QUE DEHORS, FAIT PAS BIEN CHAUD, MAIS ON EST À L'ABRI !
QUOI FAIRE DU FEU MAINTENANT !
FIN

LA BELETTE

COMES

CHAPITRE 5 :
LA MAIN
DE LA NUIT

Gérald Valentin, réalisateur de télévision, s'est installé à Amercœur, un hameau des Ardennes belges, avec sa famille. Motif officiel : sa femme Anne est enceinte, et, fragile psychologiquement, elle a besoin de repos. Motif officieux : Gérald espère bien faire un reportage sur la sorcellerie dans les campagnes.
Il est vrai que de bien curieux personnages gravitent autour de la ferme des nouveaux arrivants : Renard, d'abord, le fermier voisin, et son fils Bébert ; Noël Charette, qui vient de chasser Gérald de sa maison ; la Belette aussi, sa fille, une énigmatique jeune femme ; enfin Hermann Koch, l'ami de Théophile, mort mystérieusement, qui habitait la maison des Valentin.
Le soir, Hermann vient évoquer l'esprit de Théophile chez Gérald et Anne. Mais, pendant ce temps, le sommeil de Pierre, leur enfant autiste, est troublé par des phénomènes paranormaux.

MAX
DIEU!... QUELLE HORREUR! ET ÇA SORT DE LA BOUCHE DE PIERRE!
...MAIS! CETTE SALOPERIE VA ME... NON... ELLE S'ÉCARTE!
...ELLE... ELLE SEMBLE ME FAIRE SIGNE! COMME SI ELLE VOULAIT QUE JE LA SUIVE!?

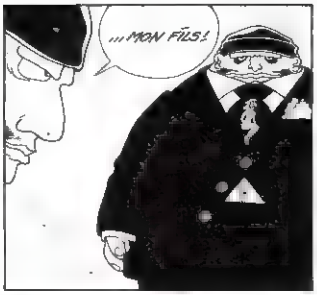
ÇA ALORS ! ELLE ENTRE DANS NOTRE CHAMBRE À COUCHER !
C'EST DÉGOÛTANT : CETTE MAIN ,,, TELLE UNE ÉNORME ARAIGNÉE !
,,, QUE ? ,,,
DISPARUE DANS LE PLANCHER ! ,,, QU'EST-CE QUE TOUT CELA SIGNIFIE ?
CETTE MAIN A PEUT-ÊTRE VOULU ME MONTRER QUELQUE CHOSE !?
,,, MAIS QUOI ? ,,,
IL FAUT QUE J'Y RÉFLÉCHISSE !

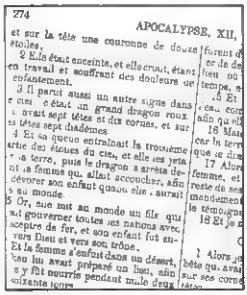
...VOUS POUVEZ REDONNER DE LA LUMIÈRE... C'EST INUTILE, JE N'ARRIVE PAS À ÉTABLIR LE CONTACT!
JE M'EN DOUTAIS!... UN CINÉMA PAREIL POUR RIEN... TOUS CHARLATANS ET COMPAGNIE CES MECS LÀ!
ALORS, QUE S'EST-IL PASSÉ?...
HÉ! HÉ!... CE QUE J'AVAIS PRÉVU... RIEN!... PAS DE TABLE TOURNANTE, PAS D'APPARITION, PAS D'ECTOPLASME... RIEN!
UN ECTOPLASME, VOILÀ CE QUE C'ÉTAIT!
JE NE COMPRENDS PAS, C'EST COMME SI JE N'AVAIS PLUS DE POUVOIR... PLUS DE FLUIDE!
...AINSI, APPAREMMENT LE MESSAGE DE LA MAIN M'ÉTAIT DESTINÉ... DANS QUEL BUT?
VOILÀ, EXCUSEZ-MOI DE VOUS AVOIR DÉRANGÉ... JE CRAINS QUE MES QUESTIONS RESTENT À JAMAIS SANS RÉPONSE! ...BONSOIR...
IL AVAIT L'AIR TRÈS DÉÇU... PEUT-ÊTRE AURAIS-JE DÛ LUI DIRE QUE... NON, JE DOIS TROUVER SEULE!
HÉ BIEN, TU AVAIS RAISON. NOUS AURIONS MIEUX FAIT DE PASSER CETTE SOIRÉE À NOUS DEUX!
JE N'EN SUIS PLUS AUSSI CERTAINE!

LE LENDEMAIN MATIN...
...ILS SONT PARTIS, LES MIGRAINES ONT PARAÎTRE OU BON!
EN ACCEPTANT DE PRENDRE PIERRE AVEC LUI, GÉRALD SAIT QUE LE SAVOIR ME PERMET D'EFFECTUER MES RECHERCHES EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
D'AILLEURS, PIERRE NE SERA PAS UNE CHARGE, IL ADORE L'AMBIANCE DES STUDIOS ET JE SOUPÇONNE GÉRALD D'AIMER SUSCITER LA COMPASSION... "LE BON PÈRE ET SON PAUVRE ENFANT DÉBILE!"
AU TRAVAIL!... JE DOIS TROUVER DES EXPLICATIONS DANS CE DICTIONNAIRE DE TONDRIAU
ECTOPLASME... AH! VOILÀ! ECTOPLASME OU TÉLÉPLASME: "POUR CERTAINS, CONCRÉTISATION DU FLUIDE PSYCHIQUE" SOIT PAR MOULAGE SOIT PAR PRODUCTION DE "FORMES VAPOREUSES" DUES AU MÉDIUM EN ÉTAT DE TRANSE ... VOIR MATÉRIALISATION.
...MATÉRIALISATION: "EN SPIRITISME, FORMATION PARANORMALE D'OBJETS MATÉRIELS (ET PLUS RAREMENT DE PARTIES OU DE CORPS HUMAINS) SOUS L'ACTION DES ESPRITS."
..."SOUS L'ACTION DES ESPRITS!" SI J'EN CROIS CES THÉORIES, "LES ESPRITS" OU UN ESPRIT... AURAIT UTILISÉ LE FLUIDE PSYCHIQUE DE PIERRE POUR "MATÉRIALISER" LA MAIN!... CE... C'EST AFFREUX ET ABSURDE!
POURTANT, JE L'AI VUE!... IL DOIT Y AVOIR UNE RAISON POUR QUE CETTE MAIN M'AIT CONDUITE DEVANT LA CHAMBRE!...
"ELLE" A VOULU ME MONTRER QUELQUE CHOSE!... IL FAUT QUE J'AILLE VOIR!

"UN PENDU!" QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE? "ET IL Y A AUSSI UNE PHOTO DANS LE PAQUET!
J'AI DÉJÀ VU CETTE TÊTE LÀ QUELQUE PART! J'Y SUIS! UN PORTRAIT DANS LA CUISINE! CE DOIT ÊTRE THÉOPHILE L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE... MAIS POURQUOI?
SAINTE TRINITÉ PUNISSEZ CELUI QUI M'A FAIT MAL ET ÔTEZ SA VIE PAR VOTRE GRANDE JUSTICE † ESOM † ÉLION † ESMARIS
QUEL CHARABIA! DANS QUEL BUT PEUT-ON ÉCRIRE UN TRUC PAREIL ET LE DISSIMULER SOUS UN PLANCHER?
"ÔTEZ SA VIE PAR VOTRE GRANDE JUSTICE" ... MAIS ALORS...
LE PENDU! C'EST UNE POUPÉE D'ENVOÛTEMENT! ET LA PERSONNE VISÉE DEVAIT ÊTRE CE THÉOPHILE! CE... C'EST DÉGOÛTANT! IL FAUT QUE JE SACHE COMMENT IL EST MORT!
LE CURÉ!... LUI, IL POURRA M'AIDER!

SEXE
SEXE
SEXE
SEXE
ÇA SUFFIT BEBERT ! ARRÊTE TES CONNERIES TU VEUX ! ... TROUVE-TOI UN AUTRE JOUET QUE NOTRE CHAT !
QUAND DONC CESSERAS-TU CES JEUX STUPIDES ? ... JE SAIS QUE CE N'EST PAS FACILE POUR TOI DE REFRÉNER TES INSTINCTS, MAIS, APRÈS L'HISTOIRE DU BOUC, TU M'AVAIS PROMIS DE FAIRE UN EFFORT ! ... POUR FINIR, TU T'EN PRENDRAS À NOS VACHES !
JE ME FOUS PAS MAL DE CE QUE TU AS FAIT AU BOUC DES VOISINS, CETTE BÊTE M'EMMERDAIT, MAIS SI TU T'ÉTAIS FAIT SURPRENDRE ! ... IL Y AURAIT EU ENQUÊTE ... "ILS" AURAIENT DÉCOUVERT TON "MUSÉE" ... TES BIZARRERIES, ET "ILS" T'AURAIENT EMMENÉ LOIN DE PAPA !
NON, N'AIE PAS PEUR, PAPA NE LES LAISSERAIT PAS FAIRE DU MAL À SON PETIT BEBERT ... TE PRENDRE À LUI ... JAMAIS !




274

APOCALYPSE, XII.

et sur la tête une couronne de douze étoiles.

2 Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement.

3 Il parut aussi un autre signe dans le ciel : c'était un grand dragon roux, qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.

4 Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre, puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait mis au monde.

5 Or, elle mit au monde un fils qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône,

6 Et la femme s'enfuit dans un désert, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'on y fît nourrir pendant mille deux cent soixante jours.

LE THÉOPHILE ... CE MALHEUREUX A PAYÉ CHER SA VIE DÉPRAVÉE. IL EST MORT SANS AVOIR REÇU LE RÉCONFORT DE NOTRE SAINTE MÈRE L'ÉGLISE !...
IL AVAIT QUITTÉ SA PROTECTION PAR SES PRATIQUES INTERDITES, DIABOLIQUES ! ... IL ÉTAIT DEVENU SPIRITE ET SA FOLIE LUI A FAIT CHOISIR UNE VOIE ABOMINABLE ... PUISSE NOTRE SEIGNEUR TOUT-PUISSANT LUI PARDONNER CE GESTE INSENSÉ ... IL S'EST PENDU !
OH ! ... MON DIEU !
JE COMPRENDS VOTRE ÉCOEUREMENT, NUL N'A LE DROIT DE RAVIR ET DE PRENDRE EN CHARGE CE QUI REVIENT DE DROIT AU PÈRE ... LA VIE !
COMMENT SE FAIT-IL QUE NOUS N'EN AYONS RIEN SU EN ACHETANT LA MAISON ! ?
VOYONS MON ENFANT ! VOUS ARRIVIEZ DE LA VILLE, CELA NE VOUS CONCERNAIT EN RIEN ... ET CE BON NOTAIRE AURAIT PU CRAINDRE UN REFUS D'ACHAT DE VOTRE PART : L'IDÉE DE VIVRE DANS UNE MAISON OU S'EST PENDU UN HOMME VOUS PENSEZ !
JUSTEMENT, REGARDEZ CE QUE J'AI DÉCOUVERT !
MMMH ... CELA M'A TOUT L'AIR D'UNE TENTATIVE D'ENVOÛTEMENT ! ... OÙ AVEZ-VOUS TROUVÉ CE PAQUET ?
DANS LE PLANCHER DE LA CHAMBRE À COUCHER ! MAIS QUI PEUT FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ET POURQUOI ?
L'ENVIE ... LA VENGEANCE ! ... EN PLUS D'ÊTRE HÉRÉTIQUE THÉOPHILE ÉTAIT TRÈS PORTÉ SUR LES EXCÈS DE LA CHAIR ... C'ÉTAIT CE QUE L'ON APPELLE ICI UN "CHAUD LAPIN" ... CE QUI A DÛ LUI ATTIRER LA HAINE DE NOMBREUX MARIS TROMPÉS !
ET ... VOUS Y CROYEZ VOUS À LA PUISSANCE D'UN TEL ENVOÛTEMENT ?

IL NE FAUT NI EXAGÉRER NI MINIMISER LES POUVOIRS DES ENVOÛTEMENTS... MAIS, AUCUNE MANIFESTATION DU MALIN N'EST À NÉGLIGER!... LA HAINE PEUT ENGENDRER DES FORCES DONT NOUS IGNORONS L'IMPORTANCE, MAIS DONT LE DIABLE TIRE PROFIT!

DONC POUR VOUS, LA MORT PAR RENDAIRON DU PROPRIÉTAIRE ET L'ENVOÛTEMENT POURRAIENT-ÊTRE LIÉS?

JE N'AI PAS DIT CELA, CE PEUT ÊTRE UNE COÏNCIDENCE!... DANS LA SORCELLERIE, LA CRÉDULITÉ ET LA SUGGESTIBILITÉ DE LA VICTIME SONT ESSENTIELLES... DONC TOUT EST POSSIBLE!

MAIS ENFIN... TOUT CELA NE DOIT PAS ÊTRE FACILE: TROUVER UN SORCIER... PÉNÉTRER DANS LA MAISON...

À QUI VEUT NUIRE, RIEN D'IMPOSSIBLE! MÊME S'ILS SONT PLUS RARES, LES SORCIERS EXISTENT TOUJOURS DANS NOS ARDENNES... QUANT À ENTRER CHEZ VOUS, COMME LA PLUPART DES VIEILLES FERMES ICI À LA CAMPAGNE, LA VÔTRE EST ENTOURÉE DE GRANGES, FENILS ET DÉPENDANCES...

QUI PERMETTENT AISÉMENT À UN HABITUÉ L'ACCÈS À VOTRE MAISON SANS QUE VOUS NE VOUS EN RENDIEZ COMPTE!

CE... C'EST AFFREUX! ... ÊTRE À LA MERCI DE QUI VOUS VEUT DU MAL!... COMMENT PEUT-ON SE PROTÉGER CONTRE DE TELLES PRATIQUES?...

LA PRIÈRE!... DIEU GAGNE TOUJOURS CONTRE LE MALIN ET SES SUPPÔTS VENEZ, REVENEZ EN SON SEIN, SOUS SA PROTECTION, PRIEZ, VENEZ À L'OFFICE, HONOREZ-LE ET DIEU VOUS AIDERA!... ÉTANT SON REPRÉSENTANT TEMPOREL, VENEZ À MOI... JE VOUS AIDERAI!

... CHARMANT PROGRAMME!

NOUS ALLONS COMMENCER PAR DÉTRUIRE CETTE ABOMINATION!

QUE CETTE EAU BÉNITE DÉTRUISE DÉFINITIVEMENT TOUTE CHARGE NÉFASTE, TOUT POUVOIR DIABOLIQUE INSUFFLÉS À CES OBJETS !
QU'AINSI PÉRISSENT TOUS CEUX QUI OSERONT FAIRE APPEL À L'ANTÉ-CHRIST, LE FEU PURIFICATEUR LES RÉDUIRA EN CENDRES !
MON ENFANT, IL EST PRUDENT DE NE PARLER DE CECI À PERSONNE ! CELUI QUI PRATIQUA CET ENVOÛTEMENT POURRAIT TOURNER SA HAINE CONTRE VOUS !
SI VOUS REMARQUEZ D'AUTRES FAITS ÉTRANGES OU INQUIÉTANTS, VENEZ ME TROUVER. N'OUBLIEZ JAMAIS QUE JE SUIS LE SEUL À MÊME DE POUVOIR VOUS PROTÉGER ... LE SEUL !
HÉ BEN ! CE N'EST PAS LA MODESTIE QUI L'ÉTOUFFE !
SEIGNEUR, JE RAMÈNERAI AU BERCAIL CETTE BREBIS ÉGARÉE ... JE VOUS LE PROMETS ... J'EN CONNAIS LE MOYEN !
UN VIEUX RÉAC ! ... C'EST PAS LUI QUI VA ME RÉCONCILIER AVEC L'ÉGLISE !

LA BELETTE !... QUE FAIT-ELLE CHEZ-NOUS ?
JE VIENS TE METTRE EN GARDE ! ...
DIVERS DANGERS TE MENACENT, TOI ET LES TIENS... IL EST DES CHOSES DANGEREUSES À DÉCOUVRIR ET À RÉVÉLER !
ALLEZ-VOUS EN !... JE N'AI QUE FAIRE DE VOS AVERTISSEMENTS, JE... JE SAIS ME DÉFENDRE ET...
PRÉSOMPTUEUSE !... COMMENT POURRAIS-TU SAVOIR, TOI QUI VIENS DE LA VILLE, L'IMPORTANCE DU SYMBOLE QUE TON ÉTAT REPRÉSENTE !

RIDICULE !... EN QUOI LE FAIT D'ÊTRE ENCEINTE PEUT-IL AVOIR QUELQUE IMPORTANCE ICI AU VILLAGE. JE NE DOIS PAS ÊTRE LA SEULE DANS CE CAS !

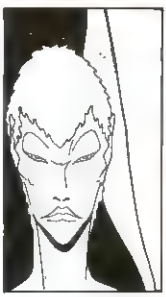
C'EST VRAI, MAIS TU ES UNE CITADINE ET TU CRISTALLISES L'ATTENTION D'AMERCOEUR ! TON ATTITUDE PEUT CATALYSER LES RANCOEURS LATENTES QUI COUVENT DANS L'ESPRIT DES HABITANTS !

APRÈS TOUT QU'EST-CE QUE CELA PEUT VOUS FAIRE !... QUE ME VOULEZ-VOUS ?

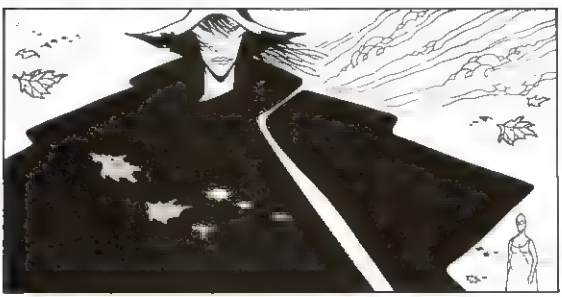
T'AIDER... T'OFFRIR MON AMITIÉ ET MA PROTECTION !

... ENCORE !... J'IGNORE POURQUOI VOUS VOULEZ ME FAIRE PEUR, MAIS, JE N'AI BESOIN NI DE VOTRE PROTECTION NI DE VOTRE AMITIÉ !

IL EST UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE, CELUI-LÀ N'EST PEUT-ÊTRE PAS ENCORE VENU !... TON FILS, J'AIMERAIS LE VOIR !



PARTEZ !... LAISSEZ MON FILS TRANQUILLE ! PARTEZ PARTEZ !



QUEL RÔLE VEUT-ON ME FAIRE JOUER ? QU'Y A-T-IL DERRIÈRE TOUT CELA ?

... ET ICI, LA MAISON D'UN PENDU ! ... LA MAISON DU MALHEUR !
DEPUIS SA MORT, RIEN N'A PRATIQUEMENT CHANGÉ. LES MEUBLES, LES BIBELOTS, TOUT DOIT ÊTRE IMPRÉGNÉ DE SA PRÉSENCE... DE SON AURA !
NON, CE N'EST PLUS POSSIBLE ! ... JE NE PEUX PLUS VIVRE ENTOURÉE DE TOUTES CES VIEILLERIES ELLES ME GUETTENT, ... M'ÉPIENT, ELLES ME DÉTESTENT !
C'EST FINI, JE NE VEUX PLUS ÊTRE L'INTRUSE DANS MA PROPRE MAISON. OU NOUS PARTONS, OU GÉRALD NOUS DÉBARRASSE ENFIN DE TOUTE CETTE ANTIQUAILLE QUI VIBRE D'UNE VIE QUI N'EST PAS MIENNE !

UNE SALAMANDRE ! COMME DANS MON CAUCHEMAR ! ... POURQUOI A-T-IL DESSINÉ CELA ? NE SERAIT-CE QU'UNE COÏNCÏDENCE ? OU ...
DÉCIDÉMENT IL SE PASSE DES CHOSES ÉTRANGES DEPUIS NOTRE ARRIVÉE À AMERCOEUR ! ... SI JE VEUX Y FAIRE FACE, IL FAUT QUE JE ME RESSAISISSE ... QUE JE ME CALME !
MMM ... C'EST BON ! ... RIEN DE TEL QU'UN BAIN CHAUD POUR SE DÉTENDRE !
CONÉS '01

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

JEAN-PIERRE ANDREVON / JEAN-LUC COCHET / THIERRY GROENSTEEN

CLAUDINE LEGARDINIER / MICHEL PIERRE / HERVE PRUDON / SERGE RAFFY

LIRE LES IMAGES

"Ecrit sur l'image", une nouvelle (et séduisante) collection, se propose de "décoincer" les rapports traditionnellement conflictuels de l'image et du texte qui l'accompagne.

Les désarrois du photographe

Le projet est passionnant, mais le premier volume de "Ecrit sur l'image" atteint-il vraiment l'objectif que se sont fixé les directeurs de la collection ?

De la page éphémère d'un quotidien à ce livre, c'est le dernier trajet accompli par les photos de la *Correspondance new yorkaise* de Raymond Depardon, après la traversée de l'Atlantique au jour le jour.

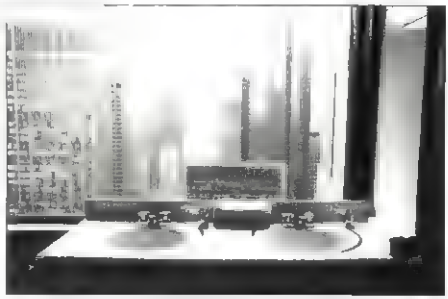
L'idée est originale pour des gens de la plume et de l'information quotidienne : un peu avant l'été, *Libération* mûrit le projet de réaliser une chronique quotidienne en images, d'autant plus originale qu'elle ne choisit pas de se draper, sous prétexte d'"information", en photo de reportage, même si elle est confiée à Raymond Depardon reporter, vieil habitué de la photo d'agence. Une aventure qui bouleverse ses habitudes, entreprise hasardeuse, sans contours précis.

C'est cette balade nez au vent à travers New York, jour après jour, qu'on traverse ce premier "Ecrit sur l'image" : chaque page tournée amène une nouvelle étape photographique (dans l'ordre de la parution dans *Libération*), image unique, datée et accompagnée de quelques notes laconiques de Depardon. Pas de mélange texte-photo : la page de gauche, en face, est exclusivement consacrée au texte, mais un texte qui vit sa vie, évitant de se faire le commentaire direct de la photographie que les pages du livre lui font épouser. *Les absences du photographe*, d'Alain Bergala, tournent autour de l'acte photographique, jamais autour de telle ou telle photo en particulier.

Bergala sillonne la scène photographique de Depardon, à la recherche du nœud qui est au cœur de chaque image. L'inquiétude ou l'angoisse de son auteur, sa solitude, ses "manques", ses choix. L'autre face de la dimension brillante, achevée, totale (en apparence) de la photographie. C'est la difficulté du photographe dans sa recherche cahotante, jamais conclue : autant la photo de reportage peut connaître une sorte de "confort de l'instant décisif", guidée par un but déterminé, l'événement à saisir qui va remplir la photo, autant la *Correspondance new yorkaise* ne connaît pas cette adéquation parfaite entre le photographe et sa réalisation. Il est vrai que Depardon est aussi d'une génération qui a cessé de réaliser des images rassurantes du monde ou des images pleines, closes, suffisantes, dans ces rues de New York piquées de visages anonymes, furtifs, de figurants sans raison, passe un vent de silence qui concerne aussi bien l'objet que le sujet de la photographie. Ces regards en marche vers on ne sait quel dérisoire ne croisent jamais celui du photographe, isolé de l'autre côté du miroir et condamné à l'exclusion.

Au terme des deux cheminements parallèles du livre, texte et photo, on est tenté de se demander si l'écrit parfois n'exclue pas à engloutir l'intervention immédiate de l'image dans les circonvolutions de la phrase. Bergala aurait gagné à être bref, comme Depardon en donnant l'exemple dans ses notes : des notes qui donnent à elles seules beaucoup à lire sur cette moisson d'images, et sur les soupirs, les vagues-à-l'âme, la solitude et jusqu'à l'envie d'être ailleurs. Les prochains volumes de la collection diront si l'image dort, une nouvelle fois, servir à faire des mots.

C.L.



"24 juillet 1981, New York. Toilettes "dames" du magazine américain Géo, 450 Park Avenue. J'ai envie de faire des photos à la "chambre". J'ai envie de faire ma famille dans les Dombes. Je pense à la campagne... ça doit être la moisson maintenant !"

Alain Bergala, critique aux *Cahiers du Cinéma* et co-directeur de la collection avec Gilles Delavaud, en définit les grandes lignes.

"L'idée force de cette collection, son originalité, consiste en une volonté de rétablir l'autonomie du texte. Nous désirons rompre avec la tradition du "livre d'art" comme "livre d'images" sur lequel un texte de commande – par exemple une préface – se trouve artificiellement plaqué.

Mais nous éviterons d'être systématiques. Dans le deuxième album, dont le thème sera "Proust et la photographie", le texte commandera le choix des photos. Nous étudierons des documents photographiques d'époque à la lumière des textes de l'écrivain. Cependant, l'organisation du livre demeurera la même, c'est-à-dire une page consacrée au texte et une page consacrée à l'image.

C'est le principe de la collection et nous avons tenu à ce qu'il soit respecté même sur la couverture. La partie texte ne sera pas une critique, mais plutôt un essai consacré à la partie image. Les textes devront être "intervenants" et posséder leur propre force de proposition en regard des images.

Lesquelles ne seront pas forcément signées par un photographe célèbre. Il pourra aussi s'agir de peinture, de photos de cinéma ou de télévision. Partant de notre expérience des *Cahiers du cinéma*, nous désirons croiser des champs théoriques. Par exemple, nous pourrons parler de cinéma en nous servant d'idées émises à propos de la peinture. Encore une fois, notre but n'est pas de faire des recueils de photographies ou des albums d'art au sens classique du terme, mais, en respectant la qualité de l'objet-livre, de proposer une réflexion susceptible de faire progresser notre connaissance de l'image."

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

DEPARDON : Correspondance new yorkaise / ALAIN BERGALA : Les absences du photographe
Ed. de l'Etoile / Libération. 96 p. 55 F.

Cabanel

La guerre du feu...

Une histoire sobre, de Brach et Arnaud, d'après le roman de Rosny, sur des hommes débutants qui parlent le langage de l'émotion

L'enfance de l'évolution est en marche : Naoh, Nam et Gaw, partent à la conquête de l'outil le plus convoité, car le plus nécessaire : le feu !

Lorsque on ne sait pas le faire naître, le feu a pour défaut d'être rare, précaire, et surtout, cher, puisqu'il faut le payer à coups de masse et de longues courses exténuantes. La trame du drame humain est tendue à vif, propre à faire courir un long frisson dans nos chromosomes d'homo-sapiens des villes

L'histoire envoûte, malgré l'absence de stars anti-stars, d'effets spéciaux pour touristes des salles, de rapports sado-maso assumés-quelquefois (ici ils sont assumés d'office) peut être parce qu'Arnaud et Brach ouvrent le livre à la première page

Pourtant, le long frisson s'amenuise, au fil de l'image, pour céder à la stupeur muette.
Le spectacle est trop vrai pour ne pas être autre chose qu'un grand film.
Un échantillon de notre identité, aussi précieux qu'une pierre de lune, un incunable où demeure imprimé notre profil

Le Dupont-la-joie, fils des nouveaux âges farouches, qui va chercher son pain en automobile, allume sa cigarette avec un briquet électronique et stocke la puissance du feu pour faire la guerre, représente-t-il le spécimen qui fermera la boucle ?
Entre Naoh le pur et Folgamour le dur, existe-t-il d'autres façons de jouer avec le feu ? Les paris sont ouverts...

MAMMOUTH STORY

Une exposition à Paris (*les Premiers Européens*, au Musée de l'Homme), un film dans le monde entier (*la Guerre du feu*), voici un hiver placé sous le signe du mammouth à poils longs, du rhinocéros laineux et de la peau de bête bien velue.

Michel Pierre a vu le film de Jean-Jacques Annaud, puis en a parlé avec Philippe Druillet, à qui on doit l'affiche. L'un est fasciné, l'autre pas !

Les deux affiches de Druillet

Soyons franc, je me suis quelque peu ennuyé à la projection de *la Guerre du feu*. Avec beaucoup de honte et de mauvaise conscience, car ce monument cinématographique – qui a coûté 12 millions de dollars – a reçu la contribution de Desmond Morris pour le gestuel de nos ancêtres, d'Anthony Burgess pour les dialogues (basés sur quelques dizaines de sons plus ou moins gutturaux) et de Philippe Druillet pour l'affiche.

Le réalisateur, Jean-Jacques Annaud, a pourtant bien mené son affaire, mais la mayonnaise ne prend pas, malgré les moyens gigantesques, les masques en latex spécial, les éléphants déguisés en mammouths et le visage simiesque d'arrière-grand-papa.

Mis à part quelques moments émouvants, où l'on aperçoit, dans des paysages superbes, le foyer d'un campement humain, et où s'expriment l'extrême faiblesse et la formidable intelligence de nos lointains ancêtres, l'ensemble manque de génie : l'emphase et le simplisme de beaucoup de scènes, un symbolisme pesant, rendent le film un peu indigeste, d'autant que ces êtres qui se meulent la gueule à coups de massue manquent vraiment de vraisemblance.

Mais peut-être la préhistoire touche-t-elle à un imaginaire trop intime, à des rêves et des interrogations trop personnels pour que sa "mise en scène" emporte l'adhésion de tous et de chacun ?

M.P.

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE DRUILLET

"*La Guerre du feu* est une pure merveille, qui m'a profondément touché. C'est un film à la fois violent et "sentimental". La violence y est celle qui existe entre animaux : c'est brutal, barbare, primitif, rapide et meurtrier. Les paysages, de toute beauté, correspondent bien à l'image qu'on peut se faire du décor de la préhistoire. Et, surtout, la fragilité des premiers hommes est bouleversante : ils s'aventurent dans la savane ou la steppe comme des animaux vulnérables, toujours menacés. Mais c'est aussi une belle histoire d'amour : on assiste à la naissance de sentiments tout neufs, qui complètent ou remplacent la brutalité initiale de l'accouplement.

Et puis, il y a dans *la Guerre du feu* tout ce que je peux aimer au cinéma ou en graphisme : le côté hollywoodien de la réalisation, les plans, les couleurs, les silhouettes et ce côté "heroic-fantasy" qui fait parfois songer à Frazetta, par exemple.

Bref, j'ai retrouvé dans le film ce qui m'avait enchanté, enfant, à la lecture de *la Guerre du feu*, qui paraissait en bande dessinée dans *le Journal de Mickey*, avec des dessins de Martine Barthélémy (une série qu'avait aussi lue, à l'époque, Jean Jacques Annaud). C'est pourquoi j'ai évidemment accepté tout de suite lorsqu'on m'a proposé de faire l'affiche du film. J'ai visionné quelques rushes, pour avoir une idée de l'ambiance et du propos des créateurs. Ces premières images étaient celles des scènes les plus violentes, j'ai donc conçu une première image assez dure, tourmentée, représentative de ce qui m'avait été montré. Puis j'ai vu d'autres scènes, plus tendres, plus émouvantes, et j'ai conçu une seconde affiche, qui vient en contrepoint de la première. Ce qui explique qu'il est possible de voir les deux affiches accolées l'une à l'autre, selon un axe qui donne une symétrie et synthétise les deux versants du film.

Quoi qu'on pense du film, il reste que, pour une fois que le cinéma français nous offre autre chose que Catherine Deneuve s'envoyant en l'air avec Yves Montand pendant que Depardieu fout sur la gueule à Piccoli, ou l'inverse, ça fait du bien ! Ce film est vraiment une grande bouffée d'air pur !"

Propos recueillis par MICHEL PIERRE

***La Guerre du feu*, un film de JEAN-JACQUES ANNAUD, *d'après* J.-H. ROSNY-AINE, *sur un scénario de* GERARD BRACH**

GOLO - FRANK
SAME PLAYER SHOOTS AGAIN
Ed. Le Square/Albin-Michel
60 P. - 39 F

Dans le clair-obscur de Barbès, il y a toujours un rasoir qui traîne, une lame à dépecer un sourire entre deux cuites. Ou encore un sandwich tunisien, préparé par Nunuche, qui ne finira jamais dans la panse de son brave flic de mari. Ou encore une seringue grimaçante mitraillée par une bien nerveuse brigade des stup.

Atmosphère, atmosphère. Golo et Frank branchent leur baromètre du malheur sur le réduit urbain le plus kabyle de Paris, entre un bavardage de Mac Orlan et une sorte vacillante du bistrot "Le clair de lune".

Et la planète Barbès refile sa dose de désespoir dans un cocktail de poudre et d'hémoglobine. Langues pâteuses et nuits sans rêves. Le flip quoi. Les deux du Square ont des vieux airs de Lauzier parachuté sur le macadam glissant du lumpen-galimatias de la marge.

Pourtant, la pénombre n'évite pas les clichés qui pointent ça et là leur agaçante lourdeur. Mais peut-on les éviter sur un sujet déjà étiqueté classique ?

S.R.

MAURICE BESSY
MORT, OU EST TON VISAGE ?
Ed. du Rocher
140 P. - 150 F

La mort en mascarade dans un superbe ouvrage, invite à la réflexion. Ces cent trente trois masques ne sont pas de Mardi Gras, ni déguisement. Tout le contraire. Livre de deux chevets, celui d'un mort et le vôtre.

Le masque de Céline

Livre de scoops. Cent trente-trois morts illustres vous livrent leur dernière impression par la seule expression de leur visage inscrit dans un masque mortuaire. Ça n'est pas là un ouvrage de jolies photos que l'on feuillette, non. C'est un livre d'or signé dans l'antichambre de l'éternité.

Certains sont fascinés d'autres extasiés, et puis il y a les douloureux, les tragiques, les sereins, les horrifiés. Détail technique : ça n'est pas le regard, pour une fois, qui est signifiant, mais la bouche, les joues, les rides. Et soudain, nous sommes renvoyés à notre propre image, trafiquée, retouchée. Serons-nous mafflus et rustiques, comme Rousseau, orgueilleux, comme Berlioz, apaisés et souriants, comme Pascal, moqueurs, comme Céline ? Il y a dans ces visages une très belle vérité, et non point un message de l'au-delà.

Il n'y a rien à apprendre dans cet ouvrage, il y a la vérité qu'avait su rendre ce photographe qui prenait des célébrités en train de sauter, car le visage alors se détendait, ne trichait plus. Nous ne sommes pas épouvantés par ces masques, nous sommes presque amusés, et la mort soudain apparaît comme un ultime bondissement.

H.P.

RENAUD - JACQUES ARMAND
LES AVENTURES DE GERARD LAMBERT
B. Diffusion
48 P. - 36 F

"J'faisais mes p'tites chansons peinard, Monsieur arrive"

« Bonjour, j'suis l'nouveau. Tardi, voulez-vous être mon Goscinny ?» *Quelle galère !"* C'est Renaud qui parle.

Page 32, le petit prince du pavé gras mouillé, embarqué dans une aventure BD incertaine, émet des doutes sur l'efficacité du gang qu'il a monté, entre deux biberons, avec Jacques Armand, dessinateur.

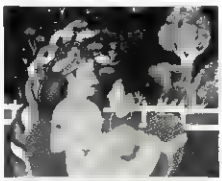
Après plusieurs nuits de complot, les deux hommes ont dégoté, en catastrophe, un héros : Gérard Lambert Loubard minable embringué dans le terrorisme urbain. Petite frappe banlieusarde promise à l'aventure. Mais ce con de Lambert n'a vraiment pas la pointure. On a beau mettre un peu de cul, un zeste de sang, une pincée de pathos et beaucoup d'ombres noires, ça ne prend pas.

A qui la faute ? A Renaud sans doute, qui n'a pas l'air de trop croire à sa vocation de

scénariste. A Jacques Armand, à coup sûr, qui confond vitesse et précipitation. Brindavoine et Marlon Brando. Raccourci : un album pas bon du tout. Morale : Renaud est un bon chanteur.

S.R.

NIK DOUGLAS
PENNY SLINGER
LE LIVRE DE L'OREILLER
Ed. Presses de la Renaissance
144 P. - 149 F



Sous les bananiers, les ciels d'orage, derrière les paravents finement décorés, de moelleux coussins accueillent l'union sereine de la Tige de Jade et de la Pivoine Précieuse, auprès de vases remplis de branches d'arbres en fleur. Ne manque que la soie fine, porteuse originelle des bleus et verts mineraux de la peinture, et la broche divorcé fixant le ruban de brocart qui l'enserre.

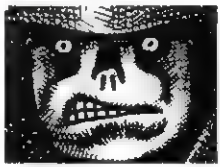
Le Livre de l'oreiller renferme les plus belles illustrations de l'amour, aux couleurs délicates ou fougueuses, de la Chine ancienne, du Japon, de l'Inde, du Népal. Les courbes du dessin ses volutes enveloppent des amants sereins, tendres et recueillis, ce sourire imperceptible de sagesse sur des lèvres de Bouddha. L'art de vivre, l'art d'aimer, des fleurs, des livres, des pinceaux, narguilés, éventails, des coupes de vin pendant l'amour : décor des plus propices à l'exécution, dans le ravissement, des "Mysteres des nuages et de la pluie" ou des "Mouettes prenant leur essor".

C'est qu'il était de coutume d'offrir aux couples des anciennes civilisations de l'Orient, avant la consommation du mariage, de ces somptueux manuels illustrés, émaillés de poésies érotiques et de citations des célèbres traités d'amour. Au-delà de la fonction d'initiation de ces peintures, le langage subtil de la couleur, de la forme, du contenu (lotus ouverts, bourgeons éclatés, chandelles rouges) doit élever à une dimension symbolique, où l'union du couple, microcosme de l'univers, remet en scène l'acte de création cosmique dans le cosmos où circule librement l'énergie, l'esprit est relié au corps, le ciel à la terre, l'homme à la femme, les détails des peintures indiennes sont à voir dans le contexte du tantrisme jusqu'au mouvements des mains.

Une introduction très éclairante et de courtes légendes replacent chaque peinture de ce très beau *Livre de l'oreiller* au centre original d'une esthétique et d'une psychologie de l'amour. L'Occidental y oubliera le trop plein des choses apprises pour retrouver, l'âme enfantine, la fraîcheur admirable des choses créées.

C.L.

CARO
TOT
Ed. Le dernier terrain vague
48 P. - 45 F



Dès la couverture (superbe), tout est dit : la mort – Tot – règne sur ces pages comme elle rôde en nos villes. On voudrait nous coudre la bouche pour préserver l'impunité de ses zélés serviteurs, mais il est encore temps d'ouvrir les yeux.

Recueil de récits très brefs publiés dans les pages de *Métal Hurlant*, de *Charlie* et de *l'Echo des Savanes*, cet album est un cri lancinant contre tous les totalitarismes. La violence aveugle et froide de l'Etat, de l'armée et d'une certaine science y est exhibée, disséquée avec une insistance féroce, à la limite du supportable.

La forme est aussi noire que le fond : crispé, compact, d'un expressionnisme halluciné, le graphisme de Caro respire une telle rage qu'on se prend à s'interroger sur la blessure originelle, sur la malédiction séculaire qui a pu imprimer pareils stigmates chez ce jeune auteur qui hurle à l'apocalypse et

dénonce la barbarie à visage humain.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un chant désespéré, plutôt d'un appel à la rébellion, répétant après Nietzsche : *"Il n'y a de résurrection que là où il y a des tombeaux"*. Message reçu.

T.G.

PITROU - TARDIEN/REDA - SORIANO
LE CHEMIN DE FER DE PETITE CEINTURE - 1851-1981

Ed. Pierre Fanlac
128 P. - 150 F

Quel est, aux portes de Paris, ce jardin vaste et secret où s'épanouit la végétation *"en gros bouillonnements d'acacias frais et vertigineux comme des pans suspendus de cataracte ?"* C'est un parc étroit, enserré entre deux pentes raides, habité par des tribus de chats clochardisés. Il musarde devant chaque porte de Paris, Verrières et Montmorency...

C'est en voyant folâtrer les ronces entre les rails de l'exchemin de fer de petite ceinture que Jacques Réda et Marc Soriano – ébahis de ne pas voir de promoteurs aux dents longues combler au plus rentable cet espace hérité du passé – ont entamé une curieuse promenade photographique, semée de gares et de voies désaffectées.

Ouvert par un reportage photo de Pierre Pitrou et Bernard Tardien (daté de mai 80), *le Chemin de fer de petite ceinture de Paris* renvoie à cette époque révolue dont Paris, hélas, a quelque peu perdu la mémoire : bouleversements économiques de la société de Louis-Philippe, industrialisation sauvage... et création d'un transport rapide, qui éloigne les travailleurs du centre de la ville et de la tentation des barricades...

Marc Soriano met en relief, très brièvement, les fonctions économiques, politiques et stratégiques d'un phénomène aussi anodin d'apparence que ce chemin de fer enroulé autour du vieux Paris. On peut seulement regretter, à côté de photographies d'archives sentant bon les greniers, la poésie et l'histoire, la grisaille et la platitude des photos d'aujourd'hui, qui parcourent la première partie du livre ; et demeurer pourtant d'accord avec les auteurs qui chérissent cette *"couronne de rêve"*, ce *"retranchement de liberté"* qu'ils souhaitent voir maintenir tel quel, *"en offrande aux dieux de l'inutile"*.

A moins qu'une éventuelle résurrection ne soulage les débordements du métro, mais lui conserve sa condition anachronique, volontairement, afin d'offrir au voyageur d'aujourd'hui la conscience des strates du temps avec celle de sa propre histoire.

C.L.

JEAN-CLAUDE CARRIERE
PIERRE ETAIX
LES PETITS MOTS INCONVENANTS

Ed. Balland
89 P. - 59 F

PIERRE ETAIX
LE CARTON A CHAPEAUX

Ed. Gilbert Salachas/B. Diffusion
72 P. - 220 F

Parlez-moi d'amour... *Les Petits Mots inconvenants*, ce sont les mots, locutions, expressions, qui recouvrent (?) le sexe, *le cul, la chose*. Ce petit ouvrage de Carrière est une mine. Mine réjouie. C'est léché et ça se dévore. Jamais vulgaire (Carrière adopte la prose épistolaire surannée d'un vieux linguiste), ni prétentieux (il évite le piège de l'ennuyeux dictionnaire), c'est riche et coloré et drôle : un érudit s'adresse par courrier à une jeune femme qui double des films classés X (une seule lettre pour tant de mots !) et lui démontre que le vocabulaire est plus riche que le Kamasoutra.

Voici, me semble-t-il, un texte qu'il faut lire à voix haute, en société, car ça n'est pas pareil de lire et dire *bite, pine, douceur à Suzette, massue à pucelle*, etc. Et finalement, ces petits mots inconvenants sont très convenables ; ils permettent de parler cru sans être cul, et de *parler cul* en étant cru. C'est joliment illustré par Pierre Etaix.

Ce Pierre Etaix, qui, depuis que les producteurs lui ont fauché sa caméra, a prouvé qu'il avait plus d'une corde à son arc, plus d'une ficelle à son *Yoyo*. Il nous livre à présent un superbe album de famille : *le Carton à chapeaux*. La famille : le cinéma, celui qu'il aime, c'est-à-dire un cinéma d'images, cinéma muet, cinéma de Fellini. Il lui rend hommage. C'est plus fort qu'un tableau et plus soigné qu'une caricature. Charlot, Buster Keaton, Laurel et Hardy, W.C. Fields, etc., tous y sont. C'est la Bible de Pierre Etaix, comme en témoigne cette Cène où tous se retrouvent.

Ces dessins-là valent de longs discours et de vibrantes oraisons funèbres, et les textes intercalés sont le concert anonyme et creux des conneries qu'on peut dire sur le cinéma. L'ensemble se répond comme un dialogue de sourds. Mais comme il s'agit surtout de cinéma muet, suffit d'ouvrir l'œil.

H.P.

REGIS FRANC
LE CAFE DE LA PLAGE

B. Diffusion
200 P. - 128 F

Le Café de la Plage, c'est un poste frontière entre rêve et vie, hier et demain. C'est un théâtre sur la scène duquel chaque élément est signifiant. Tout va à l'essentiel. C'est un gros et vrai roman, dans lequel les dessins ont remplacé le récit et le dialogue est omniprésent, litanique. Tout se croise, se répond, se confond. N'ayons pas peur des mots, ces dialogues sont un chef-d'œuvre d'intelligence et de poésie.

A lire les strips dans *le Matin*, je n'avais saisi que des bribes de vie. Réunis dans un même album, ces strips sont la vie elle-même. Drôle, grave, absurde, etc., vous savez bien. On y est cochon, rat, humain, lâche, volontaire, un peu con. Les personnages apparaissent et disparaissent comme sur la scène d'un théâtre. Bavardages, aveux, voix off.

Franc, une valeur en hausse.

H.P.

vient de paraitre

enfin réédité
Elric le Nécromancien
de Michael MOORCOCK

un chef-d'œuvre inédit
d'Edgar Rice
BURROUGHS
le père de Tarzan

collection
Heroic Fantasy

Éditions TEMPS FUTURS
102, av. Denfert-Rochereau
75014 PARIS

distribution :
Paris et Région Parisienne
Temps Futurs
Province
agences des Presses de la Cité

PHILIPPE BERTRAND
A CET INSTANT, AUX ANTIPODES

Ed. Le Square/Albin-Michel
55 P. - 39 F

A propos des choses que l'on croit connaître, il est facile de se laisser emporter par le galop des certitudes. Ainsi, dans le domaine des bandes dessinées, ressent-on fréquemment le vent du couperet : ceci en est, cela n'en est pas !... Malheureusement pour les amateurs de volontarisme, il est des œuvres dont le charme ne se laisse pas détailler à coups d'arguments tranchants.

L'album de Philippe Bertrand appartient à cette catégorie fragile (en l'occurrence, "catégorie" n'est pas le terme qui convient). Bien sûr, il y a la finesse du dessin et la subtilité des coloris, bien sûr, il y a les trouvailles du scénario, – ici, la télé-moulinette dont les antennes ressemblent à des entonnoirs néantise *réellement* ses fidèles ; ici, l'étrange lucarne secrète *vraiment* de la merde, laquelle adopte l'apparence de nouilles colossales – mais la magie n'est pas là.

Sans doute se tient-elle tout entière enclose dans ce titre étrange : "A cet instant,aux antipodes". En effet, à bien y regarder, les personnages de cet album ne vivent aucune aventure. L'histoire se trouve constamment différée par les changements de décor et d'époque. Les traditionnelles pancartes *"au même moment"*, *"non loin de là"*, coupent le souffle de la narration, nous renvoyant de loin en loin, d'une scène à l'autre.

Aussi, la tête prise par ce tourbillon, ne nous révoltons-nous pas lorsque le rat-reporter, informé par un hologramme, retrouve le héros que nous venons de voir mourir. En nous exclamant avec lui *"Comme il est pâle !"*, nous sentons confusément qu'il en est ainsi parce que nous avons affaire à un reflet.

J.-L. C.

Les planches originales de l'album sont exposées, jusqu'au 2 février, à la librairie la Hune (170, bd Saint-Germain, 75006 Paris).

SUIVEZ LE GUIDE FREMION !

Yves Frémion, alias Théophraste Epistolier, le chasseur de bulles, a encore frappé. Regard oblique, rictus maléfique, le number one de l'exégèse BD, a dégainé son calepin magique.

Une arme redoutable qui vous lâche instantanément une rafale d'interviews de petits jeunes qui montent. La nouvelle vague des dessinateurs, dixit Frémion. Ils sont une quarantaine environ, essentiellement des Français, mais aussi une poignée d'Américains, Hollandais, Belges et même Occitans, à avoir subi le drastique questionnaire du Sainte-Beuve de *Charlie*. La substantifique Mormoil de ce cocktail de textes, photos et dessins, consiste à baliser les pistes de la BD des années 80. Pas moins...

Bref, au milieu des rapides, Frémion nous refile un gouvernail. Pas une encyclopédie pour historiens maniaques, ni un dictionnaire, mais un recueil d'entretiens parus dans *Charlie*, augmenté de pas mal d'inédits d'ailleurs, plus d'une belle galerie de portraits des dessineux sur la sellette, plus d'un échantillon graphique de chacun. Riche !

S.R.

Signalons que huit des photos du livre, signées Christine Poutout, ont été reprises en cartes postales. Vous pouvez ainsi vous offrir les doux visages de Cabanes, Caro, Clerc, Goossens, Schlingo, Shelton, Teulé et Veyron, pour la modique somme de 15 F les huit ou 2 F la pièce ! (A commander : 5, av. de la Résidence, 92160 Antony).

Enfin, dernier détail, la totalité des photos du livre fera prochainement l'objet d'une exposition à la librairie la Hune (170, bd Saint-Germain, 75006 Paris).

FREMION : Les nouveaux petits-miquets
Ed. Le citron hallucinogène - 172 p. - 125 F

CHRISTIANE LESPARRE
L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BIERCE

Ed. Grasset
367 P. - 79 F

"De telles recherches ne prétendent pas expliquer le génie des créateurs, mais elles montrent quels facteurs lui ont donné l'éveil et quelle sorte de matière lui a été imposée par le destin." Extraits de l'avant-propos rédigé par Freud pour l'*Edgar Poe* de Marie Bonaparte, ces mots pourraient, sans aucun dommage, figurer en tête de l'ouvrage de Christiane Lesparre. Ici, cependant, le coup d'œil que l'élève du considérable Sigmund masquait sous les rigueurs de l'analyse, se donne pour ce qu'il est, un regard amoureux, et le livre s'achève sur une déclaration en bonne et due forme. Voilà, à coup sûr, une chose que le vieux gentleman yankee (Poe, lui, se voulait un gentleman du sud) n'aurait pas supporté, ennemi qu'il était des épanchements, effusions et autres démonstrations sentimentales, choses dont il se méfiait autant que de... la femme.

Dans ces pages, le lecteur hexagonal qui, souvent, ne connaît que l'œuvre fantastique, découvrira un Bierce polémiste, fossoyeur acharné des mythes et mystères de l'"Ouest", mais qui, malgré une forte lucidité, offre parfois un portrait naïf de *"l'homme 100 % américain en tenue d'écrivain"*, lequel, sous certains aspects, s'approche de celui proposé plus tard par Ernest Hemingway.

Christiane Lesparre, quant à elle, tire remarquablement son épingle du jeu, et, loin d'exploiter l'avantage célèbre que possèdent les chiens sur les lions morts (Bierce avait les cabots en horreur), sait prendre l'apparence modeste et l'agilité maligne de la petite souris, pour observer, et nous faire observer, l'irascible souverain sous des angles inhabituels.

J.-L. C.

STEPHEN KING
LE FLEAU

Ed. Alta
512 P. - 88 F

Comme *la Peste à New York* (de Cravens et Marr), *le Fléau* débute par les effets d'une épidémie mortelle, d'abord insidieuse, puis dévastatrice, qui ratiboise 99,4 % de la population des Etats-Unis en moins d'un mois. Comme *Malevil*, chef-d'œuvre de Robert Merle, il se poursuit par la réorganisation sociale des survivants. Comme bon nombre d'ouvrages de SF, il se termine par la lutte de deux communautés, l'une animée par un Dieu Noir (en réalité une vieille noire de 108 ans), l'autre dirigée par un Diable Blond (une sorte de routard disposant de pouvoirs non-humains).

Stephen King étant capable d'écrire n'importe quoi à peu près bien, ce flot de poncifs se lit comme n'importe quoi d'à peu près bien écrit : avec un plaisir évident à l'ingestion, qui ne laisse pas grande trace à la digestion.

Le Fléau, pourtant, pose un autre problème, non plus esthétique cette fois, mais éthique, et qui a trait à la manière dont il a été livré au public français. Dans son édition américaine, il s'agit d'un ouvrage de 823 pages. Chez nous, il en fait tout juste 512. Responsables dûment consultés, il s'avère que 40 % du texte a sauté ici.

Le coupable n'est naturellement pas le traducteur, Richard Matas, mais les éditions Alta, c'est-à-dire les éditions Lattès, qui ont reculé devant le poids de l'ouvrage, donc son prix. Une telle manœuvre est-elle acceptable ? Bien évidemment non, surtout que nulle part dans la présentation du livre il n'en est fait état – à part dans la mention sibylline autant que pudique : "roman traduit *et adapté* de l'américain"...

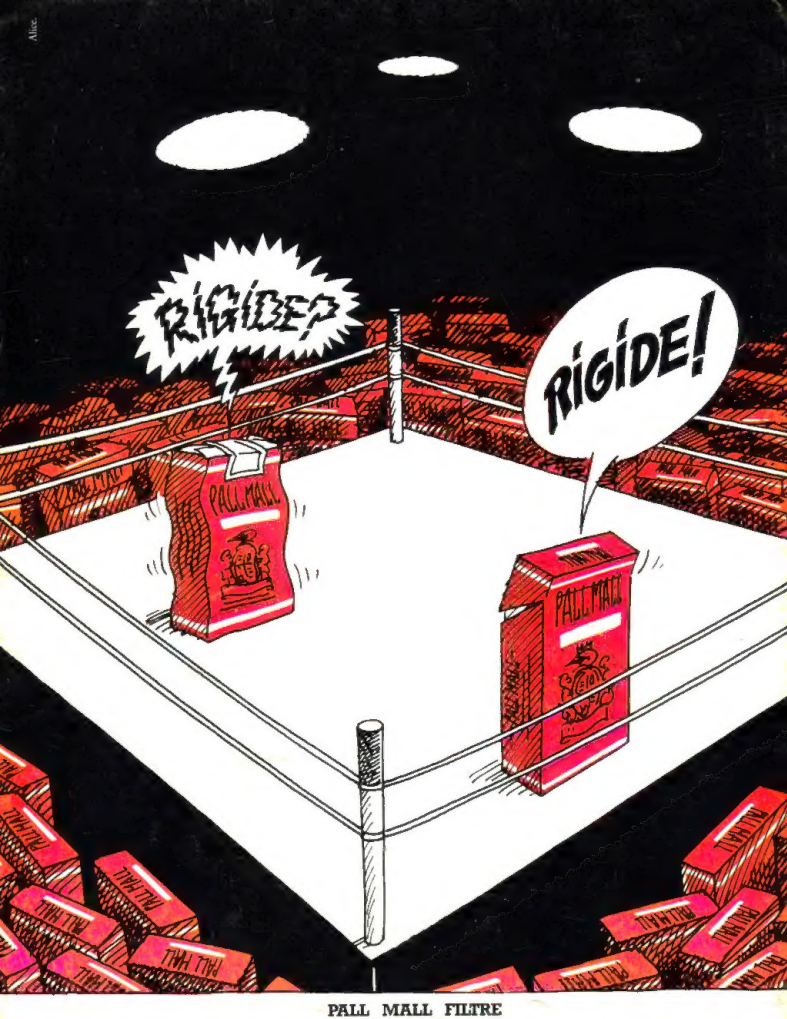
Quelles que soient les raisons de ce caviardage sournois, cela s'appelle tout simplement de la malhonnêteté.

J.-P. A.

CEPPI
Une aventure de Stephane
CEPPI
LES ROUTES DE BHARATA
casterman
UN AUTEUR
(A SUIVRE)
48 pages couleur

SERVAIS
DEWAMME
SERVAIS
TENDRE
VIOLETTE
DEWAMME
les romans
(A SUIVRE)
casterman
les romans
(A SUIVRE)
142 pages

casterman



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.